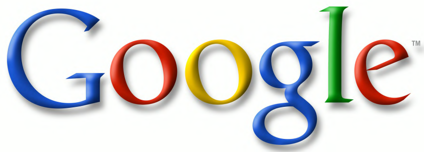
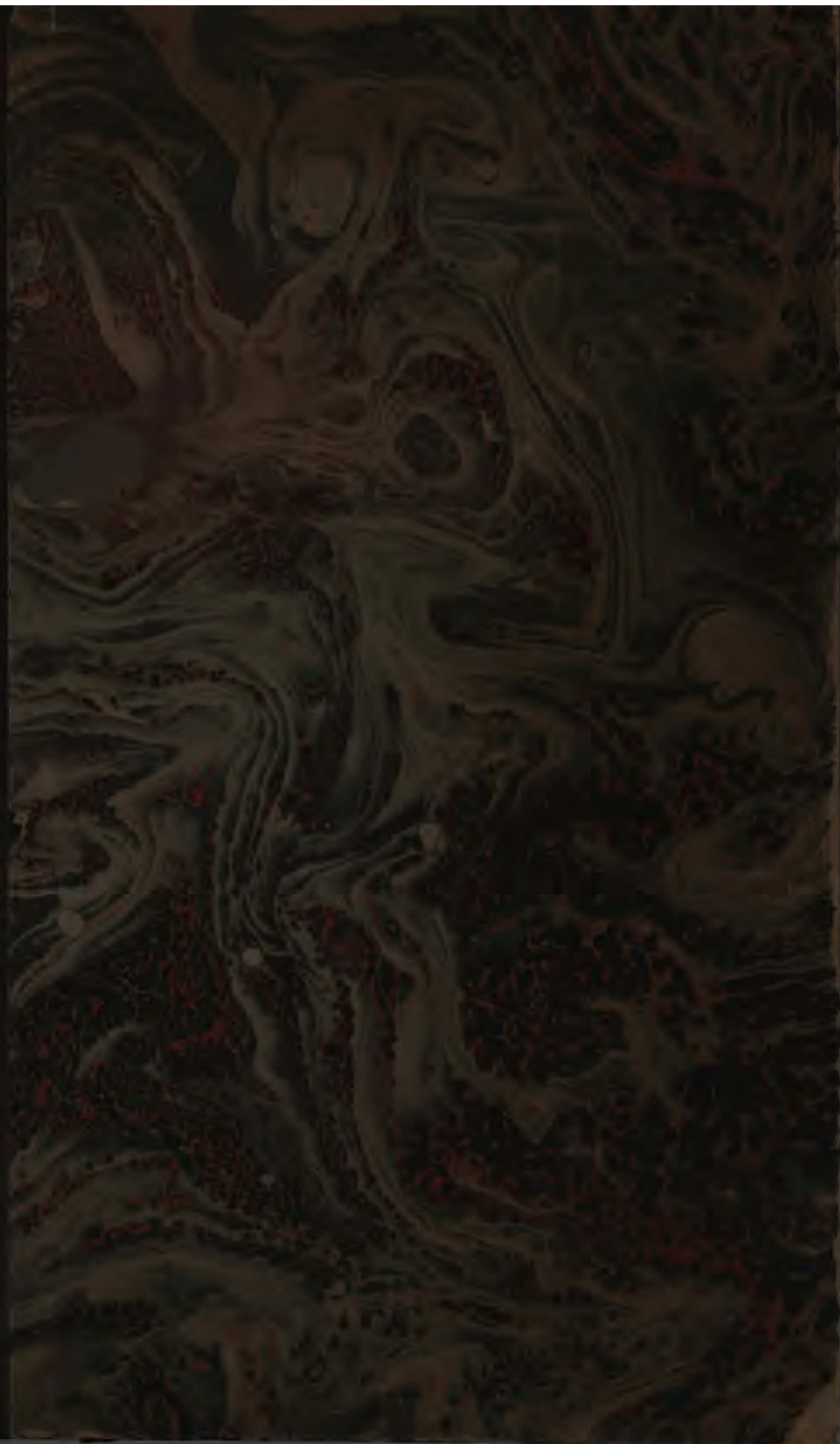












SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LA MORINIE

LE CARTULAIRE DE SAINT-BARTHÉLEMY DE BÉTHUNE

PUBLIÉ OU ANALYSÉ AVEC EXTRAITS TEXTUELS

ET PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

PAR

LE COMTE A. DE LOISNE

DOCTEUR EN DROIT

Membre Honʳ de la Société des Antiquaires de la Morinie,
Membre de la Commission des Monuments historiques du Pas-de-Calais.

SAINT-OMER
IMPRIMERIE & LITHOGRAPHIE H. D'HOMONT, RUE DES CLOUTERIES, 14

M.DCCC.XCV

LE CARTULAIRE

DE

SAINT-BARTHÉLEMY

0

SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE LA MORINIE

LE CARTULAIRE DE SAINT-BARTHÉLEMY DE BÉTHUNE

PUBLIÉ OU ANALYSÉ AVEC EXTRAITS TEXTUELS

ET PRÉCÉDÉ D'UNE INTRODUCTION

PAR

LE COMTE A. DE LOISNE

DOCTEUR EN DROIT

Membre Hon• de la Société des Antiquaires de la Morinie,
Membre de la Commission des Monuments historiques du Pas-de-Calais.

SAINT-OMER
IMPRIMERIE & LITHOGRAPHIE H. D'HOMONT, RUE DES CLOUTERIES, 14

M.DCCC.XCV

INTRODUCTION

« Il existe, dit M. Loriquet, aux Archives du Pas-de-Calais, un « très intéressant Cartulaire, dit « *livre rouge* » de la collégiale de « Saint-Barthélemi de Béthune, qui ne paraît pas avoir été souvent « mis à contribution par l'érudition locale[1]. »

Cette indication du savant archiviste, et surtout le bienveillant accueil fait par la Société des Antiquaires de la Morinie à notre projet de travail, nous a amenés à publier ces documents si précieux pour l'histoire de Béthune. — Quelques mots auparavant sur le manuscrit en lui-même et sur les renseignements multiples qu'il fournit.

I

Le Cartulaire de Saint-Barthélemy, déposé aux Archives du Pas-de-Calais, est un petit in-folio de 234mm sur 160 à 176mm, contenant 132 feuillets, dont 130 de parchemin et deux de papier, les deux derniers restés blancs. Le titre écrit au XVIIe siècle sur le deuxième feuillet: « *Liber constitutionum et resolutionum capituli sancti Bartholomei Bethuniensis* », ne s'applique qu'aux décisions capitulaires consignées

[1] La bibliothèque de la collégiale de Saint-Barthélemi de Béthune à la fin du XIIIe siècle. (*Mémoires de la Commission dép.le des mon. hist. du P.-de-Cal.*, t. I.)

vers la fin du recueil, ainsi qu'à quelques bulles pontificales et chartes épiscopales réglant des questions de discipline et d'administration. Il convient également au serment des chanoines, des chapelains, du coûtre, du « *macher* », du secrétaire et du bailli, dont nous trouvons les formules. Pour le reste c'est une transcription sans ordre apparent des bulles et des chartes que l'église de Béthune obtint de la papauté, des seigneurs de Béthune, ses « patrons », des évêques d'Arras, envers qui elle était soumise « *jure filiali* » [1], des seigneurs ecclésiastiques ou séculiers, qui, soit par échange, soit par vente pour « *nécessité jurée* », le plus souvent à titre gratuit, pour s'assurer des prières après leur mort, démembraient leurs fiefs, aliénaient leurs dîmes, grevaient leurs terres de rentes seigneuriales au profit du chapitre. On trouve également quelques actes passés par le chapitre au profit des particuliers.

Ces documents divers, au nombre de 146 [2], allant de 1152 à 1454, se classent ainsi : 5 bulles pontificales, 26 chartes épiscopales, 61 seigneuriales, 5 de l'officialité d'Arras, 5 du chapitre de Béthune, 3 de son prévôt, 3 du chapitre d'Arras, une de celui de Soissons, une des gouverneurs de l'Artois, plus 36 documents divers, parmi lesquels le catalogue de la bibliothèque de la collégiale en 1279 [3], un état des prébendes et des chapellenies dans la seconde moitié du XIIIe siècle [4], un autre des revenus de la fabrique à Herlies [5] et de redevances de chapons à Lestrem [6], etc.

Parmi ces 146 actes, dont 7 en langue vulgaire (1253-1352), une trentaine reposent en original aux Archives du Pas-de-Calais ; 24 ont été imprimés *in extenso* ou par extraits. Le plus grand nombre est resté inédit.

L'état de conservation du manuscrit est satisfaisant, à part quelques mouillures, deux feuillets déchirés et l'altération de l'encre qui a pâli en plusieurs endroits. La reliure, en veau rougeâtre, a fait donner au Cartulaire le nom de « *livre rouge* », sous lequel il est généralement désigné. Il porte deux fermoirs de cuivre, dont l'un a perdu son agrafe.

Facile à lire, dans sa première partie, il a été rédigé à diverses époques, mais surtout dans la seconde moitié du XIIIe siècle. C'est

[1] N° 69.

[2] Plusieurs sont transcrits deux et même trois fois. Il va sans dire que nous ne comptons pas les doubles.

[3] V. Loriquet, *loc. cit.*

[4] N°s 124 et 125.

[5] N° 123.

[6] N° 126.

donc la belle écriture gothique de ce siècle qui domine [1]. Comme le deuxième feuillet, daté du mois d'août 1279, présente les mêmes caractères paléographiques que ceux qui suivent, jusqu'au feuillet 62, on peut assigner cette date aux premières transcriptions. De 62 à 95, l'écriture accuse les dernières années du XIIIe siècle; il en est de même de la table des chartes placée en tête et qui a été écrite par le chanoine Loup ou Le Leu, « *Scripta a Lupo* ». De 95 à 103, écriture du XIVe siècle; 103 et 104, feuillets ajoutés après coup et remplis au XVIIe ou au XVIIIe siècle; 105 à 110, XIVe siècle, ainsi que l'indique la mention : « *Inserte anno ejusdem domini* Mo CCCo *trigesimo octavo* ». De 110 vo à 120, XVe et XVIe siècles. Le Cartulaire se termine par une table de onze feuillets écrite au XVIIe siècle; les feuillets 131 et 132 sont restés blancs. Soigneusement conservé dans la salle du chapitre, le *Livre rouge* figure dans l'inventaire du 17 août 1790 [2] dressé en exécution du décret de l'assemblée nationale du 6 novembre 1789. On le désigne ainsi dans le Procès-verbal du 18 : « Un livre relié en veau dont les feuillets sont en velin, au dos duquel est écrit : *Cartulaire,* dit livre rouge, *coté et paraphé du no 18.* » — Tandis que l'argenterie de la collégiale prenait le chemin de Lille, pour être fondue à la monnaie, le livre rouge était envoyé à Arras, avec les archives du chapitre, qui forment aujourd'hui un des fonds des riches archives départementales du Pas-de-Calais.

II

Notre recueil, comme ceux du même genre, est une mine précieuse de documents pour l'histoire locale. Nous signalerons les points suivants : Origine des noms de lieux et de personnes. — Anciens seigneurs de Béthune et des communes de son arrondissement. — Agriculture ; valeur des immeubles ruraux ; mesures de superficie et de capacité ; monnaies. — Organisation du chapitre de Béthune au XIIIe siècle; devoirs et fonctions de ses membres; sa juridiction; ses possessions territoriales.

[1] Les initiales du premier mot des chartes sont généralement omises. Elles ont sans doute été laissées en blanc pour ajouter après coup des ornements de couleur.

[2] Arch. Dép. L, *Dist. de Béthune,* liasse 102.

Nous omettons dans cette énumération les documents qui entrent dans l'histoire générale du droit; droit canonique, droit civil et droit féodal : dîmes, juridiction épiscopale, procédure ecclésiastique, arbitrages, contrats, ventes, donations, échanges, transactions ; état des personnes et des biens ; alleux, fiefs, censives, rentes seigneuriales, droits féodaux, redevances diverses, etc.

III

Le Cartulaire de Saint-Barthélemy donne, dans leur forme ancienne, les noms d'environ soixante-dix-huit localités, communes ou hameaux, de l'arrondissement de Béthune. Ces localités sont les suivantes : Allouagne, Annezin avec ses dépendances : Bellesaiges et Bullecamps; Auchel, Barlin, Berclau, Beuvry y compris Beaumarais, Gorre, Le Marais-l'Avoué et Wattines ; Béthune et les faubourgs du Perroy et du Rivage ; Blessy, Bouvigny-Boyeffles, Bruay, Bully-Grenay, Calonne-Ricouard, Caucourt, Chocques, Coupigny, Cuinchy, Drouvin, Essars avec Manchecourt et Sévelingues; Ferfay, Fouquières et Saint-Pry, Fouquereuil, Gauchin-le-Gal, Gonnehem et ses dépendances : Carvin et le Werpe ; Gosnay, Gouy-Servin, Haillicourt, Ham-les-Lillers, Harnes, Hersin-Coupigny y compris Hubansart et Marquenval ; Hinges avec Avelettes et Le Plouich ; Houchin, Houdain, Hulluch, La Beuvrière, La Bourse, La Buissière et le fief de Mencourt ; La Couture, dont dépendaient Hagronsart et Le Raut ; Lens, Lestrem y compris la Fosse et le Pascault; Lières, Loos, Malannoy-sous-Bourecq, Marles, Nœux, Oblinghem, Rebreuve, Richebourg-l'Avoué, Robecq, Sailly-la-Bourse, Sains-en-Gohelle, Vendin-les-Béthune, Vermelles, Verquigneul, Verquin, Violaines et le fief de la Cauchie.

L'arrondissement d'Arras est représenté par 10 communes[1] ; celui de Saint-Pol par 7. 16 appartiennent au département du Nord ; 6 à d'autres départements et 5 à la Belgique. On sait l'importance que la science historique attache aux anciennes formes des noms de lieux ; l'énumération qui précède montre l'intérêt que présente le Cartulaire

[1] Cf. Ricouart. *Etudes sur les noms de lieux.*

à ce point de vue et les renseignements que l'on pourrait y puiser pour un *Dictionnaire topographique* du Pas-de-Calais.

IV

Parmi les sujets inscrits au programme du Congrès des Sociétés savantes, à la Sorbonne, en 1888 [1], et dans celui de cette année [2], se trouve l' « *Etude des noms de baptême usités suivant les époques dans une localité ou dans une région.* » Notre Cartulaire fournit, pour l'arrondissement de Béthune, la plupart des renseignements nécessaires pour le XIII[e] siècle. Nous y voyons que les noms les plus populaires, à cette époque, sont ceux de Jean et de Robert, et cela, dans toutes les classes sociales. Nous avons compté jusqu'à 70 Jean et 43 Robert différents. Il est naturel d'ailleurs que le précurseur du Messie soit le plus réclamé comme protecteur spirituel, à cette époque de foi vive, dans une région profondément religieuse. Après ces deux noms viennent ceux de Pierre, Pierrot, que nous rencontrons 33 fois; Guillaume (Willelmus, Willermus, Guillermus, Willaume), 19 fois, de préférence dans l'aristocratie; Gérard (Grars), 14 fois; Bauduin (Balduinus, Baldewinus, Balduin), 14; Simon, 13 ; Jacques (Jacobus, Jakèmes, Jakemar) et Hugues, 12 fois ; Nicolas ou Colard, 12 ; Adam, Thomas, Raoul, Théobald ou Thibaut, chacun 7 fois; Etienne et Eustache, 6 ; Guy, Mathieu, Walter ou Gauthier, 4; Gilles (Egidius), Roger, Sicher ou Soyer (Sygerus), Renier (Renerus), Gillebert (Gillebertus), Henri, Hellin, Herbert, Hubert (Eibert, Eubert), Barthélemy, Michel, 3; Etienne, Vincent, Enguerrand (Engelramnus), Geoffroy, Lambert, 2. Enfin les noms anciens de Géraud (Geraldus), Gervais (Gervasius), Roland, Sagalon, Maëlin, Payen, Asson, Othon, Denis, Boidin, Belin, Anselme, Bertould, Aléaume (Alelmus), Amaury (Amalricus), Clérembauld (Clerembaldus), Daniel, Conon, Leiard, Cardon *etc.*... ne paraissent qu'une seule fois.

Parmi les quelques femmes nommées, il y a 9 Mahaut (Matilda, Matichilda, Matildis), 6 Marguerite (Margareta), 4 Marie ou Maroie seulement, 3 Clémence, 2 Sara, 1 Catherine, 1 Elisabeth, 1 Isabelle ; puis les doux noms de Béatrix, Emma, Eustachie, Dyedaldis, Her-

[1] V. *Bulletin des Ant. de la Mor.*, 144[e] liv., p. 131.

[2] Programme du Congrès des Sociétés savantes à la Sorbonne, en 1895, p. 2.

mengarde, Helwidis, Adelidis, Leiardis, Pierrone, Sainte, Fressendis....

Au XIIe siècle s'établissent les noms de famille [1] ; on trouvera dans le Cartulaire des renseignements à ce sujet, et, notamment, pour les surnoms, dans les numéros 23, 27, 47, 77, 78, 116, 123, 125 *etc.*

V

La collégiale de Béthune, fondée vers 999 [2] par Robert I de Béthune, dit *Faisseux,* était sous la protection toute spéciale des avoués de Saint-Vaast, qui s'intitulaient dans les actes « *avoués* et *patrons* » de saint Barthélemy, titre qui passa à leurs successeurs les comtes de Flandre et les ducs de Bourgogne [3]. Aussi les chartes de ces illustres et puissants seigneurs sont-elles nombreuses. Nous n'indiquons que celles qui n'ont pas été utilisées par Duchesne pour les preuves de son histoire de la maison de Béthune.

2 chartes de Robert V, le Roux (1169, 1191).
9 » de Daniel de Béthune (1214, 1221, 1222, 1224, 1226).
3 » de Robert VII (1229, 1235).
3 » de Guy de Dampierre (1249, 1250, 1257).
3 » de Marguerite, comtesse de Flandre (1249, 1269).
7 » de Robert de Béthune, comte de Nevers (1235, 1249, 1265, 1280 et 1288).

Presque toutes ces chartes offrent un véritable intérêt ; mais il en est une qui mérite une attention toute particulière, c'est celle de Guy de Dampierre du mois de mai 1257, qui détermine les limites respectives de la juridiction du seigneur et de celle du chapitre dans la ville de Béthune [4].

Auprès des seigneurs de Béthune [5] figurent leurs vassaux directs,

[1] D'Héricourt. *Dict. hist. et arch.* Béthune, t. I, p. 32. — Cornet. *Histoire de Béthune,* t. I, p. 89 et suivantes.

[2] V. *Bull. des Ant. de la Morinie,* t. IX, p. 194, note 1.

[3] Par acte du 16 avril 1631, Philippe de Rouvre, duc de Bourgogne, considérant que la collégiale a été fondée par ses prédécesseurs, seigneurs de Béthune, et que c'est à lui qu'appartient la collation des prébendes, amortit les acquisitions faites depuis cinquante ans par le chapitre, jusqu'à concurrence de 50 lb de rente. (A. D. *St Barthél.* C^on II, liasse 5.)

[4] N° 99.

[5] La maison de Béthune est encore actuellement représentée par deux branches : celle de Béthune-Desplanques-Hesdigneul, princes de Béthune et du St Empire, marquis d'Hesdigneul, et celle de Béthune-Sully, comtes de Béthune.

qui ayant le même rang dans la hiérarchie féodale, étaient qualifiés *pairs* du château de Béthune. Plusieurs d'entre eux assistent habituellement comme témoins aux actes de leur suzerain qu'ils corroborent de leur seing et quelquefois de leur sceau. D'autres seigneurs, faisant partie de la chevalerie au XIIIe siècle, méritent également d'être signalés.

La première pairie dans l'ordre alphabétique et celle dont le nom figure le plus souvent au Cartulaire, est Allouagne. Jean d'Allouagne, chevalier, bailli de Béthune en 1214 et 1226, figure comme témoin dans plusieurs chartes de Daniel et de Guillaume II de Béthune des années 1222, 1224 et 1226. Soyer d'Allouagne, également chevalier, vivait en 1215 et 1226. En même temps que ceux-ci, plusieurs seigneurs de la pairie d'Annezin, voisine de Béthune, sont également mentionnés : Jean d'Annezin, qualifié chevalier en 1194 [1] ; Eustache, cité en 1215 [2] ; Robert, en 1288 [3].

Dans la même paroisse se trouvait la pairie de Bellesaiges, qui a donné son nom à l'une des plus anciennes familles du Béthunois [4] ; le Cartulaire nous donne la preuve qu'elle avait rang parmi les seigneurs du XIIIe siècle [5].

Deux autres familles chevaleresques tenaient en pairie, dans le voisinage de Béthune, l'une la terre du Brûle ou petit Brûle, l'autre celle du Marais. Guillaume du Brûle, chevalier, comparaît dans le cours des années 1214, 1215, 1220 et 1222 [6]. Robert du Marais, chevalier, au nom duquel sont rédigés plusieurs actes [7], vivait à la même époque. Il figure pour la première fois en l'année 1215, et meurt avant 1235, laissant deux fils [8]. Il avait comme hommes de fief Gérard du Werpe, Etienne de Tenighem, Eustache de Manchecourt, Thibaut de

[1] N° 10.

[2] N° 27. Il figure en 1250 sur la liste des pairs du château de Béthune. *(Arch. de la Flandre orientale.* — Tailliar. *Recueil d'actes,* p. 181.)

[3] N° 117.

[4] Un sire de Bellesaiges figure en 1250 comme homme lige du seigneur de Béthune (Tailliar, *loc. cit.* p. 184). Demay decrit les sceaux de Jacques et de Jean de Bellesaiges, des années 1427 et 1464. Ils avaient tous deux pour armes *trois fleurs de lys*, le second portait en plus, en chef, comme brisure, *un lambel à 3 pendants* (*Sceaux d'Artois,* n°s 812 et 813). Cette famille était encore représentée à Béthune aux XVe et XVIe siècles *(Arch. municip.* CC 35, 49, 51 et 115 — GG 219). Une de ses dernières descendantes, Marie de Bellesaiges, épousa vers 1560 Antoine des Lyons, prévôt de Béthune, dont, entre autres enfants : Hélène des Lyons, mariée le 17 juin 1597 à Jean Menche de St-Michel, s^r du Raut, Laderrière *etc.,* 8e aïeul de l'auteur de ce travail. *(Titres de famille — Livre d'heures d'Hélène des Lyons.)*

[5] En 1260, de concert avec Clémence, sa femme, Guillaume de Bellesaiges engage pour cinq années à St-Barthélemy, la dîme de Sailly (Duchesne, *preuves* p. 372.) Leur fille Agnès épousa Guillaume, s^r du Riez (Le Carpentier, p. 945). — V. également n°s 15, 27, 47.

[6] N°s 23, 25, 26, 27, 29, 44, 47, 48, 49, 52 et 54.

[7] N°s 27, 28, 60.

[8] N° 60.

Fouquières *etc* [1]. Il est probable que c'est pour s'armer pour la croisade, ou pour dettes contractées à son occasion, qu'il fut forcé de vendre au chapitre de Béthune sa dîme de La Gorgue, une rente et ses alleux de Nœux.

Une fondation d'obit nous donne, en 1249, les noms de deux anciens seigneurs de Beuvry [2]. Ils étaient pairs du château de Béthune ; le seigneur de Gorre, Gervais, l'était également en 1323 [3].

La Couture est le berceau de deux familles éteintes : les seigneurs d'Hagronsart et ceux du Raut. Robert d'Hagronsart, chevalier, reconnaît, en 1249, devoir au chapitre une rente d'un mencaud de froment. Robert du Raut, pair de Béthune [4], est témoin dans des actes de 1202, 1214 et 1236 [5]. Guillaume échange, en 1235, un manse avec la collégiale [6] ; un autre seigneur du Raut du même nom, reconnaît les droits du chapitre sur une carrière [7].

Chocques était pairie [8] ainsi que Manchecourt, dans la paroisse d'Essars, dont les seigneurs sont les témoins ordinaires de Daniel de Béthune [9].

En 1194 le seigneur d'Hinges, Robert, chevalier, et sa femme, Sara, se signalent au souvenir de la postérité par la donation de leur terre de La Bourse à la chapelle des lépreux de Béthune. A Fouquières, un seigneur du nom de Théobald ou Thibaut, père de Jean, est, en 1215, vassal de Robert du Marais ; Geoffroy est qualifié pair de Béthune ; Robert de Fouquières vend en 1235 des biens qu'il possédait à Gonnehem.

Cuinchy-lès-la-Bassée avait pour seigneur à la fin du XIIIe siècle, le chevalier Robert de « Quinchi ». En 1222, Adam, chevalier, était seigneur d'Houdain, et, dans le même canton nous trouvons, comme seigneurs de La Beuvrière et pairs de Béthune, Bauduin dit le Sénéchal, et Etienne de La Beuvrière, qui reconnaissent être tenus à offrir chaque année au chapitre une oie blanche le jour de la St Barthélemy,

[1] N° 27.

[2] Beuvry est une des 41 pairies du château de Béthune : « *Scires de Bovri pers de Béthune.* » (Tailliar, *op. cit.* p. 184).

[3] N° 119.

[4] « Scires de Rooth, pers ». (Tail., *ibid.*)

[5] N°s 15, 25, 26, 60.

[6] N° 70.

[7] Arch. dép. *St Barthélemy,* c^on II, liasse 4.

[8] N° 119.

[9] N°s 23, 27, 29, 47, 52. Manchecourt était une des 41 pairies. Les armes de la famille qui la possédait, étaient : « *De .. à une fleur de lys fleuronnée accostée au pied de deux quintefeuilles.* » (Sceaux d'Artois, n° 479). — Cf. Le Carpentier, t. II, p. 75.

en échange de deux setiers de vin [1]. Pierre Ridiel, écuyer, seigneur de la Beuvrière, est sommé, en 1327, de faire la même reconnaissance [2] et paraît avec un autre Robert de La Beuvrière dans un acte de 1252 [3]. Hellin de Gauchin, chevalier, vivant à la fin du XIIe siècle, prend en 1194 la défense de la collégiale contre les entreprises de Robert de Gauchin et de Gontier, son frère [4].

La seigneurie de Servin relevait de celle de Gouy, dont le seigneur, en 1222, était un chevalier du nom de Pierre, vassal de Daniel de Béthune [5]. Haillicourt avait à la même époque pour seigneur le chevalier Aléaume [6].

Plusieurs seigneurs d'Hersin comparaissent également dans les actes, pendant le cours du XIIIe siècle, soit comme pairs du château de Béthune et témoins aux actes de ses seigneurs, soit comme parties : Eustache d'Hersin, chevalier en 1202 et 1214, mari de Marguerite; Michel, leur fils, en 1222; Hugues, chevalier croisé, mari de Fressendis, en 1226 ; Pierre, en 1259; Gilles, fils de Wénemar [7], mari de Marguerite, en 1265 [8].

Coupigny, qui fait aujourd'hui commune avec Hersin, a donné son nom à une illustre maison [9] éteinte au XIVe siècle dans la maison de Malet [10], qui en a relevé le nom. Gilbert de Coupigny, chevalier, contemporain de Robert VI de Béthune, figure comme témoin vers 1180 [11]; Amaury, en 1226 [12]; un autre Gilbert, est nommé en 1265 [13].

Pour le canton de Lillers nous citerons le seigneur de Robecq [14] et

[1] Nos 68 et 80.

[2] No 120.

[3] No 89.

[4] No 9.

[5] No 46.

[6] No 45.

[7] Wénemar d'Hersin figure avec Hues et Robert sur la liste des hommes liges du seigneur de Béthune (Tailliar, *loc. cit.* p. 181-184).

[8] Nos 25, 43, 45, 46, 47, 55, 63, 99, 102, 105. Cette maison portait un «*écu d'hermine chargé d'un croissant* ». Demay décrit les sceaux d'Eustache et de Jean d'Hersin, des années 1328 et 1376 (*Sceaux d'Artois*, nos 363 et 365). — Cf. *Dict. hist. et arch. du P.-de-C.* Béthune II. 88.

[9] On la croit issue de la maison de Wavrin qui portait : « *D'azur à l'écusson d'argent en abîme* ». L'argent est remplacé par l'or, comme métal, dans l'écu des Coupigny.

[10] Robert Malet, chevalier, fils de Jean II Malet de Graville, d'une illustre maison normande, et d'Anne de Wavrin, héritière de Coupigny, vivant en 1360, prit le nom et les armes de Coupigny, en retenant en chef l'écu : « *De gueules à 3 fermeaux d'or.* » D'après Demay, Tassart Malet, frère de Robert, dit Grignart, portait en 1346 l'écu de Coupigny plein (*Sceaux d'Artois*, no 438).

[11] No 4.

[12] No 61.

[13] No 105

[14] No 10.

celui du Werpe, fief de la paroisse de Gonnehem [1]. Un autre appartient à Norrent-Fontes : Renier d'Auchel, témoin en 1222 dans une charte de Daniel de Béthune [2]. La Ventie a les seigneurs de La Fosse, du Pascault et d'Hagronsart. Jean I, chevalier, sire de La Fosse et pair de Béthune, apparaît vers 1181 [3]. Plusieurs chartes sont rendues en son nom en 1211 et 1214 [4]. Il mourut, au plus tard, en 1253, après avoir légué une rente de xx sols par. à Saint Barthélemy, pour célébrer chaque année son anniversaire, et laissant un fils, Guillaume, également chevalier [5]. Un autre Jean figure en 1323 dans une enquête, en qualité de pair du château de Béthune [6]. H. du Pascault, pair de Béthune, est témoin en 1202 [7]. Robert d'Hagronsart, chevalier, paraît dans une charte de 1249 [8]. Asson de Bully, vassal du seigneur de Carency et pair de Robert de Bully (1244), complète la série des anciens seigneurs de l'arrondissement de Béthune. Auprès d'eux figurent ceux de Carency [9], de Mingoval [10], d'Hulluch [11], de Marquay [12], de Gavrelle [13], de Monchy [14] et de Fournes [15].

Nous terminerons cette longue énumération de seigneurs laïques en signalant quelques chartes des évêques d'Arras, supérieurs hiérarchiques du chapitre, auxquels celui-ci devait recourir pour faire confirmer la légitimité de ses acquisitions : 1 charte de Godescalque (1155-1159) ; 2 de Pierre I (1194) ; 6 de Raoul de Neuville (1206-1220); 5 de Ponce (1222-1229) ; 2 d'Asson (1232-1239); 7 de Jacques de Dinan (1250-1255); 1 de Portigaire de Plaisance; deux enfin de l'évêque de Thérouanne Adam (1216-1228).

[1] Il était homme de fief de Robert du Marais (n° 27).

[2] N° 44.

[3] N°s 8 et 9.

[4] N°s 20 et 23.

[5] N° 89.

[6] N° 119.—Les sires de la Fosse portaient *3 cornets* sur leur écu (V. Le Carpentier, p. 582 et s^tes^).

[7] N° 15.

[8] N° 83.

[9] Ils étaient pairs du château de Béthune (Tailliar, *loc. cit.)*

[10] Les sires de Mingoval avaient pour sceau un écu « *chargé d'une bande au lambel de 3 pendants* » (Demay, n°s 469 et 470).

[11] Demay décrit le sceau d'un autre Jean de Hulluch, chevalier (xiv° siècle) : « *écu portant un écartelé dans un trilobe.* » *(Ib.* n° 376).

[12] Sur les anciens seigneurs de Marquay, v. Hauteclocque, *Dict. hist. et arch. St-Pol,* t. III, p. 192, note 2).

[13] N° 116.

[14] N° 17. Demay décrit ainsi le sceau des seigneurs de Monchy : « *Ecu portant 3 maillets, écartelé d'une croix ancrée.* » *(Ib.* n°s 480 à 482).—Cf. Inventaire de la collection Clérambault, n° *6165 à 6168).*

[15] N° 115. Robert de Fournes figure en 1250 parmi les hommes liges du seigneur de Béthune (Tailliar, *loc. cit.)*

VI

Le Cartulaire de Saint-Barthélemy fournit quelques renseignements intéressants sur les diverses formes de la propriété au XIIIe siècle, sur la valeur du sol et sur ses produits, sur les mesures agraires et sur celles de capacité. Ainsi, à Béthune, en 1280, 10 mencaudées 3 quarterées de terre, se vendent, près du rivage, 97 lb par.[1], ce qui fait à peu près 9 lb la mencaudée, somme égale de nos jours à environ 1152 francs[2]. Une rente de 3 muids de froment, à Bruay, est échangée, en 1202, contre 60 livrées de terre[3]. Une dîme, à Annezin, se vend, en 1214, 100 marcs esterlings[4]. Une donation de 9 quartiers de terre assure un obit à perpétuité[5].

Les céréales les plus cultivées, ou du moins celles qui figurent le plus souvent comme redevances, sont le blé, parmi lequel on distingue le blé ordinaire, *bladum*, le froment, *terricum, frumentum* et le méteil, *mixtura*. A côté du blé figure l'avoine. Il y a aussi des dîmes de vesces, de lin, de chanvre[6], dont la culture a disparu de nos contrées, et des rentes de chapons, de braie, de cervoise et de vin. Une charte de 1249 oblige le chapitre à fournir chaque année deux setiers de vin au seigneur de La Beuvrière ; une autre de 1327 renouvelle la même obligation, en ajoutant que ce doit être « *vini melioris de Bethunia* ». Nous sommes sceptiques sur la qualité supérieure de ce vin, mais il est certain que les environs de Béthune étaient plantés de vignes et qu'on y faisait du vin, dès une époque fort ancienne. D'où le nom de *porte de la vigne* donné à l'une des entrées de la ville[7], et celui de « *cloche des vignerons* », à une des cloches du beffroi[8]. Un ban des échevins fixait le prix et l'assise des différents vins[9].

[1] N° 115.

[2] Roy. *Cours d'institutions*, à l'école des chartes.

[3] N° 16.

[4] N° 24. Le marc esterling valait 13 sols 4 deniers (Wauters. *Table chronol. des chartes et dipl. imprimés*, t. IV, p. 670. — Charte du 3 décembre 1237).

[5] N° 108.

[6] N° 94.

[7] N° 113.

[8] V. Epigraphie du Pas-de-Cal. *Béthune*, p. 5.

[9] *Arch. mun.* AA 3, CC 5 *etc.*

Les mesures agraires [1] usitées sont les suivantes :

Béthune, Beuvry, Gosnay, La Beuvrière, Hersin, La Gorgue, Lestrem etc. : la *mencaudée,* qui se divise en quatre *quartiers* ou quarterées, *quarterii, quarteriæ.* D'après Clément, la mencaudée valait 92 verges 19 pieds d'Artois = 450 vergelles de 10 pieds 11 pouces = 39 ares 90 centiares. A Lillers la mencaudée était de 44 ares 33 et à Merville, La Gorgue et Estaires, de 35 ares 46 cent.

Sévelingues-sous-Essars; Bruay: la *livrée de terre.* 4 livrées donnent 4 livres de revenu, ce qui fait environ 81 francs, valeur actuelle, ou 20 francs par livrée.

Richebourg : le bonnier, *bonnarium.*

Lestrem : le *jour* ou *journal,* valant 4 verges [2]; le *havot* et le *quartier.* Le journal est la quantité de terre qu'une charrue peut labourer, avec un cheval, dans une journée.

MESURES DE CAPACITÉ. Pour les grains, à Béthune, Bruay, La Beuvrière, Hersin, Bully, Nœux, La Fosse etc. : le *muids, modius,* le *mencaud, mencaldus,* qui est le douzième du muids. Le *quartier, quarterius,* qui comme la coupe, *cuppa,* est le quart du mencaud; enfin le *boistel, boscellus.*

Le mencaud de blé ou rasière valait à Béthune 78 litres 9/10; à Lillers, 81 l. 1/10. — Celui d'avoine, 83 litres à Béthune, 123 l. 8/10 à Lillers.

A Beuvry, le mencaud se divise en 4 quartiers.

Pour les liquides : le *muids,* le *setier,* le *lot,* le *pot.* 2 setiers font 8 lots ; le lot est donc le quart du setier. Le pot, mesure de Béthune, contenait 2 litres 14 centilitres 2/10.

Pour les paiements on indique fréquemment la monnaie de Béthune [3], *Bethuniensis moneta, Currens moneta,* ce qui a permis aux numismates de conclure que les anciens seigneurs de Béthune avaient un atelier monétaire [4]. Ces monnaies sont des deniers, des demi-deniers et des oboles. Parfois on indique la monnaie de Flandre, *Flandrensis moneta ;* mais le plus souvent on se sert pour les comptes de la *livre parisis,* dont la valeur intrinsèque et relative a varié suivant

[1] Cf. J. M. Richard. *Thierry d'Hireçon, agriculteur artésien (Bib. de l'Ecole des chartes,* t. LIII). — Clément. *Essai sur les usages locaux du Pas-de-Calais.*

[2] N° 126.

[3] N°s 20, 26, 28, 30, 33, 36, 37, 52-53.

[4] Dancoisne. *Numismatique béthunoise,* p. 8. — Hermand. *Histoire monétaire de la province d'Artois,* p. 401 et suiv. — Duchesne. *Hist. de la maison de Béthune,* p. 71 et 72. Il est à remarquer qu'à partir de l'année 1225, dans notre Cartulaire, la monnaie parisis, rarement employée auparavant, remplace la monnaie de Béthune, comme monnaie de compte. C'est un argument en faveur de l'opinion émise par Dancoisne (p. 16), que la monnaie des seigneurs de Béthune n'a pas eu cours au delà du XIIIe siècle.

les époques [1]. La livre se divisait en 20 sols et le sol en 12 deniers. On emploie encore dans le compte le marc d'argent [2] et le marc esterling [3].

VII

Le « *Livre rouge* » permet d'étudier l'organisation du chapitre de Saint-Barthélemy depuis le XIIe siècle jusqu'au commencement du XIVe. Nous résumerons les renseignements qu'il donne à ce sujet.

Dès la fin du XIe siècle, la collégiale avait vingt et une prébendes, fondées la plupart par les puissants seigneurs de la maison de Béthune, quelques-unes par des prêtres [4]. Par suite de nouvelles fondations ces prébendes atteignaient, au XIIIe siècle, le chiffre de vingt-quatre, y compris celle du prévôt [5]. Parmi elles les unes devaient être conférées exclusivement à des prêtres [6], deux à des diacres [7], deux à des sous-diacres [8]. Une distinction toutefois ne tarda pas à s'établir entre les chanoines pourvus de prébendes de création ancienne et ceux dont les prébendes étaient de création récente. Les premiers, qualifiés « *vieux-chanoines* » prétendaient à des prérogatives et à des avantages pécuniaires spéciaux, à l'exclusion des seconds. Le concordat de 1207 [9], en proclamant l'égalité au chapitre et au chœur, sauf les préséances de dignités et d'âge, reconnaît à chaque chanoine le droit de jouir exclusivement des revenus attachés à sa prébende par la charte de fondation [10]. Les revenus d'une des vingt-quatre prébendes étant devenus

[1] Cf. de Wailly. *Recherches sur le système monétaire de St-Louis.* — Vuitry. *Etude sur le régime financier.*

[2] N° 4.

[3] N° 24.

[4] V. Duchesne. *Preuves,* p. 1.

[5] N° 125.

[6] N° 3.

[7] N° 50.

[8] N° 56.

[9] N° 19.

[10] Les prébendes différaient entre elles, dans des proportions considérables, au XIIIe siècle. Ainsi celle du chanoine Dodée ne valait que le neuvième de celle du prévôt et des sept chanoines les plus favorisés ; d'autres, le quart, les deux tiers, les trois quarts (n° 125).

Voici, d'après un document authentique, l'évaluation des prébendes, qui, par suite de ré-

insuffisants par suite des guerres, le duc de Bourgogne Jean sans peur, par lettres données à Lille en 1416 [1], décida que celle-ci serait réunie à la fabrique.

La collation des prébendes appartenait aux seigneurs de Béthune, successeurs directs du fondateur de la collégiale. Le chanoine nouvellement pourvu devait, avant de recevoir une stalle au chœur et au chapitre, jurer de respecter et de défendre les droits, coutumes, privilèges et libertés de son église, de maintenir intacts les biens de son bénéfice et de garder le secret sur les décisions prises au chapitre [2]. De plus, à partir du xve siècle, le nouveau prébendé dut, à titre de bienvenue, offrir à la fabrique une chappe de soie, payer 2 sols à chacun de ses nouveaux collègues, 12 deniers aux chapelains, vicaires et autres suppôts, 6 deniers aux enfants de chœur et 12 sols au notaire du chapitre pour ses lettres de collation, donner enfin un grand repas le jour de sa réception.

Les chanoines étaient tenus à un certain nombre de devoirs parmi lesquels celui de la *résidence* figure au premier rang. Fixée d'abord à trente semaines par an ce stage fut réduit à vingt-sept [3] par une bulle du pape Innocent III du 11 mars 1200. Bien entendu, pendant ce temps, les causes légitimes d'absence aux offices étaient admises, telles que les infirmités physiques ou morales. Pour être qualifié présent il fallait signifier son intention au chapitre dans la quinzaine qui précède ou qui suit la fête de l'Ascension. Les absents perdaient leurs droits aux distributions; ils devaient de plus se faire remplacer par un vicaire payé sur les revenus de leur prébende [4].

La tenue des chanoines laissait, paraît-il, quelquefois à désirer. Il leur est ordonné, à peine d'exclusion du chœur et de perte des distributions, de se faire faire la barbe et la tonsure à certains jours et de revêtir les ornements conformes à la cérémonie. Défense de porter des chaussures rouges, vertes ou multicolores, de changer de stalle pendant l'office, pour parler ou pour rire.

ductions successives, n'étaient plus qu'au nombre de dix-sept, au moment de la révolution : d'Aix, prévôt, 4457 lb 14 s. 4 d. (2 prébendes); Amas et de Magenis, chanoines, chacun 2228 lb 17 s. 2 d.; Souplet, chantre, id.; de Berville et Legrand, M^{res} de fabrique, id.; Courière, écolâtre, Hennebert, O'Brien, de Lamezan, Balland, du Puy-Montbrun, Rifflart et de Gantès, id.; les enfants de chœur, id.; la fabrique, id. *(Arch. départ.* L liasse 102). — Les chiffres donnés par M. le chanoine Cornet, dans son histoire de Béthune, concordent peu avec cet état officiel. — Depuis 1735 la collégiale n'avait plus que 13 chanoines et 1 prévôt.

[1] *Vidimus* du 5 mars 1417 (A D. *St-Barth.* C^{on} II liasse 2. — Archives du Nord B. 1001. 7e *registre aux commissions).*

[2] N° 134.

[3] N° 12.

[4] N°s 127 et 132.

Au chapitre, chacun opine en suivant l'ordre des dignités : prévôt, prêtres, diacres, sous-diacres. — Les biens de l'église ne peuvent être aliénés que d'un consentement unanime [1].

Une décision capitulaire du mois de septembre 1341 [2] accorde à chaque chanoine la permission de s'absenter pendant trois semaines, pourvu que ce ne soit pas au moment des « *nataux* » [3] ou de la Saint-Barthélemy.

Le chapitre de Béthune n'avait qu'un seul dignitaire : *le prévôt.* Curé né des chanoines, il préside au chœur et au chapitre, administre l'église et la représente dans les actes. Dès le XII[e] siècle il a un sceau et une prébende spéciale, plus tard un chapelain et deux prébendes. Les prévôts de Saint-Barthélemy étaient, on le voit, des personnages importants, soit par eux-mêmes, soit par le haut rang de leur charge. Voici ceux dont les noms sont fournis par le Cartulaire [4] :

Pierre I [5] (1160-1190).

Guillaume (1202-1222) [6].

Jean (1227.... 1253) [7].

Pierre II de Charroux (1254-1296) [8], ancien clerc du comte de Flandre Guy de Dampierre, ancien chanoine de Saint-Barthélemy et de Saint-Lambert de Liège, mort le 2 octobre 1296 [9].

Le titre de doyen « *decanus de Bethunia* », quoique très ancien dans les actes [10], n'était pas une dignité du chapitre. Le doyen était un membre de la hiérarchie diocésaine, un *doyen de chrétienté.*

L'office de chantre n'était pas non plus une dignité, mais un office de chœur à la collation du chapitre.

C'est en 1219 que Daniel de Béthune créa un office de chantre au

[1] N° 132.

[2] N° 133.

[3] On appelait « nataux » *natales,* les quatre grandes fêtes de l'année.

[4] Cf. *Miræus,* t. III, p. 382.

[5] Successeur d'Hugues, prévôt en 1138 (Haigneré. *Chartes de Saint-Bertin,* n° 175). — V. n[os] 3, 5, 7 et 8.

[6] N[os] 15, 25, 26, 28, 36, 44, 47, 52. — V. *Cartulaire de l'abbaye de Bergues-St-Winoc,* t. I, p. 178 et 180.

[7] N[os] 23, 80, 85 et 87. V. S[t] Génois, *Monuments anciens,* p. 516.

[8] N° 108. — S[t] Génois *op. cit.* p. 589, 671, 740, 752. — Wauters. *Table chr. des diplômes imprimés,* t. VI, p. 120.

[9] Arch. dép. *f[ds] de St-Barthélemy,* c[on] I liasse 4. A Pierre II succéda Jacques Mulet, qui fit son testament le 20 avril 1309 (Dehaisnes. *Hist. de l'art, etc.,* p. 187). — Jacques d'Audevincourt était prévôt en 1359 (Arch. dép. *St-Barthélemy,* c[on] II liasse 5). — Guillaume Touse, en 1377 et 1378 (Arch. dép. A 766 et 768) et Jacques Tugin en 1382 (Demay. *Sceaux d'Artois,* n° 2398). Nous donnons le nom de ces trois prévôts, parce qu'ils ont échappé à Aubert Lemire.

[10] V. Haigneré. *Chartes de Saint-Bertin,* n[os] 189 et 203.

revenu de 10 lb parisis[1], office confirmé par lettres de l'évêque d'Arras du mois de décembre 1220 et par bulle du pape Honorius III du 9 mai 1225[2]. Le chantre devait être choisi parmi les plus aptes à remplir ces fonctions; il était tenu à une résidence continuelle et ne pouvait, même avec l'autorisation du chapitre, s'absenter pendant plus de quarante jours par an. Ses principales fonctions consistaient à tenir le chœur aux heures canoniales du jour et de la nuit, à surveiller la célébration des offices et à signaler au chapitre les manquements. Aux doubles et aux triples il était assisté d'un chanoine et d'un chapelain, avait une prébende spéciale, et, anciennement, remplaçait le prévôt absent ou empêché. A partir de 1445, ce fut un chanoine désigné à cet effet par le chapitre qui fut chargé de l'intérim[3].

Les chantres dont les noms ont été conservés pour cette époque sont : Bauduin (1222), Boidin de Berquin (1222), Jean (1248), Brisse (1293), Gilles (1323), Hostris et Wautier de Bours (1379 et 1380)[4].

Après le prévôt et le chantre, le personnage du chapitre le plus important est le *coûtre* ou sacristain, *custos*. Celui-ci, en prenant possession de sa charge, prête serment[5] pardevant notaires. Ses principaux devoirs, déterminés par une charte du mois de mai 1239, sont les suivants : résidence perpétuelle et garde de l'église jour et nuit. C'est lui qui ouvre et qui ferme les portes, sonne les cloches, fournit une partie de l'encens, le pain et le vin pour le maître-autel et pour les autels de saint Jean et de sainte Catherine, lui qui entretient le feu sacré, allume et éteint les cierges, prépare les encensoirs, porte les livres sacrés au lutrin, nettoie le pavé et les murs de l'église quatre fois l'an, fait laver à ses frais les courtines qui la décorent et les dispose aux jours prescrits, ainsi que les tentures de soie, les phylactères et autres ornements[6]. Lorsque l'orage ou la tempête menacent, il sonne la grosse cloche « afin de donner advertance au peuple de prier Dieu pour l'apaisement des temps et conservation des biens de la terre »[7]. Le Cartulaire ne nomme qu'un seul coûtre : Pierre de Labroye, en 1327.

[1] On a calculé qu'à cette époque la livre valait 42 fr. 20, ce qui ferait pour la prébende du chantre 422 fr., valeur intrinsèque, et 2520 fr. en valeur relative.

[2] N°s 33, 34, 48, 57.

[3] N° 144.

[4] N°s 5, 44, 47, 48, 52. — *St-Génois,* p. 569 — Arch. Dép. *St-Barth.* c°n I liasse 5. — Demay, *op. cit.* n° 2386.

[5] N° 135.

[6] N° 75.

[7] Lequien. *Notice sur Béthune,* p. 87.

Parmi les chanoines on distingue encore l'écolâtre, *scolasticus, magister scolarum* et l'obédiencier, *obedientiarius*.

Le chapitre de Béthune, le second de l'Artois pour l'importance, faisait tenir, pour l'instruction de la jeunesse, des écoles publiques, dont l'institution remonte à une haute antiquité.

La bulle du pape Léon III de 1183, déjà citée, ordonnait que la direction des écoles fut confiée chaque année à une personne honorable, chargée de la discipline et de l'instruction des enfants[1]. Ce maître recevait pour salaire, en 1374, 4 sols par garçon et 2 francs par fille[2]. Bientôt il fut chargé de la surveillance et de l'inspection de toutes les écoles de la ville, des faubourgs et de la banlieue.

L'*obédiencier,* dont les fonctions consistaient à représenter la collégiale comme mandataire, dans certains cas, était, en 1323, Jean le Goudalier, et, en 1340, Pierre d'Hingettes. Ce dernier était en même temps procureur et receveur du chapitre[3].

Parmi les officiers de la collégiale nous trouvons un « *macher* » ou *mayeur*[4] chargé de la police de l'église pendant les offices et de certaines fonctions à la justice temporelle du chapitre ; un secrétaire, qui comme le macher, prête serment[5], enfin un bailli qui représente le chapitre dans sa triple juridiction : correctionnelle, civile et gracieuse.

La justice était, on le sait, au moyen-âge, un des attributs de la seigneurie. Le chapitre, en tant que seigneur et propriétaire féodal, avait la plénitude de la juridiction sur ses tenanciers, hôtes et hommes cotiers, et, en vertu de ce principe que « nul ne pouvait être jugé que par ses pairs », ceux-ci devaient, lorsqu'ils étaient convoqués, se rendre aux plaids de Saint-Barthélemy et juger les coupables traduits devant eux par le bailli du chapitre, qui, à l'imitation de celui de Béthune, remplissait les doubles fonctions de ministère public et de président. Toute arrestation faite en violation des droits du chapitre était nulle et l'individu arrêté devait être relâché immédiatement. Ainsi, les sergents de la comtesse d'Artois, dame de Béthune, ayant arrêté un hôte de la collégiale sur l'un de ses ténements et l'ayant conduit à la prison du château, celui-ci fut immédiatement réclamé

[1] N° 6.

[2] Lettres de Marguerite, comtesse de Flandre, du 22 mars 1374. (Arch. dép. *St-Barth.* c°° II liasse 2, *orig. scellé.)*

[3] Arch. dép. *St-Barth.* c°° II liasse 5.

[4] Le mot *macher,* paraît ici synonime de *mayeur* et non de *massier*. Cela résulte de la charte n° 99 où il est dit : « *li maire, li maieur* et li serjant del église sont tenus de jurer par foi et par serment à l'entrée del serviche del église — aucun des *maieurs* ». Ce mayeur qui prête serment n'est-il pas le même officier que le macher ?

[5] N°° 137 et 139.

par les chanoines, conduit à la prison du chapitre et jugé par les hommes de Saint-Barthélemy[1]. Mais comme il y avait souvent conflit entre la juridiction seigneuriale et la juridiction ecclésiastique, le comte de Flandre, Guy de Dampierre, fixa, d'accord avec le chapitre, par la charte du mois de mai 1257, les limites respectives des deux compétences[2].

Les actes de juridiction gracieuse tels que les donations, ventes[3], échanges, constitutions de rentes *etc.*, étaient aussi passés en la cour du chapitre et authentiqués de son sceau. Le *grand sceau,* ou sceau d'administration, était apposé avec solennité, en présence de tous les chanoines[4]. Celui de juridiction, ou *scel aux causes* l'était plus simplement ; aussi, à partir du XIVe siècle, est-ce lui qui est le plus souvent employé[5].

Outre ses vingt-quatre chanoines, la collégiale de Béthune avait un certain nombre de chapelains, desservant les chapelles conformément à la volonté de leurs fondateurs. Ces chapelains, comme les chanoines, étaient nommés par lettres patentes du seigneur de Béthune[6]. Avant d'entrer en fonctions, ils juraient de remplir exactement les charges de leur chapellenie, d'assister aux heures canoniales et de ne s'absenter qu'avec une autorisation spéciale du chapitre[7]. Leur messe quotidienne devait être dite avant le second coup de prime[8].

La chapelle la plus ancienne était celle de Saint-Jor. Ce saint évêque d'Arménie étant mort à Béthune le 25 juillet 1033, au retour d'un pèlerinage à Notre-Dame de Boulogne, son corps fut porté à la collégiale, construite depuis peu, et on y érigea une chapelle en son honneur[9]. En l'année 1265 la chapellenie de Saint-Pancrace, au revenu de 20 lb parisis, fut fondée par Robert de Flandre. Elle devait être desservie par un prêtre, ou, à défaut, par un diacre apte à recevoir la prêtrise l'année suivante[10]. En 1269 le chanoine Nicolas de Gouy acheta à Jean de Manchecourt, pair du château de Béthune, les biens

[1] N° 119.

[2] N° 99.

[3] Arch. dép. *St-Barth.* c^on^ II liasse 5.

[4] N° 19. — V. Demay, *loc. cit.* n° 2351 — (Accord du mois de mai 1257) — A. D. *St-Barth.* c^on^ I liasse 5 (1275. Rachat d'une dime au chapitre).

[5] Demay, n° 2352. — Arch. dép. *St-Barth.* c^on^ II liasse 6 (7 février 1413, constitution de rente, sur une maison, par le chapitre).

[6] N° 130.

[7] N°s 130 et 135.

[8] N° 132.

[9] N° 121. — Gazet. *Hist. ecclés. des Pays-Bas.* — Locrius. *Chron. belg.* p. 187 et 190.

[10] N° 107. — La messe devait être célébrée par le chapelain, à l'autel de St-Nicolas.

nécessaires pour assurer le service de la chapelle dite des *Vieux-fonts*[1]. Gilles de La Pierre institua en mars 1274 la chapellenie de Sainte-Madeleine, au revenu de 12 lb par.[2] Pierre de la Buissière, chanoine de Saint-Barthélemy, celle de Saint-Pierre, en 1272, et, en 1287, celles de Sainte-Catherine et de Saint-Michel[3]. Les chapellenies de Saint-Pancrace ou de la « *Messe du jour* »[4], du petit Saint-Barthélemy[5], de Notre-Dame de Prime[6] et de Saint-Antoine[7] furent fondées pendant le cours des XIVe et XVe siècles.

La collégiale comptait seulement neuf chapellenies vers la fin du XIIIe siècle, y comprises celles du curé de Saint-Barthélemy, du prévôt, du chantre, du coûtre et du commun de l'église[8]. Il y en avait vingt-deux au moment de la révolution[9].

VIII

La collégiale de Saint-Barthélemy était arrivée dès le milieu du XIIIe siècle à l'apogée de sa puissance territoriale. Voici quel était à cette époque l'état de ses possessions, rentes et droits divers, paroisse par paroisse.

Allouagne. — Rente de 2 muids d'avoine[10].

[1] Arch. dép. *St-Barth.* con I liasse 2. — Cf. n° 131.

[2] Nos 113 et 114.

[3] A. D. *St-Barth.* con I liasses 3 et 4. — Cf. *olim* IX, f° 62 r°, *Actes du parlement de Paris*, t. I, p. 25.

[4] Fondée avant 1350 (A. D. *St-Barth.* Charte d'Antoine, abbé de Chocques, du 4 février 1550). — Cf. *ibid.* con II liasse 2.

[5] A. D. *Obituaire de St-Barthélemy*, folio 12 v°.

[6] Fortigaire de Plaisance, évêque d'Arras, en mit la première pierre en 1451. C'est le même évêque qui fit enchâsser le bras de saint Barthélemy dans un reliquaire.

[7] N° 141.

[8] N° 124.

[9] C'étaient celles de Saint-Jor, Saint-Nicolas, Saint-Pancrace, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Pierre, Notre-Dame de Cuinchy, Sainte-Marie-Madeleine, Saint-Jacques le Mineur, Saint-Charles, Saint-Antoine, Saint-Blaise, Saint-Jean l'Evangéliste, Saint-Barthélemy, Saint-Jacques et Saint-Piat, Sainte-Trinité, Saint-Ignace, Saint-Jérôme, Saint-Michel, Saint-Claude, Saint-Jacques du Rivage, Notre-Dame des Vieux-fonts et Saint-Philippe. *(Alm. d'Artois).*

[10] N° 18.

Annezin. — Dîme. Rente allodiale de 28 deniers par. et de 4 chapons, plus 12 mencaudées de terre à Bullecamps[1].

Bergues-Saint-Winoc. — Rente d'un marc d'argent[2].

Béthune. — L'église de Saint-Barthélemy et ses dépendances, le moulin du castel et une brasserie; la dîme des bois, sept hôtes et une rente de 2 setiers de froment, en vertu de la bulle d'Eugène III. Autres rentes achetées à l'abbaye de Marœuil. Plusieurs maisons, le moulin Pélart. Alleux dans la banlieue. Viviers. Rentes diverses de chapons, de braie, de cervoise *etc.* [3].

Beuvry. — Une rente de 10 s. — 9 quartiers de terre [4], la dîme de Beaumarais et du Marais-l'Avoué. Une rente d'un marc et demi d'argent et de 18 mencauds de froment aux Wattines [5].

Bouvigny-Boyeffles. — Possessions diverses en vertu de la Bulle d'Eugène III. Rente de 3 s. payée par l'église de Berclau[6].

Bruay. — Deux moulins, dîme, terres et rente de 5 muids d'avoine. Rente de 3 muids de froment léguée par Conon de Béthune. Autre rente de 5 muids et demi de blé assise sur les moulins du seigneur de Béthune[7].

Bully-Grenay. — Rente de 9 mencauds 3 quartiers de blé, 8 d'avoine, 25 chapons et 38 deniers [8].

Caucourt. — Dîme [9].

Essars. — Rente de 13 muids et demi d'avoine, 2 de blé, 48 chapons et 48 den. par. Diverses autres rentes. Un droit de terrage à Sévelingues [10].

Estaires. — Rente de 10 s. par.[11].

Fouquières. — Rente de 22 marcs d'argent et de 6 mencauds de froment, plus un moulin et ses dépendances, à Saint-Pry [12].

Gonnehem. — Terres entre le pont de Robecq et Carvin. Terre de la Canebaudière [13].

[1] N°s 24, 39, 93, 117.
[2] N° 13.
[3] N°s 1, 21, 25, 70, 78, 97, 121.
[4] N°s 81 et 108.
[5] N°s 6, 16, 77.
[6] N° 42.
[7] N°s 1, 16, 54.
[8] N° 77.
[9] N° 9.
[10] N° 8. — A. D. *St-Barth.* c°° II liasse 3. *(Etat des rentes de la collégiale à Essars.)* — N° 1.
[11] A. D. *ibid.* c°° I liasse 5.
[12] N°s 1, 8, 72.
[13] N°s 59 et 68.

Gosnay. — Moulins, terres, prés et bois, par donation de Robert II de Béthune [1].

Herlies. — Possessions diverses donnant un revenu de 47 s. 8 d. et de 10 mencauds 3 quartiers de blé [2].

Hersin-Coupigny. — Manoirs, terres à labour, hôtes, droit de terrage acquis de Barthélemy de Servin [3]. Rente de 10 mencauds 1 quartier de blé. Part de dîme sur diverses terres entre Hersin et Nœux. Rente de 16 sols [4].

Hinges. — Hôtes à Avelette [5].

Houchin. — Rente de deux setiers de froment [6].

La Beuvrière. — 9 rasières de froment, 9 mencauds et un quartier d'avoine, 6 mencaudées de terre, 2 setiers de cervoise, 14 s. 7 d. et 14 chapons. Rente de 16 s. et d'une oie blanche à la St-Barthélemy [7].

La Couture. — Plusieurs dîmes. Rente de 3 quartiers de blé, 2 chapons et 38 deniers par. — Terre de Colard de Richebourg. Une partie du Raut-sous-la-Couture et de sa dîme. Terres, prés, pâtures et bois [8].

La Gorgue. — Dîme. Rente de 10 s. par. et une paire de gants de relief. Pré. Autre rente de 40 s. sur les portes de la ville [9].

Le Locon. — L'autel et la dîme, par don de Robert I de Béthune, dit Faisseux [10].

Lestrem. — Terres. Rente de 75 chapons. Un manoir et une rente de 18 mencauds de froment, à La Fosse [11].

Longastre. — Rente d'un demi-muid de froment.

Marles. — Terres, en vertu de la bulle d'Eugène III.

Monchy-Breton. — Dîme [12].

Nœux. — Dîme. Alleux. Rente d'un mencaud de froment [13].

Rebreuve. — 2 setiers de froment [14].

[1] N°s 1 et 19.
[2] N°s 1 et 123.
[3] N° 1. — Duchesne, *preuves* p. 1.
[4] N°s 1, 45, 46, 102, 105.
[5] N° 15.
[6] N° 1.
[7] N°s 30, 87, 120.
[8] N°s 29, 82, 91, 92. — Duchesne, *preuves* p. 1.
[9] N°s 28, 62.
[10] N° 1. — Duchesne, *loc. cit.*
[11] N°s 6, 126, 43.
[12] N° 17.
[13] N°s 42, 60, 64, 90, 102.
[14] N° 1.

Richebourg-l'Avoué. — 5 bonniers de terre acquis de Jean de Manchecourt [1].

Robecq. — Rente de 40 sous sur le droit de *Travers* [2].

Sailly-la-Bourse. — Alleux et hôtes [3].

Sains-en-Gohelle. — Rente de 6 mencauds de froment [4].

Téteghem et Uxem. — Rente de 12 deniers sur l'abbaye de Bergues-Saint-Winoc, assignée sur ces deux villages. Rente de fromage et de beurre [5].

Vendin-les-Béthune. — Divers revenus [6].

Violaines. — Moitié de la dîme [7].

IX

Tels sont, en résumé, les renseignements que fournit le Cartulaire de Saint-Barthélemy. Ils justifient, nous le pensons, la publication que, fidèle à sa devise, la Société des Antiquaires de la Morinie nous a fait l'honneur de nous confier. Suivant l'importance de l'acte, nous le donnons *in extenso* ou par *extrait.* Nous nous bornons à l'analyser lorsqu'il a déjà été édité correctement. Dans tous les cas le feuillet inscrit en tête permettra de se reporter facilement au Cartulaire. Quand nous connaissons l'original, nous l'indiquons, et, si la pièce n'est pas inédite, nous donnons les références. Au désordre du

[1] N° 110.
[2] N° 37, 52, 53.
[3] N°s 1, 2 et 15.
[4] N° 61.
[5] N°s 11 et 6.
[6] N° 1.
[7] N° 32. On comparera, avec intérêt, le relevé des revenus du chapitre au moment de la révolution :

Produit des dîmes	22.924 lb. 19 s. 4 d.
Terrages. — Biens fonds. — Arrentements . .	7.463 lb. 12 s. 5 d.
Rentes et droits seigneuriaux	8.031 lb. 11 s. 9 d.
Fondations	2.760 lb. 11 s. 9 d.
Canons et rentes héritières	502 lb. 15 s. 2 d.
Total. . . .	41.683 lb. 11 s. 6 d.

(Déclaration des biens, revenus et charges de l'église collégiale de St-Barthélemy de Béthune, conformément au décret de l'assemblée nationale du 13 novembre 1789. — *Arch. dép.* série L, *Révolution,* liasse 102).

manuscrit nous avons substitué l'ordre chronologique, en datant d'après le comput moderne, toutes les fois que cela a été possible. De plus, les documents ont été répartis, suivant leur nature, en deux parties : la première comprenant les bulles et les chartes, la seconde les décisions capitulaires et documents divers. Nous avons enfin terminé notre travail par des tables des noms de personnes et de lieux et de concordance des noms modernes des localités avec les désignations anciennes.

LE CARTULAIRE

DE

SAINT-BARTHÉLEMY

1.

Folios 12 verso et 52 recto *.

1152, 23 décembre. — **Le pape Eugène III prend sous sa protection l'église de Saint-Barthélemy de Béthune et la confirme dans ses droits et possessions.**

Imprimé *in extenso* au *Bulletin des Antiquaires de la Morinie, t. IX, p. 194.* — Variantes : *Hocin, Bovegnies, Hedunanesin, Herlevinus.*
Indiqué : d'Héricourt, *Dict. hist. et arch. du P.-de-C.* Béthune, p. 9, *en note.* — Cornet, *hist. de Béthune,* t. II, p. 353. — Béghin, *hist. de Béthune,* p. 190 (avec une erreur de date).

2.

Folios 19 recto et 60 verso.

S. D. *(1155-1159).* — **L'Evêque d'Arras Godescalque, notifie la vente de plusieurs alleux sis à Sailly, faite par Guy, abbé de Cuisy, au profit de l'église de Saint-Barthélemy. Il investit la collégiale des biens susdits.**

[Q]oniam acta priorum *etc.* Iccirco ego Godescaldus, Dei miseratione Attrebatensis episcopus, quod in nostra[1] presentia inter ecclesiam de Cuissi, que est nostri ordinis, hoc est Premonstratensis, et ecclesiam beati Bartholomei de Bethunia, bene et rationabiliter factum est ut in memoriam transeat posteriorum, scripto commendari et sigillo nostro confirmari precepimus. Itaque notum sit, tam presentibus quam futuris, quod dominus abbas Guido ecclesie de Cuissi, cum assensu tocius sui capituli, illa alodia que Lieiardis, filia Odonis Le Baile et Clarembaldus, nepos ejus, apud Sailli, jure hereditario, libere tenuerunt et ecclesie de Cuissi libere in elemosinam concesserunt ; notum sit, inquam, quod eadem alodia predictus abbas, tum pro amore Dei,

* Les numéros des feuillets sont donnés d'après la nouvelle pagination du cartulaire.
[1] Cart. : *nostri.*

tum pro precio XX^ti^ librarum, ad opus ecclesie sancti Bartholomei de Bethunia, nobis in nostra manu, per nuntium suum, quendam canonicum nomine Alulfum, resignavit; quod postea predictus abbas coram nobis que multis testibus in capitulo Premonstratensi se fecisse asseruit. Nos vero, predicte ecclesie Sancti Bartholomei de Bethunia, jamdicta alodia tradidimus; sub hiis testibus qui subscripti sunt : Theodericus, Attrebatensis archidiaconus; magister Frumoldus; Adam, decanus de Bethunia; Ernaldus, presbyter de Bursa; Rakardus[1], clericus de Sailli.

(Original : Archives départementales, *Titres de St Barthélemy*. C^on^ I, liasse 5).

3.

Folio 15 verso.

S. D. *(1170-1181)*[2]. *Signia 25 mars.* — **Le pape Alexandre III, à la demande du chapitre de Saint-Barthélemy, décide que les prébendes du Prévot et de trois autres chanoines ne pourront être conférées qu'à des prêtres.**

[A]lexander episcopus *etc.* — Ex ministerio commisse nobis *etc*..... Apostolica auctoritate statuimus ut quatuor prebende, videlicet Petri prepositi, Guidonis, Hugonis de Hersin et Baldevini de Carenchi, sacerdotum, que sunt pia et rationabili providentia de constitutione vestra presbyteris solummodo deputate, non nisi presbyteris admodo conferantur. Nulli ergo etc.....

Data Signie VIII Kalendas aprilis.

4.

Folios 18 verso et 60 verso.

S. D. *(1169-1191).* — **Robert de Béthune, avoué d'Arras, confère la prébende de Gérard, curé de Beuvry, à Robert, en l'augmentant.**

[Q]uoniam res geste *etc*..... Ego Robertus de Bethunia, Attrebati advocatus..... notum facio quod canonicam quam Dominus Gerardus, presbiter de Bevri, de victualibus a Deo sibi collatis ecclesie Sancti Bartholomei de Bethunia pro sua salute vendicavit, Roberto, ejusdem Gerardi nutricio, post decessum ipsius Gerardi, canonice possidendam concessi. Si vero dominus Gerardus ad religionem migraverit vel quocunque modo predictam canonicam dimiserit, prenominato Roberto eadem canonica licebit investiri. Predictis etiam addere curavi me de meo redditu in augmentum illius prebende, bone operationis studio, XXIIII^or^ capones tradidisse, quorum Stephanum Rastel XVI^cim^, Robertum Rocart VIII^to^ annuatim disposui persolvere.

Ut autem hoc ratum et inconcussum permaneat, sigilli mei et capituli munimine et legitimarum personarum attestatione roborari volui : Petro preposito, Vuidone capellano, Hugone de Hersin, Arnulfo Peccot, Gonfrido, Johanne, Roberto, canonicis; Roberto, filio advocati, annuente; Elberto de Carenchi, Gilleberto de Copegni, Willermo de Bies, militus, presentibus.

[1] Variante, folio 60 verso : *Rakaldus*.

[2] Ce n'est qu'à partir de 1170 qu'on trouve les bulles d'Alexandre III datées de Signia. (Jaffé, *Reg. pont. rom.*, t. II).

Est autem hec prebenda X marcarum[1] super decimam Rogeri, et XI^ta [2] apud Nove.

5.

Folio 19 recto.

S. D. *(v. 1181).* — **Le même seigneur, du consentement de sa femme [3] et de ses fils [4], accorde à la fabrique de Saint-Barthélemy la première prébende canoniale qui viendra à vaquer, à charge de fournir la part de vin que devait le chanoine défunt, avec une chappe de soie pour l'église.**

[E]go Robertus *etc*.... Hii sunt testes : Petrus prepositus, magister Robertus sacerdos, Joannes de Fossa, Guarinus Ridels.

Imp. Duchesne, *Hist. de la mais. de Béth. pr. p. 48.*

6.

Folios 13 recto et 53.

1183. — **Le pape Lucius III confirme l'église de Saint-Barthélemy dans la possession de la dîme de Beaumarais, de diverses rentes et prébendes. Il édicte en outre plusieurs dispositions relatives aux chanoines.**

[E]ffectum justa postulantibus *etc*.... In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : locum ipsum in quo prefata ecclesia sita est cum omnibus suis pertinentiis ; capellam Sancte Marie in eadem villa Bethuniensi ; capellam Sancti Nicholai ; altare de Locum cum tota decima parrochie ; decimam de Bellomarisco quam nobilis vir Robertus, dominus Bethunie, vestre ecclesie concessit ; modium etiam frumenti et modios aveno in numero et quantitate mixture prius habite, cum decem et novem solidis quos ab eodem R., domino Bethunie, pro duobus molendinis illi a vobis largitis de Bruaco, singulis annis recipitis apud Tetingehem; septem pensas casei et duas butyri et terciam partem pense, ad pondus Sancti Winoci de Bergis, apud Hugsem, triginta et duos solidos ; que bone memorie Robertus, quondam comes Flandrie, ecclesie vestre contulit perpetuo possidenda ; et omnes redditus quos vestra ecclesia pacifice possidet et quiete. Prebendas etiam quinque quas prefatus Robertus, dominus Bethuniensis, quinque presbiteris, ut per se ipsos in ecclesia Bethuniensi serviant perpetuo, consignavit : prebendam scilicet magistri Roberti ; prebendam Ricardi presbiteri ; prebendam Roberti de Locum ; prebendam Thome sacerdotis et prebendam quam nobilis mulier Matildis [5], soror prenominati R., ecclesie contulit, videlicet terram suam de Lestruem.

Quod autem de regimine scolarum in ecclesia vestra, per vos, salva constitutione Lateranensis concilii, rationabiliter est statutum, auctoritate duximus

[1] Cart. : *marce*.

[2] La 2me transcription folio 60 porte : IX^ta apud Nue.

[3] Adelidis de St-Pol.

[4] Robert, Guillaume, Bauduin, Jean, Conon, Anselme et Barthélemy.

[5] Mahaut de Béthune, femme d'Evrard II, dit Radoul, seigneur de Mortagne, châtelain de Tournai.

apostolica confirmandum ut, absque personatu, scolarum regimen duobus viris honestis per annos singulos concedatur : uni, qui, assiduus in ecclesia, pueris in choro presit et cantu ; alteri, qui parvos imbuat scolaticis disciplinis et intendat artibus edocendis. Cum autem generale interdictum fuerit canere, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, submissa voce divina officia celebrare.

Preterea prohibemus ne forenses canonici de redditibus ecclesie vestre ultra duos modios frumenti et duos avene de decimis de Locum, sicut eis a vestro capitulo est concessum, aliquid postulare presumant ; cum eo debeant esse contenti quod ipsis pro servanda concordia, ex dispensatione, servatur.

Si autem aliquis canonicorum ecclesie vestre obierit intestatus absque ulla contradictione majorum seu parentum suorum, que per ecclesiam acquisierat ecclesie consignentur ; sepulturam quoque loci ipsius liberam esse decernimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat ; salva tamen illarum ecclesiarum justicia, a quibus mortuorum corpora assumuntur.

Insuper, novas et indebitas exactiones ab archiepiscopis, episcopis, archidiaconis seu decanis, aliisque omnibus ecclesiasticis personis, in ecclesia vestra omnino fieri prohibemus. Similiter etiam duximus inhibendum ut nulli liceat absque manifesta et rationabili causa, vos vel ecclesias vestras subjicere interdicto ; antiquas vero et rationabiles consuetudines, libertates quoque seu immunitates, ab archiepiscopis et episcopis ecclesie vestre concessas et hactenus observatas, ratas habemus, easque futuris temporibus manere decernimus illibatas.

Decernimus ergo *etc*.... Anno Domini M°.C°.LXXX°.III°.

7.

Folios 14 verso et 55 recto.

S. D. *(1182-1192)* [1]. — **Accord passé entre l'église de Béthune et l'abbaye du Mont-St-Eloi, relativement à l'église de Notre-Dame du Perroy.**

[Q]uoniam temporalis objectio *etc*.... Inde est quod ego Petrus, Dei miseratione prepositus ecclesie Sancti Bartholomei in Bethunia, notum facio omnibus scire volentibus, compositionem firmatam inter ecclesiam Sancti Bartholomei et ecclesiam beati Vindiciani de monte S^ti^ Eligii super ecclesiam sancte Marie. . . . . interventu Roberti advocati.... et assensu Domini Johannis, abbatis de Monte Sancti Eligii, quorum temporibus hec gesta sunt, adjunctisque viris prudentibus, communicato utriusque capituli consilio, tandem diffinitum est ut quicquid beneficii fratribus ibidem Deo famulantibus conferretur, sive in oblationibus, sive in aliis quibuscumque elemosinis vel quocumque ipsi sibi in usus proprios reservarent, sed sub censu annuali XX scilicet solidorum currentis monete, qui ecclesie Sancti Bartholomei in quatuor temporibus solventur : in festivitate Omnium Sanctorum quinque solidi, in Natale Domini quinque, in Pascha quinque, in Pentechoste quinque.

Preterea concessimus eis ut eandem ecclesiam Sancte Marie dedicari faciant, sed, nec baptisterium, nec sepulturam habebunt, nec parientes reconciliare, nec nuptias celebrare, nec processionem facere debebunt, nec signa mane pulsabunt donec ad baptismalem ecclesiam pulsatum fuerit.

[1] La charte porte que l'accord a été fait du temps de Jean, abbé du Mont-St-Eloi. Il s'agit évidemment de Jean II, abbé de 1182 à 1192, mort en cette dernière année.

Item curia Sancte Marie predicte ecclesie Sancti Bartholomei decimam solvet. Est itaque presens compositio, utriusque capituli communi assensu, hac lege firmata ut census prenominatus pro nulla temporum varietate in posterum crescere vel decrescere valeat.

.....Hujus compositionis sunt testes : Petrus prepositus, magister Robertus, Nicholaus capellanus, Guido, Gonfridus, Theobaldus et alii canonici : Johannes prepositus, magister Nicholaus, magister Gerardus, Robertus sacerdos, Jetso, Engelrannus, Andreas, Raimbaldus, Robertus, Arnulfus. Testes de capitulo Sancti Vindiciani : Johannes, Robertus, Radulfus, Symon, Matheus ; et multi alii tam clerici quam laïci.

Fragment dans Duchesne, *op. cit. preuves p. 45.*

8.

Folios 59 verso et 83 verso.

S. D. *(vers 1190).* — **Robert V de Béthune et les chanoines Adam et Benoît font divers dons à St-Barthélemy, au profit des prêtres desservant régulièrement l'église.**

Ego Robertus de Bethunia, advocatus Attrebati, omnibus tam presentibus quam futuris notum facio quod, divine karitatis [1] inspirante gratia, filiorum meorum et uxoris mee pariter annuente consensu, ecclesie Sancti Bartholomei de Bethunia ad serviendum Deo jugi devotione, beneficium quoddam assignavi perhenniter duraturum quod subsequentibus capitulis evidenter exprimetur, ut hujus servicii continua celebratione Deus anime mee et animabus filiorum meorum et omnium ad me pertinentium salutis eterne remedium indulgeat permereri. Est autem hujus mod[i] beneficium : In Sartis sub Bethunia, duos concessi modios tritici et III capones et IIL denarios parisienses ; in Bethunia I modium brasgie et I modium cervisie et X solidos, hujus beneficii elemosinam tenendam, capitulo assistente, concessi magistro Ade et magistro Benedicto fratri ejus, ita quod, altero decedente, reliquus eam tota vita sua libere possidebit, hac conditionis canonice cautione diffinita, quod sacerdotis servicio ecclesie sedulo providebunt.

Ipsi vero ductu proprie voluntatis, divine inspirationis gratia preeunte, ad prefati beneficii complementum portionem non modicam adjecerunt XL.I. marcas quas magister Benedictus super terram Johannis canonici, nomine pignoris, possidebat, et XXII marchas quas idem B. super quadam decima Elberti de Locon, que est apud Foskeres, sibi vindicaverat. Preterea quandam decimam, quam de Johanne canonico apud [2] Gorgam in feodo tenebat, apposuit, et terram quandam quam apud Chocas possidebat ; insuper et domum suam cum toto manso suo et omnibus ibidem constructis adjecit, ita quod uxor sepedicti Benedicti, si post ipsum superstes exstiterit, sine contradictionis calumpnia tota edificii possessione libe[re] perfruetur.

Hec omnia sicut suis sunt expressa capitulis, ad complendam prefati beneficii substantiam [3], prefati fratres prefate ecclesie studio karitatis contulerunt ; et, quum bone operationis merita premio bone retributionis digna sunt compensari, ego, omine divine pietatis instructus, a monitu, Theobaldo, filio

[1] Pietatis, *folio 83.*

[2] Cart. : *aput.*

[3] Le cartulaire porte : *subam* et *subām,* mot que nous ne pouvons pas traduire autrement que par substantiam, suberiam. Peut-être y a-t-il erreur de scribe, pour *mensam,* mot qui conviendrait mieux ?

magistri Benedicti, in ordinem sacerdotii liberaliter promoto, hoc beneficium post ipsos concessi possidendum, ita quod ecclesie servicio continuus assistet et devotus, et si, propter alterius cujuslibet beneficii ademptionem quod magis et carius amplecti desideret, ecclesie se subtraxerit, et hoc ei beneficium subtrahetur.

Constituo itaque ut hec elemosina solis sacerdotibus conferatur perpetuo qui cotidie misse celebrant solempnia et ecclesie vacabunt servicio. Nichil tamen canonicis preter cori frequentationem de jure debebunt, sed ab omni eorum coactione remanebunt immunes.

......, cum testibus subnomitatis : scilicet Petro preposito, Johanne preposito de Duaco, Hugone canonico, Arnulfo canonico, Ricardo sacerdote, magistro Nicholao, Reimbaldo diacono, Engelramno diacono, Johanne de Fossa.

9.

Folio 43 verso.

1194, 30 juillet. — **L'évêque d'Arras, Pierre, notifie que Robert et Gontier de Gauchin ont pris devant lui l'engagement de ne plus troubler la collégiale dans la possession de la dîme de Caucourt et qu'Hellin de Gauchin, chevalier, a promis de garantir les droits de Saint-Barthélemy à ce sujet.**

[Petrus] divina patientia Attrebatensis ecclesie minister humilis *etc*.... Cum Robertus et Gunterius de Gauchin ecclesiam Sancti Bartholomei Bethuniensis super decima de Cauhescort diutius molestassent, et predicta ecclesia Dominum Hellinum de Gauchin, militem, de cujus feodo decima descendebat, coram nobis traxisset in causam, quod fidejussoria cautione teneretur illam ecclesie decimam guarantire, tandem idem Hellinus, in nostra presentia, quod fidejussor existeret publice recognovit et quod eam guarantiret ecclesie deinceps erga omnes calumpniatores concessit firmiterque in manu nostra promisit. Predicti autem Robertus et Gonterius, si quid juris in predicta decima habuerant vel habebant, in manu nostra spontanei ad opus ecclesie resignarunt, et nos ecclesiam supradictam de eodem jure investivimus. Ipsi etiam spontanei super sanctas reliquias juraverunt quod predictam ecclesiam neque per se, neque per alium super eadem decima de cetero molestarent, et si quis eandem ecclesiam super hoc presumerent molestare, ipsi pro posse suo ecclesie adjuvarent. . . . . . .

Subscriptis testium nominibus, qui huic facto fuere presentes. Nomina sunt hec : Radulphus, Attrebatensis archidyaconus; Geraldus, prior de Abbatisvilla ; magister Petrus de Corbia, canonicus Attrebatensis ; Johannes, prior de Ham ; Symon, prior de Sancto Prejecto Bethuniensi ; magister Villardus, clericus de Abbatisvilla ; Johannes de Fossa ; Johannes de Anesin ; Johannes de Bakelerot, milites ; Terricus de Monte ; Symon de Rue.

Actum anno dominice incarnationis millesimo centesimo nonagesimo quarto IIIº kalendas Augusti [1].

[1] Cf. *Cartulaire du chapitre d'Arras*, folio 78 (B. N. mss. lat 9930).

10.

Folio 85 recto.

1194, 30 juillet. — **Le même évêque notifie que le chevalier Robert d'Hinges a donné une partie de sa terre de La Bourse à la chapelle des lépreux de Béthune.**

P., divina patientia *etc*.... Noverit universitas vestra quod Robertus de Hinges, miles, dedit in perpetuam elemosinam partem sue terre de Bursa ad opus unius capellanie leprosorum de Bethunia, ad ipsum approbante et concedente Sarra ejus uxore que erat cum ipso in nostra presentia constituta, ipsam etiam elemosinam in manu nostra resignavit et nos ecclesiam investivimus de elemosina pretaxata. Verum, cum presentiam heredum ipsius commode non possemus habere, coram dilectis nostris in Christo G. [1] abbate et conventu S^ti^ Petri de Warneston, predictam elemosinam, cum assensu uxoris sue et heredum suorum, iteravit, et eam jam factam fuisse publice recognovit quod totum predicti abbas atque conventus suis nobis litteris judicarunt. Et nos earumdem litterarum tenorem nostris litteris ob majorem rei evidentiam, duximus inferendum venerabili domino ac patri egregio P. Attrebatensi episcopo : « G., Dei patientia minister humilis S^ti^ Petri de Warneston totusque ejusdem loci conventus, in Christo salutem et orationum suffragia. Testificamus societati vestre super elemosina quam Robertus de Hinges *etc*.... »

« Hujus rei testes sunt Gerardus abbas; canonici et presbyteri : Lambertus, Henricus; Gerardus capellanus; milites vero : Robertus de Quinchi, Johannes de Hanesin, Robertus de Poteria, Petrus de Robeca [2]; scabini autem : Hunaldus, Willelmus, Walterus. Quamplures etiam fideles huic professioni interfuerunt. Valeat sanctitatis vestre discretio. »

Ut igitur *etc*.... Subscriptis testium nominibus qui huic scripto fuere presentes. Nomina sunt hec : Radulphus, archidiaconus Attrebatensis ; Alurdus, canonicus S^ti^ Bartholomei Bethuniensis; Hugo, monachus de Hinges ; Petrus, presbyter de Wendin ; Gerardus, presbyter de Obligehen.

Actum anno dominiche incarnationis M°.C°. nonagesimo quarto III° kalendas Augusti [3].

11.

Folio 61 verso.

1200, mars. — **Le pape Innocent III décide que les chanoines de Saint-Barthélemy seront tenus à résider 27 semaines par an dans la ville de Béthune.**

Innocentius episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis preposito et capitulo Sancti Bartholomei de Bethunia Atrebatensis diocesis, salutem et apostolicam benedictionem. Rei quam rectitudinis vigore muniri conspicimus..... Cun igitur, sicut ex parte vestra fuit prepositum coram nobis, deliberatione provida, de communi voluntate, duxerimus pro augmentando cultu

[1] Le cartulaire porte en outre : *et*.

[2] Cart. : *Rabeca*.

[3] Le cartulaire donne, par suite d'une erreur de scribe, la date *M°.CC°. nonagesimo quarto*... Il suffit de considérer l'époque où vivaient les témoins de l'acte pour se convaincre de l'addition fautive d'un *C*.

divini nominis statuendum ut quilibet canonicus teneatur in ecclesia vestra per viginti septem septimanas singulis annis residentiam facere personalem, idque proprio firmaveritis juramento, et venerabilis frater noster episcopus Atrebatensis, loci diocesanus, statutum hujusmodi, prout in ejus litteris plenius contineri dicitur, confirmarit, nos, devotionis vestre precibus benignum impertientes assensum, quod super hoc a vobis provide factum est ratum et gratum habentes, illud auctoritate apostolica, confirmamus et presentis scripti patronicio communimus. Nulli ergo *etc*.... Si quis autem *etc*....
Data Laterani, v idus martii, pontificatus nostri anno secundo.

N. B. Le cartulaire porte *Luduni*; mais aucun acte d'Innocent III n'étant daté de Lyon, il y a lieu de croire à une erreur du scribe. Tous les actes de l'année 1200 au contraire sont datés de Latran, notamment ceux du mois de mars (V. Jaffé. *Regesta pontific.*).

12.

Folios 24 et 51 recto.

1202. — **Conon de Béthune [1], du consentement de Guillaume, son frère [2], donne à l'église de Saint-Barthélemy une rente d'un marc d'argent sur les revenus de Bergues, à charge de célébrer tous les ans son obit.**

Imp. Duchesne, *loc. cit. preuves*, p. 71.
Anal. *Table des chartes et dipl. imprimés*, p. 185.

13.

Folio 20 recto.

1202, juin. — **Guillaume II de Béthune, avoué d'Arras, s[r] de Béthune et de Termonde, reconnait qu'il n'a pas de droits sur les revenus de la « Cauchie » de Béthune et que ceux-ci doivent être employés exclusivement dans l'intérêt de la ville.**

[E]go Willelmus, Attrebatensis advocatus, Bethunie et Teneremunde dominus, notum facio tam presentibus quam futuris quod in collecta Calceie Bethuniensis nichil penitus juris habeo nec etiam habebunt heredes mei, sicut nec prius habuerat pater meus, licet aliquando collectam dicte Calceie sibi minus juste usurpasset; sed tandem, penitentia ductus, communitati ville Bethuniensis, scilicet reparationi calceiarum, vadorum, portarum et pontium, eam benigne resignavit.
Ego quoque, licet ipsam Calceiam aliquando injuste tenuissem, Iherosolimam peregre profecturus, ad admonitionem prepositi, capituli, scabinorum Bethuniensium et multorum prudentium virorum, ab injuria illata desistens, coram predictis preposito, capitulo, scabinis Bethuniensibus et ceteris michi assistentibus, publice recognovi quod in prefata Calceia nichil prorsus juris habebam uel habere debebam; de voluntate et assensu M[atildis] uxoris mee et Danihelis, filii nostri primogeniti [3], ipsam Calceiam, in prescriptos usus convertendam, restitui communitati ville supradicte. Hoc quoque condictum est et statutum, quod si predicta omnia non indigeant reparari,

[1] Conon de Béthune, seigneur de Ruilly, gouverneur de Constantinople et d'Andrinople, fils de Robert V de Béthune.

[2] Guillaume II de Béthune, dit le Roux.

[3] Ici s'arrête l'extrait de Duchesne.

quicquid de proventibus Calceie superfuerit, in ruinas et reparationes munitionis ville Bethuniensis devolvetur[1].

Ad hec sciendum est quod quicquid in collecta Calceie precipitur, non de jure accipitur, nec dominus Bethunie in ea potest vel debet aliquid juris reclamare, sed in dispositione prefatorum prepositi, capituli et scabinorum Bethuniensium erit et collectio et desistentia et reiteratio collecte Calceie prelibate. Prefatam siquidem Calceie collectam in prescriptos usus convertendam, tam ego quam M. uxor mea et Danihel, filius noster primogenitus, universitati Bethuniensis ville liberaliter restituimus, firmiter promittentes quod eam de cetero super hoc non presumemus molestare. Et inde presentem paginam ego Willermus sigilli mei appensione feci communiri.

Actum anno Domini M°.CC°. secundo, mense Junio.

Original A. D. *Titres de St Barth.*, c^on I, liasse 3.
Imp. *Extrait* dans Duchesne *op. cit.* p. 84.
Anal. Cornet, *Hist. de Béth.*, t. I, p. 53. — D'Héricourt, p. 34. — De Loisne, *Bul. hist. des Ant. de la Mor.*, t. IX, p. 57. — Wauters, *Table chron.*, III, 177.

14.

Folios 19 verso et 58 verso.

1202, juin. — Le même seigneur déclare que jamais ni lui, ni ses successeurs ne lèveront de tailles sur les hôtes de Saint-Barthélemy, habitant à Sailly, au Raut ou à Avelette. Seuls les habitants de Nœux et de Béthune seront soumis aux charges imposées par les échevins.

... Signum Willermi, abbatis de Chokes; S. Willermi, prepositi Bethuniensis ecclesie; S. magistri Renerii; S. Arnulphi capellani; S. R. Protin; S. Roberti Barbin; S. Arnulphi de Carenchi; S. B. de Planca; S. J. Cardon; S. E. de Belesaises; S. R. de Roholt; S. E. de Hersin; S. H. de Pascau. Actum anno gracie M°.CC°. secundo, mense junio.

Orig. A. D. *St Barth.*, c^on I, liasse 3, *scellé*, sceau décrit par Demay, *Sceaux d'Artois*, n° 80, p. 13.
Transcrit. 2me *Cart. de Flandre*, pièce 112.
Imp. *Extrait* dans Duchesne, *op. cit.*, p. 83.
Anal. St Génois, p. 486. — Wauters, *loc. cit.* p. 177. — Cornet, *loc. cit.*, p. 53. — D'Héricourt, *Hist. de Béth.*, p. 28.

15.

Folio 57 verso.

S. D. *(v. 1202)*. — L'abbaye de Bergues reconnait devoir à Saint-Barthélemy une rente de 12 deniers sur ses revenus de Téteghem et d'Uxem.

[N]otum sit presentibus et futuris quod ecclesia Bergensis duodecim denarios Flandrensis monete, uno quoque anno, ecclesie Bethuniensi tenetur persolvere, in festivitate Sancti Bartholomei, de redditibus in Tetingehm et Urhem constitutis, quos ecclesia Bergensis sub prescripto annuali censu ab ecclesia Bethuniensi perpetuo possidet[2].

[1] On sait que l'entretien des fortifications était une des charges des bourgeois.

[2] La collégiale avait vendu, en juillet 1202, à l'abbaye de Bergues, moyennant une rente annuelle de 12 deniers, les revenus qu'elle possédait à Bergues *(Table chron. des ch. et dipl.* t. VII, p. 436).

16.

Folio 21 verso.

1203, mars. — **Conon de Béthune, frère de Guillaume, donne à l'église de Saint-Barthélemy une rente de 3 muids de froment à Bruay, en échange de 60 livrées de terre.**

Imp. Duchesne, p. 71.
Anal. St Génois, p. 487. — Wauters, t. III, p. 184.

17.

Folios 37 verso et 61 recto.

1206, février. — **[Raoul], évêque d'Arras, notifie que Raoul de Monchy a vendu sa dîme de Monchy à l'église de Béthune.**

[Radulphus], divina permissione Attrebatensis ecclesie sacerdos humilis *etc.* Constituti coram nobis Radulfus de Monchi, S., mater ejus, et Warinus de Calceia, dominus ipsius R., recognoverunt quod ipse R., de voluntate antedicti domini sui W. et de assensu S. matris sue jamdicte, totam decimam quam habebat in territorio de Monchi, vendidit ecclesie Sancti Bartholomei Bethuniensis, Balduino Crasso, qui erat superior dominus, ad hoc suum assensum prestante, paribus ejusdem R. propter hoc vocatis, presentibus et judicantibus ipsum R. propter necessitatem quam habebat, legitime posse vendere decimam preassignatam et memoratam ecclesiam secure posse intrare in eam, eo modo qui superius est expressus. Ad majorem etiam securitatem sepedictus R. matre sua S. et dictis dominis suis W. et B. assensum prestantibus, eandem decimam in manu nostra resignavit, quitavit, et ab omni servitio et exactione liberam penitus et immunem werpivit ad opus ecclesie pretaxate ; et nos eam ecclesie illi reddidimus et concessimus pacifice ac libere perpetuo possidendam....
...... Actum anno gratie millesimo ducentesimo quinto, mense februario.

18.

Folio 21 verso.

1207, avril (A. St.). — **Le même évêque décide que la rente de deux muids d'avoine à Allouagne dont jouit la collégiale, dépend de la prébende du chanoine Théobald, et non de celles des vieux chanoines.**

[R.], divina permissione *Etc.* Sciat fidelium universitas quod cum inter veteres canonicos Bethuniensis ecclesie et Theobaldum capellanum advocati, ejusdem ecclesie canonicum, super duobus modiis avene de Alouaigne, coram nobis controversia verteretur, dictis veteribus canonicis avenam illam ad se asserentibus pertinere, prefato Th. canonico e contra proponente eandem avenam ad suam pertinere prebendam, nos, rationibus et allegationibus partium diligenter auditis et consideratis attestationibusque testium a partibus productorum, habito cum viris prudentibus et juris peritis consilio, tandem per sententiam diffinitivam statuimus avenam preassignatam pertinere ad prebendam

canonici memorati, veteribus canonicis super eadem avena perpetuum silentium imponentes et, sub pena tam excommunicationis quam suspensionis, firmiter injungentes eisdem ne sepenominatum Th. canonicum vel ejus successorem super avena illa presumant de cetero molestare.

Actum anno domini M°.CC°. septimo, mense aprili.

19.

Folio 22 recto.

1207. — **Concordat entre les vieux et les nouveaux chanoines.**

[Radulphus], divina permissione Attrebatensis ecclesie sacerdos humilis, omnibus sancte matris ecclesie filiis ad quos presentis scripti noticia pervenerit, salutem in salutis auctore.

Cum inter veteres et novos canonicos Bethunienses de statu et modo novorum canonicorum diutius fuisset litigatum, veteribus canonicis asserentibus quod novi, secundum quid et non simpliciter essent canonici, nec etiam dicendi essent canonici, novis in contrarium constanter affirmantibus et conclamantibus quod veteres canonici essent et non cum determinatione, sed simpliciter nuncupari deberent canonici, tum quia in eorum installatione eis plenius exhibite fuissent canonice solempnitates, tum quia in spiritualitate nulla est vel esse potest scissura ; preterea novi cum veteribus in multis participium habere intendebant in quibus veteres nullatenus eos permittere volebant cum ipsis communicare [1]. Tandem, post multas disceptationes et altercationes varias coram aliis et aliis judicibus factas laboribus et expensis, et contentioni que inter fratres non est necessaria, finem imponere volentes, in tres arbitros compromiserunt et a singulis tam veterum quam novorum canonicorum prestito juramento, sacrosanctis manu tactis, firmatum fuit quod illorum starent arbitrio vel compositioni et ab illorum condicto neutra pars posset resilire, ut vel sic de cetero amputata esset quelibet occasio litigandi et eliminaretur omne seminarium discordie inter fratres. Arbitri quoque, prestita cautione juratoria, firmiter promiserunt quod non acceptores personarum, non proniores ad alteram partem, immo Dominum pre oculis semper habentes et sectatores justicie, utriusque jus suum pro posse suo conservarent, et si forte sentirent se minus sufficientes et non satis discretos ad executionem negocii, consulerent vicinas ecclesias, personas honestas et fide dignas, viros discretos, prudentes, jurisperitos et consilio valentes qui eos redderent eruditiores et magis cautos ad exequendum. Qui, tempore non modico de jure utriusque partis plenius investigantes et frequenter inter se conferentes, post multam inquisitionem diem arbitrium proferendi constituerunt, et, multis convocatis cum canonicis presbyteris, clericis, vicariis, scolaribus, condictum suum solempniter protulerunt in hec verba :

« In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti bonaque sana conscientia duximus quod omnes clerici ecclesie Sancti Bartholomei, tam veterum quam novarum prebendarum prebendarii, simpliciter canonici sunt et vere canonici dicuntur, nec unus alio plus vel minus est canonicus, pares in capitulo, equales in stallis, quantum spectat ad spiritualitatem, salva tamen ordinis et etatis dignitate et reverantia.

De temporalitate autem aliter distinguimus et dicimus quod quecumque veteres canonici ante novarum prebendarum institutionem [2] inter se posse-

[1] Cart. : *comminicare.*

[2] Cart. : *intertutionenem.*

derant, nunc quoque et semper et absque ulla diminutione, non communicando novis, pacifice debent possidere et cum omni percipere integritate, quia institutio novarum prebendarum non potuit, sicut nec debuit, fieri in antiquarum prebendarum detrimentum. Inde constanter dicimus quod donatio parrochie Sancti Bartholomei et parrochie de Locum et capelle Sancti Nicholai et scholarum spectat solummodo ad veteres canonicos, ita quod novi canonici nichil prorsus habent in illorum collatione. Similiter, nec in placitis, nec in emolumentis placitorum que spectant ad veterum specialitatem, de oblationibus quoque et omnibus obventionibus que veniunt ad manus presbiterorum ad quelibet altaria in ecclesia Sancti Bartholomei, novi nullam habent portionem nec inde aliquid percipere possunt, nisi veteres eis ex grata et mera liberalitate voluerint impartiri. Veteres canonici decimas et omnes redditus suos possunt ad censum dare, nec vocatis, non consultis et nescientibus novis, sed non alienare. Similiter et novi, ea que pertinent ad suam spiritualitatem possunt ad censum dare, non vocatis, non consultis et nescientibus veteribus canonicis, sed non alienare.

Si veteres vel novi canonici de decimis suis vadiis vel quibuscumque possessionibus injuste molestantur vel inquietantur, veteres novis consilio et auxilio adesse tenentur, sed sumptibus novorum similiterque novi veteribus; sed in expensis, veteres, ne per istorum vel illorum defectum ecclesia detrimentum patiatur. Donatio cantorie tam ad novos quam ad veteres pertinet.

Ordinatio chori et omnis ecclesie, communes ordinationes, scilicet vicariorum ordinatio et questus ecclesie, omnis ornatus ecclesie, quicquid edificatur de novo vel de veteribus reparatur, tam ad illos quam ad istos communiter pertinet, nec aliter quam communi utriorumque consilio fieri debet.

Sigillum capituli veteres canonici debent custodire, quod et ante novorum institutionem custodierent. Novi tam sigilli copiam habere debent ad sigillandum pro qualibet specielitate sua, dummodo in detrimentum veterum non sigilletur. Similiter et veteres nichil possunt vel debent sigillare in prejudicium novorum vel dispendium.

Ceterum de negociis que novos et veteres communiter contingunt preter consensum utrorumque nichil potest sigillari, sed attendatur omnium vel sanioris partis par consensus et unanimis voluntas. Veteres canonici super litteras capituli pecuniam mutuo accipere possunt, novi non possunt, quia veteres habent communitatem unde solvere possunt, novi nullam habent communitatem. Inde est quod veteres canonici tenentur ad solutionem cujuslibet debiti quod requiretur auctoritate litterarum capituli; novi, nullo modo.

Veteres canonici auctoritatem habent presentandi et presentare possunt clericos ad promovendum in sacros ordines, quia communitatem habent. Habent et altaria et capellam Sancti Nicholai, unde possunt eis providere. Novi vero presentare non possunt, quare neque altaria, neque aliquam habent communitatem; unde nec aliquam habent providendi facultatem, unde nec tenentur ad provisionem aliquorum ordinatorum vel ordinandorum; ad titulum capituli Bethunie immo penitus illius sarcine immunes existunt.

Emolumenta foraneitatum cedere debent ad onera ecclesie, scilicet ad expensas episcopi, archiepiscopi, et similia; et, si aliquid superexcreverit, stationariis distribuetur. Nihil tamen inde percipient qui ad onera ecclesie nichil impendunt et qui dimidiam portionem in expensis onerum ecclesie dant et dimidium stipendium de prefato percipient excremento ».

Cum igitur, tam novi quam veteres canonici a nobis humiliter postularint ut compositionem premissam, pro bono pacis inter eos factam, auctoritate pontificali qua fungimur, confirmare velimus, nos, eorum justis desideriis et honestis petitionibus grato concurrentes assensu, compositionem jamdictam duximus confirmandam, presentem paginam propter hoc factam sigilli

nostri munimine roborantes et precipientes sub interminatione districti judicii, eandem compositionem in perpetuum firmiter observari omnes illos usque ad satisfactionem condignam excommunicationis sententie supponendo, qui hanc nostre confirmationis paginam infringere presumpserint, vel ei aliquatenus ausu temerario contra ire.

Actum anno gratie millesimo ducentesimo septimo.

Anal. Cornet, *Hist de Béth.*, t. II, p. 356.

20.

Folio 56 verso.

1211, novembre. — **Jean, sr de la Fosse, notifie que Pierre Le Biche a engagé la moitié de sa dîme de La Couture, pour la somme de 22 lb.**

[E]go Johannes, dominus de Fossa, notum facio tam presentibus quam futuris, quod Engelars, filius Petri Le Biche, mediam partem decime sue quam habebat a le Chuture, ecclesie Sti Bartholomei de Bethunia, pro viginti duabus libris Bethuniensis monete, pignori obligavit..... Hoc autem factum est coram me et Baldevino de Lohes a quo eadem decima tenetur et judicio eorum qui decimam illam debebant judicare. Ista vero decima a presenti festo Sti Remigii usque ad novem annos non potest redimi, et, si tunc non redimatur, ab anno in annum poterit redimi. Et quia sigillum non habui, sigillo domini mei castellani de Lens, in cujus manu eram et tota terra mea, presens scriptum roboravi ; testantibus hiis : Baldevino de Lovart, Petro le Bice, Wenemaro Penouart.

Actum anno verbi incarnati M°.CC°. undecimo, mense novembri.

21.

Folios 33 verso et 56 verso.

1212, avril. — **Pierre, abbé de Marœuil, vend à la collégiale de St Barthélemy, les rentes que possédait son couvent à Béthune.**

Petrus, Dei permissione ecclesie de Mareolo dictus abbas, totusque ejusdem loci conventus *etc.* Sciant... quod nos, de consilio et assensu reverendi patris et domini Radulfi, venerabilis Attrebatensis episcopi, propter evidentem utilitatem domus nostre, redditum quem de donatione et elemosina magistri Roberti, quondam Bethuniensis canonici, habebamus apud Betuniam, canonicis ejusdem Bethuniensis ecclesie vendidimus et in manu dicti episcopi, ad opus eorumdem canonicorum, libere resignavimus ; et ipse dominus episcopus evidentem redditum liberaliter reddidit antedictis, ab eis libere et quiete perpetuo possidendum, sicut ipsum nostra ecclesia de Mareolo possidebat.

...... Huic venditioni interfuerunt : Arnulfus, prior ; Baldivinus, Nicholaus, Gerardus, Petrus, presbyter[i] ; Henricus, Rogerus, Johannes, Eustacius, dyaconi ; Gerardus, Baldivinus et Hermerus, subdiaconi, fratres et canonici nostri..... Actum anno domini M°.CC°. duodecimo, mense aprilis.

22.

Folio 36 verso et 54 verso.

1212, 24 avril. — **Raoul, évêque d'Arras, confirme la vente qui précède, en la vidimant.**

[R] divina permissione *etc*.... Actum anno verbi incarnati millesimo ducentesimo duodecimo, VIII^{vo} kalendas maii.

23.

Folio 54 verso.

1214, janvier. — **Jean de la Fosse, donne à St-Barthélemy le manse attenant à celui de sa pairie ; Guillaume II de Béthune confirme cet acte.**

Noverint universi *etc*. Quod Johannes de Fossa mansum illud quod est juxta mansum de paria sua, ecclesie beati Bartholomei Bethuniensis contulit libere possidendum, et supra majus altare obtulit eidem ecclesie. Ego vero Willermus, Attrebatensis advocatus, Bethunie ac Teneremonde dominus, predictam donationem approbans, predictum mansum ad modum mansorum veterum canonicorum libertavi et presens scriptum sigilli mei munimine confirmavi.

Testes autem sunt isti : Prepositus predicte ecclesie magister Johannes, Thomas de Loes, Thomas de Wisant, Bodinus de Berkin, ejusdem ecclesie canonici ; Willermus de Bruille, Johannes de Allouainne, Robertus de Atrio, Eustacius de Mancicort ; S[c]abini vero Bethunie : Willermus de Gant, Herbertus de Sancto Prejecto, Ebrardus de Ballin ; burgenses autem : Symon Silvestre, Radulphus de Petra, Symon Cokes, cum multis aliis.

Actum anno gratie M°.CC°.XIII°. mense januarii.

24.

Folio 25 verso.

1214, février. — **Jean III d'Ypres, abbé de St-Bertin, autorise l'église de Béthune à acquérir la dîme de Bauduin de Planques, dans la paroisse d'Annezin, pour la somme de cent marcs sterlings [1].**

Universis *etc*. Frater J[ohannes] Dei patientia S^{ti} Bertini dictus abbas, et conventus, salutem et orationes in Domino. Quum decimam domini B. de Plankes infra parrochiam nostram de Anesin jacentem, centum marcis sterlingorum emere noluimus, quia nobis cara nimium videbatur, et nullus infra nostras parrochias decimas emere vel invadiare absque licentia nostra debeat, dilectis nostris viris venerabilibus preposito et canonicis Bethuniensibus, dictam decimam de Anesin, pro centum marcis, emendi concessimus facultatem.

Actum anno domini M°.CC°. tercio decimo, mense februario.

25.

Folios 26 et 57 recto.

1215, mars. — **Guillaume, seigneur de Béthune et de Termonde, notifie que Robert du Raut, ch^{r}, a donné à l'église de St-Barthélemy la maison occupée par le chanoine Rénier, à charge de relief et d'une rente de deux sous et de deux chapons.**

[1] Cette autorisation était nécessaire parce que l'autel d'Annezin appartenait à Saint-Bertin par donation de Robert, évêque d'Arras, de 1123 (Guérard, *Cart. de Saint-Bertin*, p. 226. — Haigneré, *Chartes de Saint-Bertin*, t. I, n° 149).

Willermus advocatus, Bethunie et Tenremonde dominus, omnibus ad quos littere iste pervenerint, salutem. Robertus de Rolt, miles, concessit ecclesie Sancti Bartholomei de Bethunia domum quam magister Reinerus tenebat ab ipso R. et elemosinaverat ecclesie Sancti Bartholomei.

Hanc autem domum debet habere ecclesia quitam et liberam, salva conditione quam dominus R. posuit super domum illam. Ecclesia debet ponere dicto R. vel ejus heredi certum tenementatorem, post cujus decessum ecclesia debet solvere dupplicem redditum anni unius pro relevio. Si vero ecclesia vendiderit usumfructum jamdicte domus clerico beneficiato in ecclesia, ecclesia debet iterum solvere dupplicem redditum anni unius pro concessione et clericus manens in domo debet interesse placitis jamdicti R. in Bethunia, si vocatus fuerit; salva tamen honestate clericali. Debet etiam bona fide custodire teloneum si inciderit in diebus ferialibus ad opus jamdicti R., si dictus R. commiserit ei custodiendum. Debet etiam ipsi R. pro redditu ipsius domus duos solidos et duos capones annuatim.

Si vero ecclesia voluerit vendere dominium domus cum ipso domo alicui laïco, hoc non potest facere ecclesia, nisi de assensu dicti R. vel ejus heredis. Item dictus R. salvam debet habere careiam suam, sicut solet esse. Logia debet manere sicut modo est posita, nec R. prefatus super hoc vexare potest ecclesiam.

Hec pactio facta fuit in curia mea coram paribus ipsius R. : Willermo de Brullio, Eustacio de Hersin, Johanne de Alewaigne, Egidio de Maingoval, Willermo preposito ecclesie Sancti Bartholomei, magistro Johanne, magistro Gerardo, Roberto Protin, canonicis, et multis aliis fide dignis.

Actum anno gracie millesimo ducentesimo quarto decimo, mense martio.

Imp. Duchesne, *op. cit.*, p. 92 (les deux premières lignes).
Anal. Wauters, *op. cit.*, p. 403.

26.

Folio 20 verso.

1214, avril. — **Le même seigneur assigne une rente de 12 livres, monnaie de Béthune, à Mathieu, son clerc, sur les échoppes de Béthune. Après la mort de celui-ci la dite rente sera attribuée à l'église de St-Barthélemy, pour y fonder une chapellenie.**

Noverint tam presentes quam futuri quod ego Willermus, Attrebatensis advocatus, Bethunie et Teneremonde dominus, de assensu Matildis uxoris mee et hominum meorum, dedi magistro Matheo, clerico meo, qui michi diu et benigne servivit, pro salute anime mee, duodecim libras monete currentis Bethunie, annuatim accipiendas ad scopas Bethunie, ex una et altera parte, ad clausum Pascha, sicut eas capere consuevi, et illas duodecim libras debet habere magister Matheus sine ullo servitio omnibus diebus vite sue quousque a me vel herede meo in tam competenti beneficio ecclesiastico vel magis competenti fuerit sibi provisum ; et tunc magister Matheus, pro illo beneficio ecclesiastico, tale faciet servitium quale pertinebit ad illud beneficium ecclesiasticum a me vel ab herede meo sibi datum. Post decessum vero magistri Mathei, vel postquam ecclesiasticum beneficium predicto modo competens a me vel ab herede meo sibi fuerit assignatum, predicte duodecim libre redibunt ad ecclesiam beati Bartholomei Bethunie, ad constituendum capellariam pro salute anime mee et anime uxoris mee Matildis, infantium, omniumque antecessorum et successorum meorum.

Quod ut ratum et stabile habeatur, presentem paginam sigilli mei munimine dignum duxi roborari.

Hujus rei testes sunt : Abbas de Chokes ; Willermus, prepositus Sancti Bartholomei ; Robertus Barbins, Boidinus de Brekin, canonici Bethunienses ; Johannes de Alouaignia, tunc baillivus ; Willermus de Brullo, Robertus Roholt, pares Bethunie ; Johannes de Brai, Henricus Camerarius, Hugo Possedone, homines et servientes domini Symon[is] de Noue, et multi alii.

Actum Bethunie, anno dominice incarnationis M°.CC°.XIIII°, mense aprili.

Imp. Duchesne, *op. cit., preuves*, p. 92 (Les quatre premières lignes).

27.

Folio 62 recto.

1215, septembre. — **Robert du Marais, ch^{r}, concède au prévôt de St-Barthélemy la rente qu'il tenait de la Charité de St-Nicolas. Cette rente sera attribuée au clerc Hugues, fils de Guillaume de Gand.**

Ego Robertus de Maresco, miles, notum facio tam presentibus quam futuris presens scriptum inspecturis, quod illud jus quod habebam in terra quam tenebam ad redditum in quinque solidos de Karitate Sancti Nicholai, werpivi per ramum et wasonem in manu prepositi Bethuniensis ecclesie, ad opus Hugonis clerici, filii Willermi de Gandavo, burgensis Bethunie, sub hac forma quod Willermus et Maria uxor ejusdem Willermi redditus prefate terre, s[c]ilicet undecim mencaldos frumenti et viginti duos capones et quadraginta quatuor denarios habebunt quamdiu vixerint, et post decessum utriusque, videlicet Willermi et Marie uxoris ejusdem, supradicti redditus ad jamdictum Hugonem, si ipsum tunc vivere contigerit, integraliter revertentur. Si vero dictum Hugonem predictorum reddituum receptorem et possessorem fore contigerit, Willermo et Maria uxore sua sublatis de medio, sicut supradictum est, ipsos poterit vendere, vel cuicumque voluerit ecclesie in elemosinam conferre, salvo tamen jure dominorum fundi. Si vero contigerit quod sepedictus Hugo sepedictos redditus vendere vel legare voluerit, Willermo et Maria matre sua viventibus, hoc facere non poterit, nisi de licentia et consilio amborum, si vixerint, vel unius, reliquo sublato de medio, etc.....

Actum hoc Bethunie sub hiis testibus, scilicet : domino Willermo de Brollo et domino Eustachio de Beles Aises, domino Eustachio de Anesin et domino Johanne de Alouvagne, paribus Bethuniensibus ; domino Gerardo de Werp et domino Stephano de Tenigehm et Eustachio de Mauchicort, Ouberto le Moison, Guifrido de Fouskières, Theobaldo de Fouskières et Lamberto, hominibus prefati Roberti militis ; Johanne Juvene et Johanne Crasso, Evrardo de Ballin, Woltero Nemeri et Radulfo Gomer, scabinis Bethunie, et multis aliis, anno gratie millesimo ducentesimo quintodecimo, mense septembri.

28.

Folios 38 verso et 58 recto.

1215, septembre. — **Le même seigneur notifie que Thibault de Fouquières a vendu sa dime de La Gorgue à l'église de St-Barthélemy.**

[E]go Robertus de Maresco, miles, universis ad quos presens scriptum pervenerit, notum facio quod Theobaldus de Fouskières et filius ejus Johannes primogenitus, vendiderunt per legem et judicium parium suorum et curie

mee, ecclesie Sancti Bartholomei, portionem decime quam habebant in parrochia de Gorga prefatus Th. et J. filius ejus, quam etiam tenebant de me pro decem et septem libris et decem solidis et octo denariis Bethuniensis monete; et hec venditio facta est per assensum meum et voluntatem meam, et ego decimam istam et prefati Th. et J. obtulimus super majus altare Sancti Bartholomei per ramum et wazonem quitam et liberam, et, prestito sacramento, ibidem idem firmavi et promisi quod illud warandizarem sine meis expensis, sicut dominus. Prefati etiam Th. et J. dictam decimam abjuraverunt, et, fide interposita et prestito sacramento, firmaverunt quod in bona fide essent, ecclesie super prefatam emptionem, nec per se, nec per alium quererent artem vel ingenium quo defraudaretur ecclesia de sepedicta emptione, immo deberent esse ad posse suum ecclesie coadjutores.

Testes hujus rei : Willermus, prepositus Sancti Bartholomei; magister Johannes, Terricus de Monte Sancti Eligii et Boidinus de Brekin et Th. de Loes, canonici et sacerdotes; Guifrois de Fouskières et Robertus Bodaus, pares; Sygerus de Werkinnuel et Willermus de Petra et multi alii.

Quod ut ratum permaneat in futurum, presens scriptum sigillo meo firmavi. Actum anno gratie millesimo ducentesimo quinto decimo, mense septembri.

29.

Folio 51 recto.

1215, novembre. — **Daniel, avoué d'Arras et seigneur de Béthune, notifie qu'autorisé par lui, Walon a vendu sa dîme de La Couture à l'église de St-Barthélemy.**

[E]go Daniel *etc*... sub hiis testibus : Willermo de Brulio, Estatio de Souces, Roberto de Atrio, Johanne de Bruay, Johanne de Brai, Estacio de Macicort, Teobaldo Creton et aliis plerisque clericis et laicis. Actum Bethunie anno domini Mº.ducentesimo.xvº., mense novembri.

Imp. Duchesne, *op. cit.*, p. 96.
Anal. Wauters, *op. cit.*, III. 435.

30.

Folio 41 recto.

1216, février. — **Adam, évêque des Morins, notifie que Pierre, vavasseur de la paroisse de Nédonchel, a reçu en fief de l'église de St-Barthélemy une terre sise à La Beuvrière.**

[A]dam, Dei gratia, Morinensis minister humilis, universis presentem paginam inspecturis salutem in omnium salutari. Universitati vestre notum facimus quod Petrus, vavassarius de Nedonchiel, in presentia nostra constitutus, recognovit se ab ecclesia Sancti Bartholomei de Bethunia recepisse in feodum terram et redditus quos dicti canonici emerant a Johanne de Fouskières, de assensu domini sui Roberti de Calona, libere et absque omni servitio possidendum, ea videlicet conditione quod ipse et successores sui tenerentur facere homagium preposito ejusdem ecclesie, nomine capituli, et, singulis annis ad unum diem, si summonitus fuerit, dicte ecclesie placitis tenebitur interesse; et, cum ipsum vel heredem ipsius decedere contigerit, successor predicti feodi ecclesie predicti feodi relevatione, pro pignoris obliga-

3

tione, triginta solidos Bethuniensis monete reddere tenebitur, qui in usus tocius capituli convertentur. Si vero ipse vel heres ipsius dictum feodum vendere vel dare voluerit, hoc, requisito capitulo, facere poterit, sed oportet quod sexaginta solidos monete apud Bethuniam currentis eidem capitulo persolvat pro venditione vel donatione. Recognovit etiam quod in feodo pretaxato, quod situm est in episcopatu nostro apud Bevereriam, continentur novemdecim raserie frumenti, octo mencaldi et unum quarterium avene, sex mencaldate terre, duo sextaria et dimidium cervisie, quatuordecim solidi et septem denarii, quatuordecim capones.

Nos autem, ad petitionem dicti Petri et dilectorum nostrorum Bethuniensis ecclesie canonicorum, predictam recognitionem presenti pagina fecimus annotari, ne successu temporum vel aliquorum malignitate que in presenti carta sunt annotata in prejudicium predicte ecclesie valeant immutari, eandem sigilli nostri appensione duximus confirmare.

Actum anno gratie M°.CC°. quinto decimo, mense februario.

31.

Folios 36 et 60 recto.

1216. — **Mahaut, fille de Robert, avoué d'Arras et seigneur de Béthune [1], donne à l'église de St-Barthélemy et au monastère de la Fosse, une rente d'un cinquième de boistel, sur le moulin « *des Coisiaus* ».**

.....Sub his testibus : Hugone Lupo, presbytero de Mainnecort ; Symone, clerico meo ; Johanne de Basseia, Boidino de Brekin, canonicis Sancti Bartholomei ; Stephano, Odemaro, molnariis dicti molendini.

Actum anno gratie millesimo ducentesimo sexto decimo.

Imp. Duchesne, *op. cit.*, p. 54.
Anal. Wauters, *op. cit*, t. III, p. 463.

32.

Folios 21 verso et 59 recto.

1219, mai. — **R., évêque d'Arras, confirme la donation de la moitié de la dîme de Violaines, faite par Jean, fils de Gérard de Lille, à l'église de St-Barthélemy.**

[R], divina permissione *etc.* Sciat universitas vestra quod Johannes clericus, filius Gerardi de Insula, in nostra presentia recognovit quod ipse quicquid juris habebat in decima sita in parrochia de Villaines, in altari scilicet Sancti Sepulchri Cameracensis, quam decimam, cum abbas et conventus Sancti Sepulchri Cameracensis nollent acquirere, acquisiverat, guerpaverat, ad opus ecclesie Sancti Bartholomei Bethuniensis, ab ipsa ecclesia in perpetuum libere et pacifice possidendam. Et nos dicto clerico concessimus ut fructus prefate decime, nomine suprascripte ecclesie Sancti Bartholomei percipiat toto tempore vite sue, ita quod post decessum ipsius antedicte ecclesie Sancti Bartholomei medietas proprietatis decime et medietas fructuum remanebit. Aliam autem medietatem confessus est coram nobis se dare non posse quia ab eo suis fratribus erat data........ Actum Attrebati anno domini M°.CC°. nonodecimo, mense maio.

[1] Mahaut de Béthune, dame de Chocques et châtelaine de Bourbourg, fille de Robert V, le Roux.

33.

Folio 16 recto.

1219, décembre. — **Daniel de Béthune, du consentement d'Eustachie, sa femme [1] et de Robert, son frère, crée un office de chantre dans l'église de St-Barthélemy. Le chantre, élu par ses confrères parmi les plus dignes, recevra 10 lb. par. par an et sera tenu à la résidence.**

Imp. Miræus, *op. dipl.,* t. III, p. 581.
Duchesne, p. 102.
Anal. Wauters, *op. cit.,* t. III, p. 520.

34.

Folio 59 recto.

1219, 6 avril. — **Daniel de Béthune, du consentement d'Eustachie, sa femme, ordonne que dorénavant les dix livres constituées sur la prébende du chanoine Arnould de Carency, au lieu d'être comptées en monnaie de Flandre, le seront en livres parisis.**

[E]go Daniel..... Actum apud Bethuniam in ecclesia beati Bartholomei, anno incarnationis dominice Mº ccº nono decimo, mense aprili, in vigilia pasce.

Copie : Trés. des Chartes d'Artois, A 13.
Imp. Duchesne, p. 101.
Anal. Wauters, p. 527 (Erreur de date).

N. B. — M. Wauters date cette charte du 28 mars 1220. Cette date n'est pas admissible, étant donné que la charte a été passée au mois d'avril. Il faut considérer la date 1219, comme bonne, Pâques tombant en cette année le 7 avril, et, le 28 mars, en l'année 1220. — Duchesne date également de 1219.

35.

Folio 17 recto.

1220, décembre. — **Raoul, évêque d'Arras, donne** *vidimus* **de la charte qui précède en la confirmant.**

[R]adulphus *etc*..... Datum Attrebati anno gratie millesimo.ducentesimo.vigesimo, mense decembri.

Original : Arch. dép. *St-Barth.,* con I.

36.

Folio 62 verso.

1221, janvier. — **Guillaume, prévôt de St-Barthélemy, Jean, doyen de chrétienté à Bé-**

[1] Eustachie de Châtillon, fille de Gaucher de Châtillon et d'Isabeau, comtesse de St-Pol.

thune et les autres confrères de la Charité de St-Nicolas, déclarent que le clerc Hugues, fils de Guillaume de Gand, doit à la dite Charité une rente annuelle de 5 sous, monnaie de Béthune.

Willermus, prepositus Bethuniensis ecclesie et Johannes decanus christianitatis in Bethunia, ceterique confratres de Karitate beati Nicholai, omnibus presens scriptum inspecturis in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod Hugo clericus, quondam filius Willermi de Gandavo, burgensis Bethuniensis, debet nobis annuatim quinque solidos Bethuniensis monete ad festum Sancti Remigii persolvendos super quibusdam redditibus, scilicet : undecim mencaldis frumenti et viginti duobus caponibus et quadraginta quatuor denariis quos tenet de Caritate jamdicta super quandam terram que jacet el Perroi ; sed jamdicte terre fructus debet Maria, mater dicti Hugonis, quamdiu vixerit, percipere, et post decessum ejus dictus Hugo prefatos redditus, utpote heres, possidebit. Sepedictus etiam Hugo potest prefatos redditus unicumque voluerit legare vel vendere post decessum dicte matris sue, salvo jure caritatis. Et si forte contigerit quod pretaxatos redditus vellet vendere vel legare, vivente matre sua, hoc facere nullatenus poterit, nisi de consilio et assensu matris sue.

Quod ut ratum et stabile permaneat *etc.....*

Actum anno incarnationis dominice millesimo ducentesimo vicesimo, mense januario.

37.

Folio 31 verso.

1221, juillet. — **Daniel de Béthune donne à l'église de St-Barthélemy une rente de 4 livres, monnaie de Béthune, sur le travers de Robecq, en confirmant les libéralités de ses prédécesseurs. Il décide de plus que tout chanoine vivant le matin de la fête de St-Jean-Baptiste aura droit aux revenus de sa prébende pour toute l'année qui suit.**

Origin. Arch. dép. *St-Barthélemy,* C^on I.
Copie, Trésor des Chartes d'Artois, A 11 (*vidimus* du prieur de St-Pry).
Imp. Duchesne, *preuves,* p. 103 et 104.
Anal. Wauters, III, 559. — St-Génois, *Monuments anciens,* p 508.

38.

Folio 32 verso.

1221, juillet. — **Le même seigneur renouvelle les dispositions qui précèdent en ajoutant que les revenus affectés aux prébendes seront perçus le jour même de l'arrivée du terme.**

Noverint universi *etc...* Nunc autem sciri decrevi imperpetuum, quod ad ammonitionem proborum virorum ecclesie sancte beati Bartholomei parcens laboribus et expensis et volens eandem in quantum potero promovere, quia tempore predecessorum meorum et etiam meo predecessore, elemosine que in diebus obituum tam canonicis quam vicariis debent distribui, quandoque per cavillationem balliviorum meorum quandoque per malitiam thelonei receptorum ne diebus debitis solute fuerint frequenter fuerit impeditum, unde idem super hoc tam canonicis quam vicariis pluries michi conquesti, de cetero

precipio et finaliter volo ut quicumque ballivi mei fuerint vel reddituum meorum et terre mee proventuum receptores aut collectores, redditus qui pertinent ad prebendas canonicis easdem deservientibus, statutis terminis persolvant indilate, quamcito ab ipsis canonicis vel eorum ministris fuerint requisiti, nullam pretendentes occasionem vel excusationem solutionis faciende in hoc quod super eisdem solvendis mecum non fuerint locuti vel mandatum prius receperint speciale. Volo et precipio similiter ut quicumque fuerint thelonearii mei vel receptores thelonei tam nummos qui pertinent ad obitus quam nummos qui pertinent ad prebendas ipsis canonicis vel eorum ministris ita bene et prompte solvant temporibus oportunis quod ipsi vel eorum ministri ad me vel ad heredes meos pro defectu solutionis nullo modo recurrere compellantur. Et propter hoc volo quod ipsi thelonearei vel collectores thelonei ex quo primo accensiaverint thelonia vel colligere inceperint, de sic reddenda pecunia suis temporibus quam cito ab ipsis canonicis requisiti fuerint securitatem faciant ecclesie memorate. Et ut hec rata permaneant in futurum, sigilli mei munimine presentem cartulam confirmavi.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo.vicesimo.primo. mense julio.

39.

Folio 26 recto.

1221, septembre. — **Ponce, évêque d'Arras, confirme la vente d'une dîme à Annezin, faite par Baudouin de La Planque au profit de St-Barthélemy.**

[P]ontius, divina patientia Attrebatensis episcopus, omnibus presentium inspectoribus salutem in omnium salvatore. Sciat fidelium universitas quod nos venditionem cujusdam decime jacentis in parrochia Sancti Vedasti de Anesin extra muros castri Bethuniensis, factam a Balduino de Planca milite, canonicis ecclesie beate Bartholomei in Bethunia, concedimus et laudamus *etc.....*

Datum apud Attrebatum anno dominice incarnationis millesimo.ducentesimo.vicesimo primo, mense septembri.

Orig. Arch. dép., *St-Barth.* Con I.

40.

Folio 34 recto.

1221, 8 octobre. — **Le même évêque confirme, en la vidimant, la charte de Daniel, du mois de juillet 1221, qui lui a été portée par le chanoine Jean le Campion.**

[P]ontius *etc...* Noverint *etc...* quoddam autenticum nobis per certum nuntium, videlicet Johannem Le Campion, ejusdem ecclesie canonicum, transmiserunt, cujus de verbo ad verbum series talis erat : « Noverint universi *etc...* »

..... Datum apud Attrebatum anno dominice incarnationis Mo CCo XXIo, mense octobri, VIII idus ejusdem mensis.

41.

Folio 43 recto.

S. D. *(vers 1222).* — **Daniel de Béthune adresse une supplique à l'évêque d'Arras à**

l'effet d'obtenir confirmation des donations faites par lui et par ses prédécesseurs à St-Barthélemy.

[R]everendo patri ac domino P., dei gratia venerabili Attrebatensi episcopo, Danihel, Attrebatensis advocatus et Bethunie dominus, salutem, et se totum et quicquid potest. Reverende paternitati vestre supplico, in quantum possum, quatinus cartulam quam habent de me prepositus et capitulum Bethunienses super quibusdam redditibus et elemosinis factis tam a predecessoribus meis quam a me ipso ipsis, pro amore meo, sigilli vestri munimine confirmetis et in litteris vestris excommunicetis omnes illos qui illis que in vestra continentur cartula presumerent temere contraire.

42.

Folio 38 recto.

1222, mars. — **O., abbé de St-Vaast, échange une rente d'un mencaud de froment à Nœux, contre une rente de 3 sous que l'église de Berclau payait à St-Barthélemy.**

[E]go O. dei miseratione Sancti Vedasti in Attrebato abbas totusque ejusdem loci conventus, universi[s] presentem paginam inspecturis, in Domino salutem. Noverit universitas vestra quod nos unum menqualdum frumenti quem nos habebamus apud Noue, cum omni eo jure et libertate que eum possidebamus, ecclesie Sancti Bartholomei de Bethunia in perpetuum concedimus et quitamus in recompensationem trium solidorum Flandrensis monete quos ecclesia de Berclau singulis annis solvebat ecclesie memorate, quos eadem ecclesia Sancti Bartholomei nobis quitavit penitus et remisit.

Quod ut hec commutatio rata et firma permaneat in futurum, presens scriptum sigillorum nostrorum munimine fecimus roboravi.

Actum anno dominice incarnationis millesimo ducentesimo vicesimo primo, mense martio.

Orig. Arch. dép. *St-Barth.* C[ie] I. liasse 5.

43.

Folio 39 recto.

1222, 10 juin. — **Eustache d'Hersin, chevalier, vend à Robert Barbin, chanoine de Béthune et de Cambrai, une rente de 18 mencauds de froment à la Fosse et à Essars.**

[E]go Eustachius, miles de Hersin, notum facio omnibus presentibus et futuris presens scriptum inspecturis, quod dominus Robertus Barbins, Cameracensis canonicus et Bethuniensis, de assensu et voluntate mea, similiter de assensu et voluntate tam Margarete uxoris mee quam Michaelis filii mei primogeniti, emit a me octodecim menqualdos frumenti de redditu, quos tenebam cum aliis possessionibus de viro nobili Danihele, Attrebatensi advocato et Bethunie domino, pejoris quatuor denariis meliori, quos habui a patre dicti advocati pro concambio hospitum meorum de Hersin, quos modo habet idem advocatus, predictos menqualdos frumenti capiendos annuatim ad terram que dicitur del Fosse et ad Sartos, persolvendos qualibet anno in Nativitate Domini infra Bethuniam, ubicumque Robertus voluerit antedictus; ita quod si predicto Roberto frumentum non solvetur termino jam prefixo, idem R. capere poterit vadia, vel aliquis ex parte ipsius, in toto tenemento nominato, tam pro redditu suo quam pro duobus solidis de lege. Aliam vero justiciam

nec habebit nec habere poterit in terra antedicta. Si vero pro paupertate tenentium eadem terra vasta remaneret, ad quam prenominatus R. assignatur, ita quod redditum suum habere non posset, vel in toto, vel in parte, ad totam terram residuam in qua redditum habeo, videlicet avenam et denarios, tenere se debet, donec ego et heres meus ipsi reddiderint totum redditum qui defecerit cum omnibus arrieragiis et cum lege.

Pro hac autem emptione excambium habet dictus advocatus apud Hersin quantum pertinet ad homagium suum quod eidem debeo in terra que fuit Sygeri de Vado. Uxor vero mea Margareta, si quid juris habebat in predicto frumento ratione dotalicii, idem prorsus quitavit et adjuravit coram domino advocato et hominibus ejusdem, et fidem dedit de non reclamando; similiter fecit Michael primogenitus meus.....

..... Actum anno domini millesimo.ducentesimo.vicesimo secundo, mense junio, in vigilia beati [Barnabei].

N. B. Le cartulaire porte « *Bartholomei* ». Ainsi que dans la charte qui suit, il faut remplacer ce mot par « *Barnabei* », la St Barthélemy tombant en août, et non en juin, comme la St Barnabé. Le scribe a commis une erreur de lecture.

44.

Folio 29 recto.

1222, 11 juin. — **Daniel de Béthune autorise l'acquisition qui précède et notifie que Robert Barbin a donné cette rente à l'église de Béthune.**

[E]go Daniel *etc..... (ut supra).* Superdictum autem frumentum quod idem Robertus emit a predicto Eustachio, contulit ecclesie beati Bartholomei in Bethunia pro anima sua et pro animabus antecessorum suorum, prorsus cum omni ea libertate cum qua emerat, de assensu meo distribuendum, sex mencaldos videlicet in obitu suo, totum vero residuum ad panem cellarii, canonicis in eadem ecclesia servientibus conferendum; hoc tamen salvo quod idem frumentum percipiet, quandiu vixerit, pacifice et quiete.

Ut autem hec emptio et ejusdem Roberti donatio rata et stabilis permaneat in futurum, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi, sub hiis testibus : Willermo de Brulio, Johanne de Alowagne, Roberto de Rooth, Renero de Auchiel, paribus ; Renero de Liere, Johanne de Malnes, Herberto de Bruaco, Roberto Lupo, hominibus ; Waltero Barat, Guarino de Drouin, Hugone Gernier, hominibus ; Willermo preposito, Baldevino cantore, magistro Johanne, Petro de Lestruem, Johanne de Basseia, Johanne Fausart et magistro Arnulfo, canonicis.

Actum anno domini millesimo.ducentesimo.vicesimo.secundo, mense junio, in festo beati [Barnabei].

N. B. Le cartulaire porte « *Bartholomei* », par erreur du copiste. — Voir l'observation sur la date précédente.

45.

Folio 30 recto.

1222, 22 juin. — **Ponce, évêque d'Arras, confirme les dispositions qui précèdent en les vidimant et notifie qu'Eustache d'Hersin, son fils Michel et sa femme Marguerite, ont juré de ne jamais y porter atteinte.**

[P]ontius *etc.....* et scire volumus universos quod supranominatus Eusta-

chius de Hersin, miles, et tam Michael heres suus quam Margareta uxor ipsius, Eustachio preposito corporaliter sacramento firmiter promiserunt quod, nec reclamatione hereditatis, nec nomine dotalicii, neque alio ullo modo, ecclesiam Sancti Bartholomei Bethuniensis super emptione premissa, sive aliquem ex parte ejus, per se aut per alios de cetero molestabunt etc..... presentibus Adam de Husdinio et Hugone, canonicis Attrebatensibus; Aielmo de Aiencort, Johanne Hungier, militibus; Petro de Maloalneto, Petro Longhet et Adam Asquiret, burgensibus Albiniacensibus, multisque aliis..... Datum apud Attrebatum, anno Verbi incarnati millesimo.ducentesimo.vicesimo secundo, mense junio, decimo kalendas julii.

46.

Folio 27 verso.

1222, novembre. — **Daniel de Béthune notifie que Barthélemy de Servin et Helwidis, sa femme, ont vendu à l'église de Béthune leurs hôtes, manses, terres et terrage d'Hersin.**

[E]go Danihel *etc.*.... notum facio..... quod Bartholomeus de Servin et H. uxor ejus, de mera voluntate sua et de assensu primogeniti filii eorumdem, viris venerabilibus et amicis meis karissimis preposito et capitulo Sancti Bartholomei Bethuniensis, vendiderunt bene et legitime, sicut judicatum fuit ab ipsis qui pares erant ejusdem Bartholomei et uxoris ejus, et secundum legem patrie necnon et curie nostre, utpote paupertate coacti, que bene monstrata fui[t], sicut debuit, hospites quosdam cum mansis eorumdem, terram arabilem et redditus cum quodam terragio, que omnia sita sunt in parrochia de Hersin, et predicti B et H. uxor ejus dictas possessiones cum aliis de domino Petro, milite de Goi, tenebant in feodum. Idem vero Petrus de me, unde erat homo meus, sed cum ipse P. quicquid sepenominati B et H. de ipso tenebant per homagium, et ipse de me, in manu mea reddidisset et per hoc ab homagio quo michi tenebatur penitus liber esset. Ego predictam emptionem quam fecerunt prepositus et capitulum memorati, laudans et approbans, tamquam utilitati et promotioni ecclesie prenominate semper invigilans, prelibatas possessiones reddidi preposito et capitulo sepedictis, volens ut easdem possessiones de me et successoribus meis absque servitio et exactione qualibet teneant imperpetuum libere, honorifice, pacifice et quiete. Premissus autem B., de residuis possessionibus que non cedunt in emptionem prepositi et capituli premissorum, remanet homo meus. Et quia idem prepositus et capitulum sepius nominatas possessiones jam per annum et amplius nullo reclamente tenuerunt, ego et successores mei contra pluries nominatos B. et H. et heredes eorum tenemur de cetero garandire.

Quod ut ratum maneat atque firmum, presens scriptum dignum duxi sigilli mei munimine roborandum. Actum anno domini millesimo.ducentesimo.vicesimo.secundo, mense novembri.

47.

Folio 28 recto.

1222, novembre. — **Le même seigneur approuve la vente qui précède et déclare ne conserver qu'un droit de haute justice sur les choses vendues.**

[E]go Danihel *etc.*.... Ego autem, non solummodo sicut dominus secularis

emptionem a prefato capitulo factam, laudans admodum et acceptans, sed et tamquam patronus ipsius ecclesie promotionem et augmentationem bonorum ejus desiderans et attendens, prelibatas possessiones concessi capitulo sepedicto, de me et successoribus meis perpetuo, libere et quiete sine omni servitio et exactione tenendas et guarandiendas a nobis contra omnes et in omnibus, bona fide retenta michi meisque successoribus justicia quam prius habebam in possessionibus antedictis, salvo etiam nichilominus ac retento quod sepefatus Bartholomeus de residuis possessionibus sibi preter venditionem istam remanentibus, remanet homo meus. Hujus mee concessionis testes sunt : W. prepositus, B. cantor, magister J. de Anglia, P. Mitis, presbyteri, Johannes Camplons et magister Arnulfus, canonici Bethunienses; Baldevinus de Planca, Johannes de Aloagnia, Willermus de Brulio, Robertus de Marisco, Eustachius de Mauchicort, milites, pares castri Bethuniensis; Osto de Wringhem, Michaël de Belesaises, Eubertus Canis, vavasores ; et omnes hii sunt homines mei ; dominus de Fontibus et Michaël de Hersign, milites.....
Actum apud Bethuniam, anno dominice incarnationis millesimo.ducentesimo.vicesimo secundo, mense novembri.

48.

Folio 17 verso.

1222, 1er décembre. — **Le même déclare pardevant Ponce, évêque d'Arras, que la première prébende de vieux chanoine qui viendra à vaquer sera attribuée au chantre, sauf celle attachée à la prévôté.**

[E]go Daniel, Attrebatensis advocatus, Bethunie dominus necnon et patronus ecclesie Sancti Bartholomei Bethuniensis, ad quem donatio prebendarum ejusdem loci noscitur pertinere, notum fieri desidero tam posteris quam modernis fidelibus presens autenticum inspecturis, quod ego in presentia reverendi patris ac domini Poncii, venerabilis Attrebatensis episcopi.... Constitui et concessi quod cantor jamdicte Bethuniensis ecclesie habeat unam de quinque veteribus prebendis sacerdotalibus quamcumque in eadem ecclesia vacare contigerit, preter illam que scilicet preposituré specialiter est annexa, et hoc mee concessionis statutum in manu predicti domini episcopi ad opus capituli Bethuniensis libere resignavi, retenta michi, tanquam patrono ipsius ecclesie et datori, ut dictum est, prebendarum, jurisdictione, ut, si forte cantor ipse prebendam illam veterem ad usum cantoris nomine cantorie cum vacaverit deputatam, postquam sibi a capitulo fuerit oblata, recipere noluerit, aut non duxerit retinendam, ego in ejusdem sicut in aliarum prebendarum collatione, solito jure meo pristinoque utar nichilominus patrocinatu *etc*..... subscriptis eorumdem nominibus qui huic ordinationi mee ante faciem sepefati domini episcopi fuerunt presentes : Herbertus, cancellarius Tornacensis et Adam, canonici Attrebatenses ; Boidinus cantor, Baldevinus, Johannes et magister Arnulphus, canonici Bethunienses ; Johannes, Attrebatensis ecclesie capellanus, et Willermus de Bruille, miles, pluresque alii.
Actum Attrebati anno Verbi incarnati M°.CC°.XXII°, kalendas decembri[s].

49.

Folios 18 recto.

1222, 1er décembre. -- **Ponce, évêque d'Arras, confirme les dispositions de la charte qui précède. Les témoins sont les mêmes.**

[Poncius], divina patientia Attrebatensis episcopus *etc*... Actum apud Attrebatum. presentibus......anno dominice incarnationis M°.CC°.XXII°, kalendas decembri[s].

50.

Folio 47 recto.

1222, décembre. — **Daniel de Béthune, prenant en considération la demande du chapitre et l'approbation de l'évêque d'Arras, décide que dorénavant deux prébendes, celles de Robert Pyrate et de Martin, seront conférées à des diacres lisant et chantant bien.**

Orig. Arch. dép. *St-Barth.*, c^{on} I, liasse 4.
Imp. Duchesne, *op. cit.*, p. 106.
Anal. Wauters, *op. cit.*, t. III, p. 582.

51.

Folio 47 verso.

1222, décembre. — **Ponce, évêque d'Arras, confirme la charte qui précède.**

[P]ontius *etc*..... et canonici ejusdem ecclesie sua nobis conquestione monstrarunt paucos dyachonos esse beneficiatos in sua ecclesia memorata, pluresque respectu numeri dyachonorum quam opus sit, presbyteros prebendatos ibidem similiter abundare, ita quod ob hoc videlicet per paucitatem dyachonorum ecclesia sua nonnullum, ut asserebant, super officio dyachonali passa est detrimentum. Unde, humiliter consultando, postularunt a nobis quatinus nostrum ad hoc preberemus consilium et assensum, ut scilicet due tantum prebende presbiterales, cum eas vacare contigerit, una Roberti Pyrate et altera Martini, duobus dyachonis deinceps in perpetuum conferantur, qui in suo dyachonali diligenter officio servituri, de residentia, de frequentatione chori et servitio ecclesie, sicut et presbyteri qui dictas hactenus tenuere prebendas, nichilhominus teneantur astricti, nisi infirmitas aut manifesta necessitas sit causa. Nos igitur, justis petentium desideriis grato concurrentes assensu et honestati jamdicte Bethuniensis ecclesie consulentes, de prudentium et juris peritorum consilio, eis duximus indulgendum et quantum in nobis est confirmandum, ut ex eo quod in numero sacerdotum prius superabundare quodam modo videbatur, dyachonalis insufficientia suppleatur eo modo qui superius est expressus..... Datum anno gratie millesimo.ducentesimo.vicesimo secundo, mense decembri.

52.

Folio 34 verso.

1224, février. — **Daniel de Béthune ordonne que les 40 sous qu'il a légués à l'église de St-Barthélemy, payables chaque année sur le travers de Robecq,** *de Rosbecca,* **au jour de son décès, soient distribués un mois avant la célébration de son service anniversaire.**

Ego Danihel *etc*... de eisdem quadraginta solidis ita duxi largius ordinan-

dum quod die illa qua capitulum antedictum missam de Sancto Spiritu pro me dum vixero celebrabit, iidem denarii canonicis et vicariis qui eidem celebrationi personaliter interfuerint dividantur pleno mense ante diem distributionis, ad dictum traversum, sicut et de anniversario meo prescriptum est, capiendi. et ad obitum meum, postquam a seculo migravero, devolvendi in usus scilicet canonicorum et vicariorum qui servicio ipsius anniversarii erunt presentes....

Actum presentibus *(mêmes témoins que dans la charte n° 47)*..... anno gratie millesimo ducentesimo vicesime tercio, mense februario.

Orig. Arch. dép. *St-Barth.*, c^on I, liasse 4 (sceau de Daniel de Béthune).

53.

Folio 35 recto.

1224, février. — **Le même seigneur déclare que la dite rente de 40 sous sera payée de son vivant le jour de la messe du St-Esprit qui sera dite chaque année à son intention. Après sa mort, les dispositions des chartes qui précèdent recevront leur exécution.**

Imp. Duchesne, *loc. cit.*, p. 106.
Anal. Wauters, t. III, p. 608.

54.

Folio 37 recto.

1224. — **Le même déclare que la rente de 5 muids et demi de blé assignée sur la dîme d'*Hesdonanesin* et payable à Béthune, sera désormais assise sur les moulins de Bruay.**

Orig. Arch. dép. *St-Barth.*, c^on I, liasse 4.
Imp. Duchesne, *op. cit.*, p. 108.
Anal. Wauters. t. III, p. 625.

55.

Folio 29 recto.

1224, mars. — **Ponce, évêque d'Arras, confirme la charte de Daniel de Béthune du mois de novembre 1222 (n° 47).**

..... Datum Attrebati anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo tercio, mense martio.

56.

Folios 26 et 85 versos.

1224, mai. — **Daniel de Béthune décide que désormais deux prébendes canoniales, à savoir celles de M^re le Normand et de Mre Richard, seront attribuées à des sous-diacres, pourvu que ceux-ci soient aussi assidus que les prêtres aux offices de l'église.**

Orig. Arch. dép., *St-Barth.*, c^on I.
Imp. Duchesne, p. 106.
Anal. Wauters, t. III, p. 637.

57.

Folio 15 verso.

1225, 9 mai. — **Le pape Honorius III confirme l'office de chantre créé par Daniel de Béthune.**

[H]onorius episcopus, servus servorum Dei, dilecto filio cantori Sancti Bartholomei in Bethunia, salutem et apostolicam benedictionem. Sacrosancta Romana ecclesia devotos et humiles filios ex assueto [1] pietatis officio propensius diligere consuevit, et, ne pravorum hominum molestiis agitentur, eos tamquam pia mater sue protectionis munimine confovere. Eapropter, dilecte in domino fili, tuis justis postulationibus grato concurrentes assensu, personam tuam cum omnibus bonis que impresentiarum rationabiliter possides aut in futurum justis modis, prestante domino, poteris adipisci, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem redditum annuum decem librarum parisiensis monete, quem nobilis vir D. dominus Bethunie, ad opus cantorie Sancti Bartholomei de Bethunia pia libertate contulit, sicut illum juste, canonice possides et quiete, auctoritate tibi apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communimus.
Nulli ergo hominum *etc*... si quis autem *etc*... Datum Tiburi, VII idus maii, pontificatus nostri anno nono.

58.

Folio 27 recto.

1225, 24 mai. — **Ponce, évêque d'Arras, confirme la charte de Daniel relative aux prébendes sous-diaconales**

Datum Attrebati anno Verbi incarnati millesimo.ducentesimo vicesimo quinto.IX° kalendas junii.

59.

Folio 42 verso.

1226, janvier. — **Le chapitre de St-Barthélemy concède à huit hôtes la terre de la Canebaudière, dans la paroisse de Gonnehem.**

[U]niversis Christi fidelibus ad quos presentes littere inspiciende pervenerint, capitulum Sancti Bartholomei Bethuniensis, salutem in vero omnium salutari. Noverit universitas vestra quod cum de elemosina domini Symonis Canase, quondam concanonici nostri, quamdam sitam in parrochia de Gosnehem, videlicet apud le Canebaudiere [2] haberemus, in qua habebantur octo mansa, videlicet due mencaldate in quolibet manso, nos, de communi assensu nostro, eamdem terram octo hospitibus concessimus tenendam et inhabitandum ibi et heredibus suis in perpetuum pacifice et quiete, sub annuo censu,

[1] *Cart.* : assuete.
[2] *En marge :* que nunc dicitur *nova villa*.

scilicet per octo solidos de quolibet manso et sex solidos de relevio, ita quod pro redditu vel relevio ab ipsis vel ab heredibus suis nichil amplius poterimus petere preter leges. Sed si aliquid forisfecerunt, utpote rixando, pugnando, bannos transgrediendo, vel aliquo alio modo, nos inde debemus habere forisfactum et quicquid ad justiciam dinoscitur pertinere. Quod si aliquis dictorum hospitum vel heredum suorum mansum relinqueret inhabitatum vel vastum, ad id mansum nullo modo reverti poterit donec arreragium ex integro fuerit persolutum.
In hujus autem rei testimonium litteras nostras patentes contulimus hospitibus antedictis. Actum anno domini millesimo.ducentesimo.vicesimo quinto mense januario.

60.

Folio 41 recto.

1226, mai. — **Robert du Marais, chevalier, vend à St-Barthélemy ses alleux de Nœux.**

Ego Robertus de Maresco, miles, notum fieri volo universis presentibus et futuris presentem paginam inspecturis, quod, coactus paupertate, de assensu et voluntate uxoris mee, de assensu et volu[n]tate filiorum meorum, videlicet Johannis, primogeniti, et Dyonisii, vendidi ecclesie beati Bartholomei in Bethunia, bene et legitime, quedam alodia que habebam apud Nue, valentia singulis annis modium unum, vel paulo minus, frumenti de redditu, tres solidos, undecim capones et octo oblatas, relivia terrarum, vendagia, placita et omnes proventus qui inde exierint adeo justicialiter, sicut ea habui, ita quod omnia ea que modo nominavi in villa de Nuee coram illis qui de alodiis judicant et judicare tenentur, quando opus est, et propter hoc evocantur omni eo modo quo debui et alodiarii judicarunt, ego et filii mei antedicti werpivimus ac resignavimus ad opus ecclesie memorate. Filiam vero meam, que modo est in Anglia, infra quadraginta dies postquam redierit ad hoc teneor inducere ut ipsa sicut ego et fratres sui predicta alodia que vendidi vuerpiat ac resignet. Si vero post decessum meum aut ab uxore mea, occasione dotis, vel ab heredibus meis causa partitionis terre cum ea que vendidi ecclesie sint alodia seu aliquo alio modo ab aliquibus ex parte mea, super predicta emptione ecclesiam antedictam, quod absit, vexari aut molestari contigerit, ita quod occasione vexationis sive molestat[i]onis dampnum aut custum aliquod incurrerit, presente Euberto Cane, ballivo domini advocati, tunc temporis propter istud negocium constituto, astantibus etiam comparibus meis, scilicet domino Johanne Alowaignia, domino Roberto de Roaut, propter hoc specialiter evocatis, de mera voluntate mea, filio primogenito meo suum prebente assensum, feci dicte ecclesie assignamentum super omnia illa que teneo de carissimo domino meo Danihele, Attrebatensi advocato et Bethunie domino, ut sint in dispositione ecclesie et convertenda ea prorsus in proprios usus ejusdem, donec ipsi damna omnia sive custa quocumque modo facta fuerint, vel ab uxore mea sive ab heredibus meis aut ab aliquibus aliis ex parte mea ex integro fuerint ac plenarie restituta.
Quod ut ratum *etc*... Actum anno domini millesimo ducentesimo.vicesimo sexto, mense maio.

Orig. Arch. dép. *St-Barth.*, c^{on} I, liasse 3.

61.

Folio 35 recto.

1226, 4 mai. — **Daniel de Béthune autorise Simon, prêtre de Beuvry, à acheter à Hugues d'Hersin, chevalier croisé, une rente de six mencauds de froment.**

Ego Danihel, Attrebatensis advocatus et Bethunie dominus, universis notum facio quod Symon, presbiter de Bevri, de assensu et voluntate mea, emit a Hugone de Hersin, homine meo crucesignato, sex menqualdos frumenti de redditu in festo beati Remigii persolvendos, sex denarios pejores meliore, quos assignavit predictus H. super quinque menqualdatas terre que appella[n]tur Cultura de Sartis de Sains, et ex altera parte, en le Soieste, super unam menqualdatam. Hanc terram tenebit Hugo et heredes ejus et solvent predictum redditum dicto S. vel ad quemcumque assignaverit. Et hoc plegiavit Fressendis, uxor predicti H. et creantavit per advocatum suum, scilicet Sygerum, militem de Aloagne, firmiter esse tenendum sicut pares memorati H. docuerunt et judicaverunt. Symon autem de relivio istius terre, sicut dominus fundi, duos solidos habebit, et omnes proventus qui debent emergere de redditu pacifice possidebit. Si vero jamdicta Fressendis, post mortem mariti sui, nomine dotis vellet reclamare, dictus S., pro medietate istius terre, tres menqualdatas et unum quarterium terre à Corbesanc, et à le Haie unam menqualdatam et dimidiam rehaberet, et judicatum est quod pro restauratione dotis dicte Fressendis debeat possidere.

Hoc totum factum est publice, feria secunda post Misericordias Domini, apud Bethuniam, in domo Bartholomei prepositi, coram hominibus meis, videlicet : Johanne de Aloagne, ballivo meo ; Roberto de Maresco, Johanne Hallensi, paribus Hugonis ; Jacobo le Cambellenc, Vincentio Bodare, Frumaldo, Roberto Lupo, Amolrico de Copigni et multis aliis. Ne autem a successoribus Hugonis nec ab aliis possit ledi venditio, quia precipue sepedictus S. coram prescriptis hominibus crea[n]tavit quod extra terram meam dictam emptionem dare vel legare non poterit, presentem cartulam sigilli mei robore consignavi. Actum anno millesimo ducentesimo vicesimo.sexto, mense maio.

62.

Folio 42 verso.

1226, mai. — **Le chapitre de St-Barthélemy afferme un pré sis à La Gorgue, près du bois d'Herman.**

Universis *etc*... Noverit universitas vestra quod nos Roberto Castellano et heredibus suis dedimus ad censum annuum pro decem solidis parisiensium, reddendis ecclesie Sancti Bartholomei feria secunda post medium maii quolibet anno, et pro uno pari chirotecarum de relevio, pratum quoddam quod habemus situm in parrochia de Gorga juxta buscum Hermani, ipsi et heredibus suis de nobis et successoribus nostris in perpetuum possidendum ; ita quod si idem R. vel heres suus dictum censum statuto termino non redderet, et nuntius quem pro redditu nostro destinaremus, aliquid custaret, dictus R. et heres suus teneretur custum reddere per dictum nostrum, et duos solidos pro lege. In cujus rei testimonium prefato R. litteras nostras patentes contulimus. Actum anno domini millesimo ducentesimo.vicesimo sexto, mens[e] maio.

63.

Folio 40 recto.

1228, avril. — **Adam, évêque des Morins, confirme la charte de Daniel de Béthune du mois de juillet 1221 (n° 37), en la vidimant.**

[A]dam, Dei permissione Morinensis ecclesie minister humilis..... Actum anno Verbi incarnati millesimo.ducentensimo.vicesimo octavo, mense aprili.

64.

Folio 41 verso.

1229. — **Robert de Béthune restitue à l'église de St-Barthélemy la dîme de Nœux dont il s'était emparé indûment.**

[E]go Robertus, Attrebatensis advocatus, Bethunie et Teneremonde dominus, universis presentibus pariter et futuris notum facio quod cum sinistro quorumdam deceptus consilio, illam portionem decime de Nue quam Robertus Barbins et Robertus Canase, nepos ejus, successive tenuerant, minus juste saisiri et occupari fecissem, tandem ad me revertens et sano fretus consilio et veritate super jamdicta decima diligenter inquisita, [re]cognovi, qualibet dubietate remota, eandem decimam bene ac legitime fuisse comparatam et liberaliter in perpetuam elemosinam ecclesie beati Bartholomei Bethuniensis collatam et secundum ordinationem capituli in usus ejusdem ecclesie, prout viderit expedire convertendam. Illam dicte ecclesie, capitulo presente et multis aliis astantibus, liberavi, et super magnum altare reddidi, jure perpetuo possidendam ; et, super illata a me injuria capitulo satisfeci, spontanee recognoscens quod ego vel successores mei in eadem decima nullum jus de cetero poteramus reclamare, promittens etiam et jusjurandum faciens, tactis sacrosanctis, quod supra eadem decima memorate ecclesie, per me vel per aliquem ex parte mea, molestiam vel gravamen de cetero non permittam irrogari ; sed in hac parte precipue tanquam patronum contra quoslibet molestatores, si necesse fuerit, ecclesia me sentiet defensorem. Insuper supplicavi reverendo patri in Christo et domino Karissimo Poncio, Dei gratia Attrebatensi episcopo, ut decimam sepedictam ecclesie pretaxate confirmaret, quoslibet injuriatores ecclesiastica severitate conpescendo.
Quod ut firmum *etc*... Actum anno domini millesimo.ducentesimo.vicesimo nono.

65.

Folio 42 recto.

1229, 31 octobre. — **Ponce, évêque d'Arras, confirme la charte qui précède en la vidimant.**

[P]oncius *etc*.., Datum apud Attrebatum pridie kalendas novembri[s] in vigilia Omnium Sanctorum, anno dominice incarnationis M°.CC°.XXIX°.

66.

Folio 40 verso.

1230, 13 mars. — **R., doyen, et R., écolâtre du chapitre d'Arras, notifient la sentence arbitrale rendue dans le différend pendant entre le chanoine Hugues Benjamin, d'une part, et le prévôt du chapitre de St-Barthélemy, d'autre part.**

[U]niversis Christi fidelibus presentium inspecturis litterarum, R. decanus et R. scolasticus Attrebatensis, salutem in vero omnium salutari. Noverit universitas vestra quod cum Hugo Benjamyn, canonicus Bethuniensis, prepositum et capitulum ejusdem loci coram Symone, Guillermo et Assone canonicis Sancte Crucis Cameracensis, auctoritate domini legati, traxisset in causam super quibusdam portionibus quas ad prebendam suam spectare dicebat, sicut in libello coram judicibus antedictis inde confecto vidimus contineri, tandem post multas altercationes utraque pars de sua mera ac propria voluntate in nos arbitrios compromisit.

Nos autem..... pronunciavimus arbitrando, supra dictum Hugonem nichil prorsus super premissis contra jamdictos prepositum et capitulum probavisse et ita eos ab impetitione ipsius Hugonis absolvimus perpetuum in hac parte ei silentium imponentes et etiam injungentes eidem ut ipse quoddam instrumentum cui duo sigilla, unum scilicet bone memorie Rufi advocati et alterum capituli Bethuniensis appensa vidimus, in conspectu reverendi patris ac domini Poncii, venerabilis Attrebatensis episcopi, procuratori ejusdem capituli redderet; quod et fecit, renuncians omni juri quod auctoritate illius autentici reclamabat.

Ut igitur *etc...* Actum Attrebati anno gratie millesimo ducentesimo vicesimo nono, mense martio, in crastino beati Gregorii.

67.

Folio 25 recto.

1231, 2 juillet. — **H , doyen, Garnier, prévôt, et Odon, chanoine de Notre-Dame de Soissons, appelés à statuer entre le chapitre du St-Sépulchre de Cambrai et l'église de St-Barthélemy, au sujet de la dîme de Violaines, décident en faveur de la collégiale de Béthune.**

[In] nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti, amen. H. decanus, Garnerus prepositus, et Odo, canonicus Beate Marie in villa Suessioni [1] omnibus hec visuris in Domino salutem. Noverint universi quod cum ecclesia Sancti Sepulchri Cameracensis peteret a capitulo Sancti Bartholomei Bethuniensis coram nobis, auctoritate apostolica, quamdam decimam que fuit liberorum Gerardi de Insula, sitam in parrochia de Villanis in patronatu dicte ecclesie Sancti Sepulchri Cameracensis, quam capitulum Bethuniense emerat, sicut dicebat dicta ecclesia Sancti Sepulchri Cameracensis, contra voluntatem et assensum ecclesie Sancti Sepulchri Cameracensis et in prejudicium ipsius, sicut etiam dicebat eadem ecclesia Sancti Sepulchri, pro eodem pretio pro quo empta fuerat, dicto capitulo Bethuniensi hanc emptionem negante, immo asse-

[1] Le cartulaire porte *in v̄m sues,* ce qui devrait se lire : *in villam Suessionem* ou *in villam Suessionensem.*

rente quod collata erat ei in elemosinam a Johanne clerico; supra hiis litte contestata sollempniter a partibus coram nobis, testibus utriusque partis auditis et diligenter examinatis et etiam publicatis confessionibus et positionibus et rationibus earumdem partium plenius intellectis, juris ordine in omnibus observato, habito prudentium virorum consilio, per sententiam diffinitivam dictam ecclesiam Bethuniensem ab impetitione ecclesie Sancti Sepulchri absolvimus. Sed quia visum fuit nobis quod dicta ecclesia Sancti Sepulchri Cameracensis aliquam causam habuit litigandi, sicut nobis constat per acta judicii, eamdem ecclesiam Sancti Sepulchri ab impetitione expensarum ex parte dicte ecclesie Bethuniensis in litte factarum, per sententiam diffinitivam similiter absolvimus.

In cujus rei testimonium presentes litteras sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari. Actum anno domini millesimo ducentesimo tricesimo primo, mense julio, feria quarta post festum apostolorum Petri et Pauli.

68.

Folio 95 recto.

1235, février. — **Robert de Fouquières vend au chapitre de St-Barthélemy les terres qu'il possède à Gonnehem, entre le pont de Robecq et Carvin.**

[E]go Robertus de Fouskieres notum facio universis presentibus pariter et futuris, quod ego pro urgenti et evidenti necessitate mea, in curia Balduini dicti Senescalci, a paribus meis testificata, ad evitandum contractum deteriorem et pro hereditate mea alibi retinenda, vendidi ecclesie beati Bartholomei Bethuniensis bene et legitime, per legem et judicium, quicquid habebam clause et integraliter in parrochia de Gosnehem, videlicet inter pontem de Robeke et Carvent, tam de emptione a me facta ab ipso B., quam de dono michi bene, legitime et hereditarie facto ab eodem B. : silicet de uno mencaldo avene, quatuordecim denariis et uno capone, Matilde uxore mea laudante et concedente. Que etiam supradicta, ego et Matildis uxor mea predicta simul acquisivimus a dicta ecclesia, cum omni libertate et justicia in perpetuum possidenda. Ego vero et uxor mea predicta, fide et juramento corporaliter prestitis, promisimus et creantavimus bona fide quod artem vel ingenium non contraemus, per que dicta ecclesia supra hac emptione per nos vel per aliquem ex parte nostra in aliquo deinceps molestetur......

Actum anno dominice incarnationis millesimo cc.tricesimo quinto, mense februario.

Orig. Arch. dép. *St-Barth.*, c^{on} I, liasse 6.

N. B. Une difficulté se présente pour dater cet acte. Il faudrait donner : *Février 1236* (n. st.). Mais comme la vente a été confirmée par le seigneur de Béthune au mois d'octobre 1235 (n° 71), il faut en conclure que la date de la charte est bonne. Au surplus, nous nous sommes reportés à l'original, et, à côté de lui, nous avons trouvé une première confirmation de Baudouin de la Beuvrière ainsi datée : « *Actum anno domini M°. CC°. tricesimo. quinto. mense septembri* » (*Fonds de St-Barth.*, c^{on} I, liasse 6.). Il est dès lors évident qu'ici, contrairement à l'usage, le rédacteur de la charte a commencé l'année au 1er janvier et non à Pâques.

69.

Folio 48 recto.

S. D. *(1231-1245).* — **Asson, évêque d'Arras, décide, à la demande du chapitre de St-**

Barthélemy, que les chanoines ne seront plus tenus qu'à une résidence annuelle de vingt-sept semaines.

[Asso], miseratione divina Attrebatensis episcopus *etc*... Dudum nobis ad ecclesiam Sancti Bartholomei Bethuniensis personaliter, causa visitationis, prout nostro incumbit officio, accedentibus cum copia peritorum, prepositus et canonici ejusdem ecclesie, coram nobis juramento corporaliter prestito, promiserunt quod ipsi ordinationi nostre tamquam episcopi et decani ipsorum, super statu tam personarum quam ipsorum ecclesie corrigendo, absque cujuslibet appellationis et contradictionis obstaculo penitus acquiescerent et parerent donec idem status in plurimis correctione indigens, per nos esset in melius commutatus... Nos siquidem attendentes honestum exhistere et consonum rationi, matris bonis moribus filiam inherere, ad instar Attrebatensis ecclesie cui eadem ecclesia jure filiali subsistit, eandem residentiam de unanimi consensu et voluntate ipsorum, ad viginti septem ebdomadas sub forma qua ipsi statuerant, de triginta duximus provide redigendam, firmiter injungentes eisdem fidelem observationem residentie, hujusmodi sub prestito debito juramento[1] et retinentes nobis circa correctionem et mutationem aliorum plenarie posse nostrum, prout videbimus expedire. In cujus rei testimonium *etc*... Actum *(date restée en blanc)*.

70.

Folio 96 recto.

1235, mars. — **Robert VII de Béthune confirme un échange passé entre Guillaume du Raut et le chapitre de St-Barthélemy.**

[E]go Robertus, Attrebatensis advocatus, Bethunie et Teneremonde dominus ... notum facio... quod ego excambium factum inter ecclesiam Beati Bartholomei Bethuniensis, ex una parte, et Willermum del Raut, militem, hominem meum et parem Bethuniensem, ex altera, super manso ejusdem Willermi sito justa atrii Beati Bartholomei, inter domum prepositi et domum Johannis dicti Pugilis, canonici Bethuniensis, qui mansus erat de paerria dicti Willermi, et supra quodam manso sito in castello, quem mansum dicta ecclesia ipsi Willermo contulit pro dicto manso justa atrium, approbo et concedo *etc*... Actum anno Domini M. CC. tricesimo quarto, mense martio.

Orig. Arch. dép., *St-Barth.* Cie II, liasse 3.

71.

Folio 95 recto.

1235, octobre. — **Le même seigneur confirme la vente faite par Robert de Fouquières à l'église de St-Barthélemy (n° 68).**

[E]go Robertus *etc*...
Actum anno Domini M. CC. tricesimo sexto quinto, mense octobris.

Origin. Arch. dép., *St-Barthélemy*, Cie I, liasse 6.

[1] Cart. *prestiti debito juramenti*.

72.

Folio 97 verso.

1235, juin. — **Le même seigneur notifie la vente d'une rente de 25 sous faite à Saint-Barthélemy, par Roger de Mesplau.**

[E]go Robertus *etc*... notum facio... quod Rogerus de Mesplau, homo meus, vendidit ecclesie beati Bartholomei Bethuniensis, de assensu et volumptate Perone uxoris sue et Hellini filii sui primogeniti, viginti quinque solidos parisienses de annuo redditu quos tenebat in feodum de herede de Marisco, quos isti debent quorum nomina subscribuntur, scilicet : Symon Boudare tredecim solidos et novem denarios parisienses, Theobaldus li Montoile, undecim solidos et tres denarios parisienses de pratis suis. Sed quoniam heres de Marisco ad presens etatem non habet, idem Rogerus fecit assignamentum dicte ecclesie supra quinque mencaldatas pratorum sitorum in feodo quod de me tenet. Quod assignamentum dicta ecclesia debet tenere usque dum heres predictus pervenerit ad etatem et dictam venditionem creantaverit ipsi ecclesie tenendam imperpetuum absque omni servicio, libere, pacifice et quiete, et eamdem fieri fecerit bene et legitime per legem et judicium hominum suorum comparium Rogeri memorati. Si vero uxor dicti R., mortuo eodem R. medietatem dicti redditus exigeret ratione sue dotis, idem R. fecit dicte ecclesie sufficiens excambium super residuum feodi quod tenet de herede de Marisco et illud excambium debet dicta ecclesia tenere quamdiu vixerit mulier supradicta. Et sciendum est quod Rogerus predictus vel heres ejus, si ipsum R. interim mori contigerit, totam conventionem istam, prout superius est expressa, debet facere creantari ab herede de Marisco quamcito ad etatem pervenerit et de hoc faciendo ad preces et instanciam dictorum R., P. uxoris sue et Hellini filii ipsorum primogeniti, me feci ostagium erga dictam ecclesiam, ita quod cum heres de Marisco ad etatem pervenerit, si Rogerus vel heres ejus, ipso R. mortuo, dictam conventionem facere recusaret, ego teneor compellere alterum ipsorum ad omnia premissa bene et legitime, sicut superius dictum est, facienda.

... Actum anno gracie millesimo.cc.trigesimo quinto, mense junio.

Orig. Arch. dép., *St-Barth.*, c^es I, liasse 6.

73.

Folio 99 recto.

1235, novembre. — **Le même confirme la donation d'une rente de 6 mencauds de froment sur le moulin de Fouquières, faite par Clémence, ancienne dame de Fouquières.**

[E]go Robertus *etc*... notum facio universis presentibus pariter et futuris quod elemosinam quam fecit dilecta et fidelis mea domina Clementia, quondam domina de Fouskieres, ecclesie beati Bartholomei Bethuniensis, conferendo eidem ecclesie sex mencaldos frumenti capiendos annuatim ad molendinum de Fouskieres ad Natale Domini, laudo, approbo, pariter et concedo, tamquam dominus teneor garandire...

Actum anno Domini M°.CC°.tricesimo quinto mense novembri.

Orig. Arch. dép., *St-Barth.*, C^es I, liasse 4.

74.

Folio 45 recto.

1238, avril. — **Le même seigneur notifie qu'il a transporté en dehors de la ville le moulin que St-Barthélemy possédait dans la paroisse de St-Pry, en indemnisant le chapitre.**

Ego Robertus *etc*... notum facio... quod propter utilitatem meam et ville mee Bethunie defensionem, molendinum ecclesie beati Barthotomei in Bethunia quod solebat esse in parrochia beati Prejecti juxta pontem, de assensu et voluntate prepositi et canonicorum dicte ecclesie, transferri feci intra muros, ubi modo situm est, cum fundo in quo nunc consistit, de predictis preposito et capitulo teneo sub annuo censu, videlicet quatuor modiorum bladi talis qualiter venit ad molendinum sine pejoratione et trium mencoldorum frumenti de redditu, sex solidorum et sex denariorum parisiensium et quatuor modiorum avene, terminis subnotatis solvendorum, ita videlicet quod quolibet mense debent persolvi quatuor mencoldi bladi de moltura et quatuor avene, ita quod solutio cujuslibet anni debet perfici infra festum beati Cristophori. Frumentum vero de redditu cum denariis, videlicet unus mencoldus cum viginti sex denariis parisiensibus, in festo sancti Martini hyemalis, totidem in Natali Domini et totidem in Pascha, singulis annis preposito dicte ecclesie debent persolvi. Bladum vero de moltura mensurari debet in molendino, frumentum de redditu et avena mensurari debent in villa, preposito et canonicis vel eorum nuntiis presentibus; et hec omnia ad domos prepositi et canonicorum vel ubicumque voluerint in villa, infra muros, ad sumptus molendini debent aportari.

Volo etiam et concedo quod iidem prepositus et canonici libertates, omnia jura et dominia que habebant in antiquo molendino, habeant et in isto : videlicet sexaginta solidos pro relevio, sexaginta de vendagio et sexaginta solidos de qualibet alienatione. Habent etiam dicti prepositus et canonici liberam potestatem capiendi bestias in eodem molendino et alibi in villa, saisiendi molendinum, capiendi ferra, si necesse fuerit pro defectu predicto. Preterea si forte aliquando contigerit dictum molendinum a loco in quo nunc est, amoveri vel destrui, ego et successores mei tenemur dictum molendinum in loco in quo prius erat et equivalens, propriis sumptibus restaurare. Eo autem tempore quo transferetur molendinum vel cessaverit, usque dum posset molere in situ priori adeo bene et sine impedimento, sicut solebat antiquitus, tenemur integre satisfacere de redditibus pretaxatis. Si vero, per me vel per heredes meos, vel per aliquem ex parte mea vel heredum meorum, vel alia occasione molendinum cessaverit, nichilominus tenemur ad restitutionem reddituum et dampnorum; et sciendum est quod si molendinum de castello et parvum molendinum de Pelardo occasione novi molendini pejorata fuerint, unde prepositus et canonici dampnum incurrerent, per inquisitionem legitime factam a duobus canonicis dicte ecclesie et duobus scabinis Bethuniensibus, ego et successores mei eisdem tenemur ea dampna integraliter resarcire.

Quod ut ratum *etc*. Actum anno dominice incarnationis millesimo.ducentesimo.tricesimo.octavo. mense aprilis.

Copié, *Trés. des Chartes d'Artois,* A. 13. — *Deuxième cartulaire de Flandre,* pièce 113. — *Troisième cartulaire de Flandre,* pièce 254.
Imp. Duchesne, p. 130. *(Extrait de sept lignes.)*
Anal. St-Génois, p. 539. — Wauters, t. IV, p. 287.

75.

Folios 45 verso et 50 verso.

1239, mai. — **Robert de Béthune détermine les fonctions et les devoirs du coûtre.**

Orig. Arch. dép., *St-Barth*, C^on I, liasse 4.
Imp. *Bul. de la Com. des Ant. départ.*, t. IV, p. 205. — Duchesne, p. 130 *(fragment)*.
Anal. Wauters, t. IV, p. 308. — Hennebert, *Hist. d'Artois*, t. II, p. 369. — D'Héricourt, *Dict. Hist. et arch. du Pas-de-Calais*. Béthune, t. I, p. 44.

75 *bis.*

Folio 115 verso.

1239, mai. — **Transcription en français de la charte qui précède (XVe siècle).**

Senssi la translation de le lettre de le coustre faicte de sur le latin en franchois. A tous chrestiens fideles presens *etc.*

76.

Folio 48 verso.

1240, mars. — **Asson, évêque d'Arras, décide qu'en cas d'absence de plusieurs chanoines les présents remplaceront les absents qui ont une cause légitime d'absence.**

[A]sso *etc*... noverit quod cum inter octo canonicos : Baldevinum de Petra, Petrum Harduin, presbyteros, Johannem Fausart, Johannem Pugilem, Arnulphum, Nicholaum, dyaconos, Galterum de le Mande et Sagalonem Cosset, subdiaconos, ex una parte ; et Robertum dictum de Monte Sancti Eligii, presbiterum, canonicos Bethunienses, ex altera, exorta esset contentio supra eo quod dicti octo canonici proponebant quod dictus Robertus, nonus canonicus defectus, ipsorum octo canonicorum absentium in ecclesia Bethuniensi in divinis supplere tenebatur ex onere prebende sue injuncto ab antiquis, et taliter statutum esse de consensu capituli Bethuniensis, proponebant, prout plenius in martirilogio ejusdem ecclesie continetur...... Nos vero... ordinandum duximus in hunc modum : videlicet, quod dictus Robertus, presbiter defectus, predictorum octo canonicorum absentium sacerdotalibus, dyaconalibus et subdyaconalibus officiis inherentes, illorum tum modo dyaconorum, subdyaconorum qui ad hujusmodi ordinem secundum institutionem et exigentiam prebendarum suarum extiterint, ordinati in divinis ministeriis in ecclesia Bethuniensi supplere teneatur, tam in horis canonicis quam in missa, in eaden ecclesia conventualiter celebrandis. Ita tamen quod si plures defectus in aliqua missa simul occurrerint, canonici predictorum modo supradicto absentium defectum dignioris ordinis sive officii et non alium in eadem missa supradicti tenebitur. Absentes autem canonicos sic intelligimus : minutos, infirmos et alios quos justis et necessariis causis abesse contigerit ab ecclesia memorata et eisdem octo canonicis exnunc injungimus sub prestito ab ipsis eidem ecclesie juramento, quod absentiam suam fraudulenter non producent et quod ipsorum absentiam, si fieri possit, eidem presbitero vel suo successori de cetero nuncient antequam se absentent, ne predicta ecclesia debito servitio defraudetur... Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono, mense martio.

77.

Folio 49 verso.

1244, octobre. — **Robert de Béthune reconnaît tenir du prévôt et des vieux chanoines de St-Barthélemy le moulin Pelart et le moulin du Castel, moyennant certaines redevances.**

[E]go Robertus *etc*... notum facio *etc*... quod ego teneo sub annuo censu a preposito et veteribus canonicis Bethuniensibus molendinum de Castello et molendinum de Pelart. Pro quibus eisdem debeo singulis annis decem modios frumenti et sex modios mixture et tres menqualdos frumenti et sex solidos parisienses[1] et sex denarios, ratione prepositure, et duos menqualdos multure, pro obitu Marie de Carnier, et duos menqualdos similiter pro obitu Roberti Doublier et uxoris ejus ad mensuram scilicet Bethuniensem. Debet autem frumentum esse pejus meliore quatuor denariis ad quadringinta quod in foro Bethuniensi invenietur. Mixtura autem debet esse pejor duobus denariis meliori avena qui in foro Bethuniensi invenietur. Sic autem debent fieri solutiones premissorum preposito et canonicis memoratis : quolibet mense decem menqualdi frumenti persolventur. Debet autem fieri solutio singulis annis a festo Decollationis beati Johannis Baptiste usque ad idem festum ; mixtura vero quolibet anno in mense martio debet solvi. Redditus autem prepositure in festo beati Martini hyemalis, tercia pars videlicet, et in Natali Domini similiter tercia pars, et in Pascha tercia pars singulis annis persolvetur. Quatuor vero menqualdi qui cedunt obitibus, infra festum omnium sanctorum solvi debent annuatim. Et hec omnia premissa ad domos prepositi et canonicorum vel ubicumque voluerint in villa Bethuniensi infra muros ad sumptus debent molendinorum aportari. Nec est pretermittendum quod prepositus et canonici jamdicti habent jura, dominia et libertates in dictis molendinis, videlicet sexaginta solidos pro relevio, sexaginta solidos de vendagio et sexaginta solidos parisienses de qualibet alyenatione *etc*... Actum anno domini m°.cc°.xl° quarto, mense octobri.

Copié : *Trésor des Chartes d'Artois*, A. 13.
Imp. Duchesne, p. 132. *(Extrait de 6 lignes.)*
Anal. Wauters, t. IV, p. 430.

78.

Folio 6 recto.

1245, 7 avril. — **Nicolas de Condé, chevalier, et Catherine, dame de Carency, sa femme, notifient la vente de diverses rentes faite par Robert de Bully et Clémence, sa femme, au profit de l'église de St-Barthélemy.**

Universis Christi fidelibus tam presentibus quam futuris, Nicholaus de Condato, dominus de Moriaumes, miles, et Katerina uxor ejus, domina de Karenci, salutem et cognoscere veritatem. Notum facimus universitati vester quod Robertus de Builli, filius quondam Assonis dicti Paien de Builli, homo noster feodalis ac Clementia ejus uxor, ob urgentissimam necessitatem eorumdem evidentem, vendiderunt bene et legitime, justo precio interveniente, viris

[1] Ici s'arrête l'extrait de Duchesne.

venerabilibus preposito et capitulo ecclesie Sancti Bartholomei Bethuniensis, de consensu et voluntate nostra, partem feodi quam de nobis tenebant, videlicet novem menqualdos, dimidium et unum quarterionem bladi de redditu, decem et octo menqualdos avene ad mensuram de Builli, triginta octo denarios et viginti quinque capones, quos habebant in villa et territorio de Builli ex annuo et perpetuo redditu quolibet anno, in quo redditu tenebantur dictis R. et ejus uxor, persone inferius nominate, pro sufficientibus tenementis que inde tenebant; videlicet : Sarra de Farbu, in decem cupis bladi uno quarterio minus; Adam de Laivin, in quinque cupis bladi; Adam dou Saucoi et ejus sorores in quinque cupis et dimidium bladi, duobus caponibus et quinque denariis; Berta uxor Wicardi, in duobus menqualdis bladi et quatuor caponibus; Sarra dicta Juvenis, in sex cupis bladi; Gerardus dictus li Vilains, in tribus menqualdis avene, uno menqualdo bladi, viginti septem denariis et duobus caponibus; Liciardis li Foukiere, in tribus menqualdis avene et tribus caponibus; Jacobus dictus li Huars, in tribus cupis avene et uno capone; Hugo dictus Juvenis et Egidius Sutor, in decem cupis avene et duobus caponibus; Hugo dictus Clericus in quatuor menqualdis avene et quinque caponibus; Mathildis, filia Pagani, in sex cupis avene uno capone; liberi Walteri de Attrebato, in sex culpis avene et tribus caponibus; Petrus dictus li Clabaus, in uno menqualdo avene; Maria dicta li Thumas et Mathildis, filie Thome Frewi, in uno menqualdo avene; et Robertus dictus Faveriaus in duobus caponibus et sex denariis. Dictum vero redditum predicti Robertus et uxor ejus Clemencia per legem et judicium hominum nostrorum feodalium de Karenci, bene et legitime werpuerunt et in manus nostras reportaverunt ad opus dictorum prepositi et capituli ecclesie Bethuniensis, recognoscentes sibi a dictis preposito et capitulo de precio dicte venditionis fuisse plenarie satisfactum in bona pecunia et bene numerata. Nos vero pro remedio animarum nostrarum et predecessorum ac successorum nostrorum dictum redditum cum tenementis ad eum deputatis reddidimus bene et ad legem per judicium hominum nostrorum, preposito et capitulo memoratis, tenenda ab eisdem preposito et capitulo et possidenda hereditarie imperpetuum libere et quiete, tanquam proprium allodium suum, sine homagio et sine redditu ac sine aliquo servitio, proinde nobis aut nostris successoribus dominis de Karenci impendendis vel faciendis; hoc salvo quod annis singulis in festo sancti Bartholomei tenebuntur dicti prepositus et capitulum dare domino de Karenci, ipsa die, in ecclesia Sancti Bartholomei Bethuniensis, unum par chyrotecarum albarum de quatuor denariis, nomine recognitionis. Quociens vero dominus de Karenci presens non fuerit in dicta ecclesia in festo predicto, dicti prepositus et capitulum a dictis chyrotecis solvendis quiti erunt et immunes.

Sciendum est etiam quod dicti prepositus et capitulum habent et habere debent imperpetuum in tenementis predictis relevia, telonia, introitus, exitus, concessiones, leges et pandationes pro redditibus suis, saisinas emendas quaslibet et omnes justicias ac libertates et hereditatem et causam hereditatis pertinentes. Omnes vero alias justicias, videlicet sanguinem, latronem, melleiam, burinam et consimilia, nobis et successoribus nostris dominis de Karenci in tenementis predictis retinuimus et retinemus. Promiserunt etiam dicti Robertus et Clemencia spontanea voluntate, fide corporaliter prestita coram nobis, quod in redditu et tenementis predictis de cetero nichil juris per se vel per alium reclamabunt aut facient reclamare, nec dictos prepositum et capitulum super premissis vel aliquo premissorum in parte vel in toto impetent aut etiam molestabunt *etc*... Datum anno Domini millesimo.ducentesimo.quadragesimo quarto, feria sexta ante ramos palmarum.

Orig. Arch. dép. *St-Barth.*, c^{on} 1, liasse 4.

79.

Folios 95 et 96 verso.

1248, 2 novembre. — **Le même seigneur donne au commun de St-Barthélemy une rente de 20 lb parisis sur les rentes de la halle, à charge de célébrer chaque année son obit anniversaire.**

... Chou fu fait el roiaume de Sardaige, al castel de Chales... chou fu fait en l'an del incarnation nostre signeur Jhesu-Christ M. CC. et XLVIII, ans le jour des ames.

Orig. Arch. dép. *St-Barth.*, C^es I, liasse 1.
Imp. Duchesne, p. 137. — Tailliar, *Rec. d'actes en langue romane,* p. 168.
Anal. Wauters, t. IV, p. 541. — D'Héricourt, *op. cit.* p. 46 *en note.*

80.

Folio 86 verso.

1249, juin. — **Étienne de la Beuvrière, chevalier, notifie que le chapitre de Béthune lui doit une rente de deux setiers de vin, en retour d'un droit de terrage à Sévelingues et de la redevance d'une oie blanche.**

Ego Stephanus de Beveria, notum facio universis presentibus et futuris *etc.* quod viri venerabiles J. prepositus totumque capitulum beati Bartholomei in Bethunia ratione terragii quod tenent de me apud Sevelenghe, michi et meis successoribus tenentur in duobus sextariis vini de redditu carioris quod apud Bethuniam in festo beati Bartholomei apostoli quolibet anno vendetur, mihi et meis successoribus post me in jamdicto festo singulis annis in perpetuum persolvendo. Qua die ego et mei successores unum album anserem solvere tenebimur preposito et capitulo supradictis in futurum. Et sciendum est quod pro dicto terragio debent ipsi prepositus et capitulum mihi et meis successoribus tenentem unum ponere, ad cujus decessum ipsi debent nobis de relevio quatuordecim solidos parisienses tantum et alium tenentem ponere, et simili modo facere post decessum cujuslibet tenentis in perpetuum et nichil omnino aliud quam ea que sunt scripta poterimus petere a preposito et capitulo, neque ego, neque successores mei supradicti. Actum anno incarnationis dominice M°. CC°. quadrasesimo nono, mense junio.

81.

Folio 67 recto.

1249, juin. — **Jean de Beuvry, chevalier, assigne sur ses revenus de Beuvry la rente léguée par son père, Nicolas de Beuvry, à charge d'un obit anniversaire.**

Ego Johannes de Bevri, miles, notum facio *etc...* Quod ego de illis decem solidis parisiensibus quos pater meus Nicholaus bone memorie, quondam dominus de Bevri, dedit et concessit in perpetuam elemosinam ecclesie beati Bartholomei Bethuniensis anniversario suo in eadem ecclesia faciendo, dictam ecclesiam assignavi ad redditum meum denariorum apud Bevri in Nati-

vitate Domini singulis annis in perpetuum capiendis, ita quod quicumque dictum redditum meum colligat, volo quod ipse solvat ipsi ecclesie dictum redditum ad terminum quod superius est prefixus... Actum anno dominice incarnationis m°. cc°. xl°. nono, mense junio.

82.

Folios 99 verso et 100 recto.

1249, octobre. — **Guy de Dampierre et Mahaut de Béthune, sa femme, confirment la donation faite jadis par Robert de Béthune et Élisabeth, dame de Moriaumès, sa femme, au profit du cellier de St-Barthélemy.**

Imp. Duchesne, *op. cit.*, p. 138. — Vredius, *Genealogia comitum Flandrie*, preuves, t. II, p. 7. Anal. Wauters, *op. cit.*, t. IV, p. 573.

83.

Folio 82 verso.

1249, 10 novembre. — **R. d'Houdain, official d'Arras, notifie que le chevalier Robert d'Hagronsart s'en remet à un arbitrage pour décider au sujet d'une rente litigieuse entre lui et le chapitre de Béthune.**

Universis *etc*... magister R. de Husdinio, officialis Attrebathensis, salutem in domino. Noveritis quod cum prepositus et capitulum ecclesie Bethuniensis citari fecissent coram nobis dominum Robertum de Hagenonsart, militem, et petiissent ab eo unum mencaldum frumenti ad mensuram Bethuniensem annui redditus, in quo idem miles dicte ecclesie tenebatur de redditu annuali, prout in petitione dictorum prepositi et capituli edita super hoc contra dictum militem continebatur expressum, et inter ipsas partes fuisset coram nobis diutius litigatum, tandem dicte partes, bonorum virorum frete consilio, in arbitros compromiserunt, videlicet in viros venerabiles magistros Johannem de Kaisneto et Gilebertum de Auchiel, canonicos Attrebatenses, et dominum Nicholaum de Goy, canonicum Bethuniensem, promittentes ambe partes, fide et sacramento corporaliter prestitis ab eisdem, quicquid dicti arbitri tam super principali quam ex pendenti judicio seu compositione vel ordinatione qualicumque ordinandum ducerent, se firmiter servaturas, nisi siquidem arbitri in nostra propter hoc constituti presentia, partibus etiam predictis presentibus, coram nobis arbitrando ordinarunt quod dicti Robertus miles et heredes ejus, dicte ecclesie Bethuniensi unum mencaldum frumenti ad eandem mensuram Bethuniensem in perpetuum hereditarie solvant et reddant et quadraginta solidos parisienses pro expensis factis a predictis preposito et capitulo in lite habita inter ipsos coram nobis, cum duobus mencaldis frumenti pro arreragiis redditus antedicti. Qua ordinatione ab eisdem arbitris sic prolata, dictus miles coram nobis ad hec tenenda et firmiter observanda se et heredes suos legitime ac sollempniter obligavit... Actum anno domini m°. cc°. xl° nono, feria quarta ante festum sancti Martini hyemalis, mense novembri.

84.

Folio 75 recto.

1250, juin. — **Jacques, évêque d'Arras, désirant terminer le différend pendant entre lui et le curé de Beuvry, d'une part, le prévôt et les vieux-chanoines de St-Barthélemy, d'autre part, au sujet d'une dîme à Beaumarais, ordonne qu'une enquête sera faite à ce sujet.**

Jacobus *etc*... Noverint universi quod cum inter nos et presbiterum de Beveri, ex una parte, et prepositum ac veteres canonicos ecclesie Bethuniensis ex altera, super decima quarumdam terrarum sitarum in territorio de Bello Marisco controversia verteretur, quam quidem decimam nos episcopus et dictus presbiter dicebamus esse novale et iccirco eam ad nos de jure pertinere, quarum etiam terrarum fructus, de consensu partium, jam per biennium fuerint positi in sequestro, dictique prepositus et canonici contradicerent illud esse novale, dicentes illam decimam non ad nos sed ad ipsos spectare, nos, volentes viam litti et controversie precludere, in hoc favorabiliter consentimus quod, inquisitione facta legitime per prepositum ecclesie memorate et per officialem Attrebatensem, ad quem pertinere debeat decima dicta cum fructibus antedictis, ad nos episcopum dicta inquisitio in scriptis fideliter referatur; et nos, episcopus, justicia vel ordinatione mediante, infra instantem Assumptionem Beate Virginis terminabimus super hoc... Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo, mense junio.

85.

Folio 75 verso.

1250, 5 août. — **Le même évêque et Jean, prévôt de St-Barthélemy, conviennent de reporter à l'octave de la Nativité de la Ste Vierge le terme fixé pour terminer leur différend.**

Jacobus *etc*. et J. prepositus ecclesie Bethuniensis *etc*... Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo, feria sexta post festum Beati Petri ad vincula.

86.

Folio 67 verso.

1250, décembre. — **Guy de Dampierre dispense son clerc, Pierre de Charroux, de la résidence pendant le cours de l'année, tout en conservant les revenus de sa prébende.**

Guido, Attrebatensis advocatus, Bethunie et Teneremonde dominus *etc*... Universitati vestre notum facimus quod cum dilectus clericus noster Petrus de Charroffio, canonicus ecclesie Sancti Bartholomei Bethuniensis, nostro servitio mancipatus, nostris non posset commode vacare negociis si in eadem ecclesia residentiam faceret personalem, prepositus et capitulum ipsius ecclesie ad preces nostras et Karissime uxoris nostre Mathildis, dictum Petrum per totum annum presentem a personali residentia penitus depoetentes, eidem fructus prebende sue hujus presentis anni, ac si in scolis residentiam statutam faceret, gratis et liberater contulerunt, nobis in hoc specialem gratiam

conferendo, cum ad hoc faciendum de jure minime tenerentur, nec in futurum teneri poterunt aut debebunt..... Datum anno m°. cc°. l°, mense decembri.

87.

Folios 75 recto et 86 recto.

1251, septembre. — **Jacques, évêque d'Arras, et le curé de Beuvry, d'une part ; le chapitre de St-Barthélemy, d'autre part, terminent par une transaction le différend relatif à la dîme de Beaumarais.**

Jacobus *etc*... Noveritis quod cum inter nos et presbiterum de Beveri, ex una parte, et Karissimos nostros in Christo J. prepositum et capitulum ecclesie Sancti Bartholomei Bethuniensis ex altera, esset controversia super decima sexies viginti et quindecim mencaldatarum terre site in loco qui dicitur Biaumares, quam nos et dictus presbiter dicebamus ad nos totaliter pertinere, asserentes locum ipsum esse novale, tandem inter nos et dictum presbiterum ac prefatos prepositum et capitulum ita ordinatum est connanimiter et conventualiter quod pro tercia parte decime quam in loco predicto percipere solebamus nos et presbiter, et in residuis nonaginta mencaldatis terre nos et dictus presbiter habebimus decimam in quadraginta mencaldatis; et dicti prepositus et capitulum in quinquaginta, percipiendam in perpetuum et habendam. In quibus quinquaginta mencaldis dictis preposito et capitulo, jam per divisionem de terris factam super hoc assignatis, neque nos, neque dictus presbiter grossam decimam de cetero poterimus reclamare seu habere, nec ipsi prepositus et capitulum in octoginta quinque mencaldatis terre, nobis assignatis finibus et divisis, grossam decimam aliquatenus optinebunt, et si forte in predicto loco seu territorio de Biaumares, infra fines parrochie de Beveri, ultra predictas sexies viginti et quindecim mencaldatas terre de cetero fierent novalia ad nos et ad presbiterum de Beveri medietas et ad dictos prepositum et capitulum altera medietas tam grosse decime pertinet, salvo in omnibus aliis a grossa decima jure parrochiali ecclesie de Beveri... Datum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo primo, mense septembri.

88.

Folio 71 verso.

1252, avril. — **Étienne de La Beuvrière confirme diverses ventes faites à St-Barthélemy.**

Ego Stephanus de Beveria, notum facio omnibus tam presentibus quam futuris quod de assensu meo et voluntate, Yda, relicta bone memorie Stephani dicti Flamench et filie quondam ipsius Stephani, et ipsarum mariti atque alii heredes ejusdem Stephani, vendiderunt pro quadam certa pecunie summa quam integraliter receperunt et werpierunt bene et legitime, per judicium tenentium meorum, viris venerabilibus preposito et capitulo ecclesie beati Bartholomei Bethuniensis, sexdecim solidos parisienses annui redditus, de quibus medietas debet solvi in festo sancti Remigii et altera medietas in Natali Domini singulis annis, super tribus mencaldatis terre, parum plus, parum minus, sitis in parrochia de Bevreria, quas dicti heredes de me tenebant. Quam quidem terram Robertus dictus Fouflenne de Bevreria tenere solebat de dictis heredibus, et de cetero de predictis preposito et capitulo tenebit pro redditu nominato... Ita quod prepositus et capitulum habent et habebunt in eadem

terra relevia, concessiones, vendagia, et emendas pro redditu ad terminum non soluto et omnia alia et singula jura sive dominia que dicti heredes ibidem habebant vel poterant habere. Prefati vero prepositus et capitulum dictam terram a me et heredibus meis imperpetuum tenebunt per unum tenentem clericum vel laycum quemcunque ponere voluerint et nominare. Et jam inde unum posuerunt et nominaverunt, videlicet dominum Robertum de Ansnee et de ipsa terra michi et heredibus meis in perpetuum annis singulis ad Natale Domini sex denarios solvere tenebuntur et in morte tenentis duodecim denarios de relevio, *etc.*

Item noverint universi quod de assensu nostro et voluntate sepedicti heredes Stephani dicti Flamench, vendiderunt et werpiverunt bene et ad legem dictis preposito et capitulo Bethuniensibus, pro quadam certa summa pecunie quam integraliter receperunt, quinque quarterias terre, parum plus parum minus, site in parrochia prenotata; que terra publice vocatur Massura Lutier, juxta terram Egidii Bezache. Quam quidem terram dicti heredes de me tenebant et ipsam de cetero in perpetuum, dicti prepositus et capitulum, de me, et heredibus meis tenebunt pro novem denariis annui redditus, in festo Sancti Remigii persolvendum et per unum tenentem clericum vel laycum quemcunque ponere voluerint et nominare. Et jam quemdam inde mihi posuerunt et nominaverunt, videlicet dictum dominum Robertum de Ansnee *etc*...

Actum anno Domini M°. CC°. quinquagesimo secundo, mense aprili.

89.

Folio 74 verso.

1253, juillet. — **Guillaume de La Fosse, chevalier, s'engage à payer chaque année à la Noël les 20 sous légués par son père, Jean, à St-Barthélemy, à charge de célébrer tous les ans son obit anniversaire.**

Jou Willaumes, chevaliers et sires de le Fosse, fac savoir a tous chiaus qui ces lettres verront et orront, que les XX saus ke mes chiers perres me sires Jehans, chevaliers et sires de le Fosse, donna quant il fu el lit dels mors a leglise Saint Bertremieu de Bethune por faire sen obit cascun an, je les ai paies dusques a ore chascun an al eglise devant dite et les paierai dore en avant, jou et mi oir, cascun an permenablement au Noel al eglise devant nommee, et se nous ne les paiemes, li canoines del eglise devant dite poroient donner au bailliu de Béthune X s. por faire avoir ces XX s. cascun an. Et ces X s. et les XX s. voel jou que on pringe entierement a quonques je tieng del avoe mon seigneur l'avoe de Bethune et se jou de ces XX s. faisoie bon assenement souffisaument et iretablement al eglise devant dite, li canoine de Bethune ne doivent rendre ces moies letres presentes et tenir al assenement, douquel assement jou lor doi donner mes letres pendans. Et pour chou que ceste convenanche soit ferme et estable, jou ai ces presentes letres donnees as canoines de Bethune saelees de men sael. Che fu fait en lan del incarnation nostre Seigneur mil CC. LIII, el mois de jule.

90.

Folio 63 recto.

1253, 23 septembre. — **Le prévôt, le doyen et le chapitre de la cathédrale d'Arras, d'accord avec le recteur de Nœux d'une part, le chapitre de St-Barthélemy d'autre**

part, déclarent soumettre à la décision d'arbitres leur différend relatif au douzième de la grande dîme de Nœux.

Universis presentes litteras inspecturis, J. prepositus, W. decanus totumque Attrebatensis ecclesie capitulum, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum causa inter nos et rectorem ecclesie de Noe, ex parte una, prepositum et capitulum beati Bartholomei Bethuniensis, ex altera, coram reverendo patre, episcopo Attrebatensi super duodecima parte magne decime de Noe verteretur, tandem post multas altercationes, bonis viris mediantibus, de assensu et voluntate domini rectoris de Noe, compromisimus in viros venerabiles archidiaconum Ostrevanensem, prepositum Bethuniensem et dominum Willermum de Ebreduno, canonicos Attrebatenses, promittentes sub pena quadraginta librarum parisiensium a parte resiliente parti alteri reddendarum, quod eorum trium stabimus arbitrio vel compositioni super duodecima parte decime memorate. Debet autem dictum arbitratum terminari infra instans festum beati Martini hyemalis *etc*... Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo tercio, feria tercia post festum beati Mathei apostoli.

91.

Folio 67 verso.

1254, janvier. — **Le chapitre de la cathédrale d'Arras reconnaît que l'église de St-Barthélemy possède légitimement plusieurs dîmes dans la paroisse de La Couture.**

Universis *etc*... J. prepositus, W. decanus, totumque Attrebatensis ecclesie capitulum, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum capitulum Sancti Bartholomei Bethuniensis quasdam decimas in parrochia de Cultura multo tempore pacifice possedisset, timentes ne tempore procedente a nobis qui jus patronatus in eadem parrochia possidemus, dictarum decimarum possessio turbaretur, petierunt ut si quid juris in dictis decimis nobis competeret, eisdem concederemus, supra concessione et gratia sibi facta litteras capitulo concedentes. Nos vero, petitionem eorum prosequentes gratia et favore, predictas decimas ab antiquo possessas eisdem concedimus perpetuo possidendas et quicquid in eis juris competere nobis posset... Datum anno Domini m°. cc°. l° tercio, mense januarii.

92.

Folio 74 verso.

1254, 29 octobre. — **Robert de Wailly, official d'Arras, notifie la vente faite par Robert le Vert et Isabelle, sa femme, au profit de St-Barthélemy, d'alleux sis à Annezin et à La Couture.**

Universis *etc*... Magister Robertus de Wailliaco, canonicus et officialis Attrebatensis, salutem in Domino. Notum vobis facimus quod in nostra presentia constituti, Robertus li Vers de Attrebato, et Ysabella ejus uxor recognoverunt se bene et legitime ac justo precio vendidisse et werpivisse preposito et capitulo Sancti Bartholomei Bethuniensis alodia sua que habebant in parrochia de Anesin et in parrochia de le Couture; que alodia sunt hec, ut dicitur : videlicet in parrochia de Anesin viginti octo denarios parisienses et quatuor capones quos debent annuatim Clementia dicta Beline de Choques et Robertus dictus Guerris, clericus, ejus nepos, et etiam tres quarterii bladi ad men-

suram Bethuniensem, duo capones et triginta octo denarios parisienses de annuo redditu ad locum qui dicitur Locans, in parrochia de le Couture, ab eisdem preposito et capitulo imperpetuum possidenda et habenda. Dicta vero Ysabella spontanea voluntate, non coacta, sine vi et dolo, sicut ipsa juravit coram nobis, expresse renuntiavit omni juri quod in dictis alodiis habebat et habere poterat seu debebat, tam ratione dotis quam alia ratione quacunque ; et promiserunt tam dictus Robertus quam dicta Ysabella, uxor sua, quod in dictis alodiis nichil juris de cetero reclamabunt... et supra predictis alodiis adversus Jacobum dictum Nigrum, Mathildim ejus uxorem, sororem dicti Roberti ac ejusdem Matildis liberos garandiam legitiman ferent *etc...* Datum anno Domini Mº. ccº. quinquagesimo quarto, mense octobri, in crastino beatorum Symonis et Jude apostolorum.

93.

Folio 61 recto.

1254, décembre. — **Jacques, évêque d'Arras, notifie que le chapitre de St-Barthélemy et le recteur de St-Vaast de Béthune lui ont remis, comme arbitre, le soin de trancher leur différend relatif à plusieurs dîmes.**

Jacobus *etc...* Noveritis quod coram nobis inter prepositum ac capitulum ecclesie Sancti Bartholomei Bethuniensis ex parte una, et Willermum dictum Greignart, ecclesie Sancti Vedasti rectorem, quem ipsi super quarundam decimarum spoliatione ac quorundam dampnorum et injuriarum estimatione convenerant aliquandiu litigato, tandem super omnibus in libello vel libellis, si plures dici debeant, compilatis, utraque pars in nos compromisit taliter quod quicquid supra hiis arbitrabimus, ordinabimus aut dicemus, firmiter ac fideliter observabit, aut parti servanti hujusmodi arbitrium, ordinationem vel dictum pars contraveniens aut non servans, tenebitur nomine pene, reddere centum libras, juramento hinc inde nichilominus adhibito super horum altero faciendo... Datum anno Domini mº. ccº. lº quarto, mense decembri.

Cf. Haigneré, *Chartes de St-Bertin*, t. II, nº 1009.

94.

Folio 61 verso.

1255, 28 juin. — **Après avoir examiné les griefs du chapitre de Béthune, le même évêque décide que les dîmes en litige appartiennent à la collégiale et condamne le curé de St-Vaast à des dommages et intérêts.**

Jacobus *etc...* Noveritis quod cum inter prepositum et capitulum Sancti Bartholomei, ex una parte, et Willermum presbiterum Sancti Vedasti Bethuniensis, ex altera, verteretur questio... cujus tenor talis est... Quod cum ipsi prepositus et capitulum fuerint in possessione percipiendi vel quirendi duas partes decimarum lini, canabiz, et viridium vechiarum in decimatu de Sartis, ad instar petitionis sue decime garbarum, quam ibidem percipere consueverit dictus presbiter, auctoritate propria, dictos prepositum et capitulum minus juste spoliavit decimis antedictis, videlicet lini, canabiz et viridium vechiarum, unum petunt dictus prepositus et capitulum Bethunienses a dicto presbitero restitui de premissis et dampna illata a dicto presbitero sibi reddi, que estimant ad valorem viginti vii solidorum parisiensium.

Item dicunt dicti prepositus et capitulum Bethunienses contra dictum presbiterum, quod cum ipsi consueverunt percipere duas partes gruini in decima de Sartis ad instar garbarum quas ibidem percipere consueverint et dictus presbiter eos inde spoliaverit auctoritate propria et minus juste, petunt ab ipso presbitero inde restitui et dampna ab eo super hoc sibi illata ab eodem sibi reddi ; que quidem dampna estimant ad valorem duodecim solidorum parisiensium.

Item dicunt dicti prepositus et capitulum contra dictum presbiterum Sancti Vedasti, quod cum Marghareta dicta Manessiere, que per duos annos, vel circiter, continue manserat in parrochia Sancti Bartholomei Bethuniensis, que parrochia est de personatu dictorum prepositi et capituli, et per dictos duos annos ibidem a presbitero dicte parrochie receperat ecclesiastica sacramenta, Colardo de Conchiaco, tunc civi Attrebatensi, nubere vellet et peteret a presbitero Sancti Bartholomei jura nuptiarum et sollempnitates sibi exhiberi, idem presbiter Sancti Bartholomei quesivit a dicto Colardo si haberet litteras testimoniales quod esset liber et legitimus ad matrimonium contrahendum ; qui Colardus respondit quod non habebat litteras hujusmodi, propter quod dictus presbiter Sancti Bartholomei eis noluit exhibere jura predicta, et etiam propter hoc quod ille Colardus erat tunc interdictus. Dictus vero presbiter Sancti Vedasti Bethuniensis sollempnitates non est veritus exhibere. Unum petunt dicti prepositus et capitulum dampnum et dedecus a presbitero Sancti Vedasti predicto super hoc sibi illatum ab ipso sibi emendari, quod estimant usque ad valorem decem librarum turonensium vel ad arbitrium vestrum, domine episcope, ipsum puniri.

Item dicunt dicti prepositus et capitulum Bethunienses contra dictum presbiterum Sancti Vedasti quod cum, bone memorie Matheus Li Porteres et ejus uxor quondam parrochiani dicti presbiteri, Dominum habentes pre oculis et presentia ducti, suis precibus a preposito et capitulo predictis unaque a scabinis Bethuniensibus, quorum interest, impetrassent ut in hostelaria Bethuniensi, que sita est in parrochia Sancti Bartholomei Bethuniensis, in personatu dictorum prepositi et capituli, ipsis Matheo et ejus uxori tanquam familiaribus manere perpetuo permitteretur et ibidem Domino et pauperibus deservire et post concessionem super hoc sibi factam se ad dictam hostelariam transtulissent et personalem ibidem facerent mansionem, dictus Matheus et multi multo post, Domino volente, in dicta hostelaria diem clausit extremum ; cujus corpus dictus presbiter Sancti Vedasti in die secundo Pasche proximo preterito, ad dictam hostelariam cum magna pompa sequantium suorum adveniens, exinde violenter asportavit seu asportari fecit, et sepelivit seu sepiliri fecit in enorme scandalum plurimorum et dedecus ac prejudicium sive dampnum parrochie beati Bartholomei et prepositi et capituli predictorum, unum petunt dicti prepositus et capitulum : dampnum et dedecus ipsis supra hiis predictis a dicto presbitero Sancti Vedasti illatum ab eodem sibi restitui et emendari, que estimant ad valorem viginti librarum turonensium, vel ad vestrum arbitrium, domine episcope, ipsum proinde puniri.

Item dicunt prepositus et capitulum Bethunienses contra dictum presbiterum Sancti Vedasti quod cum in causa que inter ipsos prepositum et capitulum, ex parte una, et capitulum Attrebatense, ex altera, supra quadam decima vertebatur coram reverendo patre, domino Attrebatensi episcopo, dicti prepositus et capitulum ad Remensem curiam appellassent, dictus presbiter Sancti Vedasti ad mandatum dicti episcopi monuit dictos prepositum et capitulum ut infra triduum post monitionem ipsius eidem episcopo satisfacerent de contemptu et parti adverse de expensis et nisi infra aliud triduum litteras sue liberationis ad ipsum presbiterum reportarent, ipsos extunc suspenderet a divinis. Dicti vero prepositus et capitulum appellationem prosequentes, eidem presbitero Sancti Vedasti interim per presbiterum Sancti Prejecti Bethuniensis,

auctoritate curie Remensis inhiberi fecerunt ne causa appellationis pendente in curia Remensi contra ipsos prepositum et capitulum procederet, seu aliquid attemptaret. Dictus presbiter Sancti Vedasti, mandatum curie Remensis villipendens, post inhibitionem sibi factam dictos prepositum et capitulum Bethunienses a divinis suspendit. Dicti autem prepositus et capitulum Bethunienses, timentes dictam suspensionis sententiam talem qualem per viginti dies et amplius cessaverunt a divinis, donec dicta sententia per Remensem curiam fuit simpliciter revocata seu nulla denuntiata. Unde dicti prepositus et capitulum multa sustinuerunt obprobria et damna non modica et expensas que estimant ad valorem viginti librarum turonensium *etc*...

Nos igitur, super premissis litte sollempniter a partibus contestata *etc*... super hiis diffiniendum duximus in hunc modum :

Possessionem predictarum decimarum de quibus agitur adjudicamus preposito et capitulo supradictis, Willermum presbiterum in decem solidis, eis, restitutionis nomine, condempnantes, salvo jure proprietatis utrinque. Super aliis autem in libello contentis eum absolvimus ad impetitione ipsorum. Hec, arbitrali sententia, diffinimus, neutri partium adjudicantes aliquid pro expensis.

Actum anno Domini m°. cc°. l° quinto, feria secunda post Nativitatem beati Johannis Baptiste.

Analysé : Haigneré, *Chartes de St-Bertin*, t. II, n° 1208.

95.

Folio 66 verso.

1255, 28 juin. — **Le même évêque notifie et confirme les dispositions testamentaires de Jean de Bruay, ancien écolâtre de la cathédrale d'Arras, par lesquelles celui-ci a légué à l'église de St-Barthélemy ses alleux de la banlieue de Béthune.**

Universis *etc*... Jacobus *etc*... Noveritis quod cum testamentum bone memorie magistri Johannis de Bruaco, quondam scolastici Attrebatensis ecclesie, in nostra presentia fuisset apertum, inter alia verba legatorum suorum que ibi continebantur vidimus contineri hec verba :

« Ego Johannes, scolasticus, confero ecclesie Sancti Bartholomei Bethuniensis allodia que adquisivi in territorio Bethuniensi cum illis que remanserunt michi ex parte parentum meorum, pro obitu meo et parentum faciendo. »

Nos vero, ad petitionem virorum venerabilium W. decani, magistri Johannis de Balpamis, canonicorum Attrebatensis ecclesie et Johannes dicti Fastoul, capellani ejusdem ecclesie, executorum dicti testamenti, et ad instantiam prepositi et capituli beati Bartholomei Bethuniensis, dictam collationem seu dictum legatum, quantum in nobis est, episcopali auctoritate sub harum litterarum nostrarum testimonio confirmamus ac etiam approbamus, nostro in omnibus jure salvo.

Datum anno Domini m°. cc°. l° quinto, mense junio, die lune post natale beati Johannis Baptiste.

96.

Folio 69 recto.

1255, juin. — **Jean de Beuvry, chevalier, assigne sur les revenus du Marais-l'Avoué, la rente de 10 s. léguée par son père à St-Barthélemy.**

Universis *etc*... Johannes dominus de Bevri, miles, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum bone memorie Nicholaus, dominus quondam de Bevri, pater meus, contulerit in elemosinam ecclesie beati Bartholomei Bethuniensis decem solidos parisienses annui redditus, pro obitu suo annis singulis in perpetuum in dicta ecclesia faciendo, ego, dictam elemosinam ratam habens et gratam, dictos decem solidos assignavi super redditus meos de Marisco Advocati qui michi ibidem debentur annuatim ab hospitibus meis in Nativitate Domini annis singulis in perpetuum capiendos, volens et concedens quod quicunque dictos redditus ex parte mea aut successorum meorum, vel tanquam serviens, vel per censam, vel per emptionem, vel alio quocunque modo seu quocunque pacto interveniente, receperit seu colligerit, dictos decem solidos annis singulis in Nativitate Domini capitulo Sancti Bartholomei Bethuniensis solvere teneatur et ad predicta omnia firmiter et inviolabiliter observanda me et successores meos per presentem cartam obligo, sigilli mei munimine roboratam. Datum anno Domini m°. cc°. l° quinto, mense junio.

Orig. Arch. dép. *St-Barth.*, C^on I, liasse 5.

97.

Folio 68 verso.

1255, 28 juin. — **W., doyen, Jean de Bapaume, chanoine, et Jean Fastous, chapelain de l'église d'Arras, notifient le legs fait à la collégiale de Béthune par Jean de Bruay.**

Universis *etc*... W. decanus, magister Johannes de Bapalmis, canonicus Attrebatensis et Johannes dictus Fastous, ejusdem ecclesie capellanus... noverit *(mêmes dispositions que n°95)*... Datum anno Domini m°. cc°. l° quinto, in vigilia beatorum apostolorum Petri et Pauli.

98.

Folio 68 recto.

1255, juillet. — **Jacques, évêque d'Arras, à la demande du chapitre de Béthune et du curé de La Couture, approuve la charte n° 91.**

Jacobus *etc*... Et nos gratiam sive concessionem predictam, ad petitionem virorum venerabilium J. prepositi, W. decani, totiusque Attrebatensis capituli, ac curati prefate parrochie de Cultura sub harum litterarum nostrarum testimonio confirmamus ac etiam approbamus, nostro in omnibus jure salvo. Datum anno Domini m°. cc°. l° quinto, mense julio.

99.

Folio 89 verso.

1257, mai. — **Guy, comte de Flandre, et Mahaut, sa femme, d'une part; le prévôt et le chapitre de St-Barthélemy, d'autre part, déterminent, d'un commun accord, les limites de leurs juridictions respectives.**

A tous chiaus ki sont et ki a venir sont, Guis cuens de Flandres et sires de Bethunes et Mehaus se feme, dame de Bethunes, salus en Nostre Signeur :

Nous faisons savoir a tos que comme descorde eust este et dure long tans entre nous, d'une part, et nos chiers en Nostre Signeur le prevost et le capitle de St Bertremiu de Bethune, d'autre part, dou droit et du maniement des justices, de le tere et del tenement ke li dit prevos et li capitles ont eus el pourchaint du tereoir de le signerie et de no fief de le tere de Bethune, a le par de fin apres moult de debatz, par conseil de preudoumes, du commun consentement et assentement de nous et del prevost et del capitle devant dis, li devant dite descorde toute par vraie et loial enqueste fu del tout en tout estinte et ostee et du droit et du maniement des dites justices des appartenanches et des circonstanches li verites ensi loiaument declaree en ceste maniere ensi ke desous est escrit :

Et est assavoir ke toutes justices de sanc, de laron, de violence, de mellee, de burine[1], d'estraiere[2], de trœve[3], d'apeler home serf ou laron ou d'autre vilenie dire et de ban brisiet, li quels bans ait este fais par le consentement des tenans du liu, les queles justices eskerront ou auerront en le tere et el tenement de le dite eglise St Betremiu de Bethune en quelconkes liu ke che soit devens le pourchint du tereoir de le signerie et del fief de Bethunes, hoers des eskievinages des viles de Bethune et de Noee et hors de le vile de Hersin, doivent estre traities et jugies par les tenans et les jugeurs de le dite eglise et par le conjurement du maieur ou des serjans jures del eglise, lesquels maieurs ou serjans, li prevos et li capitles devant dit, poeent ilueques et metre et oster a leur volente, et autres en chel liu metre toutes les fies ke il vauront et ke boin leur sanlera, sans requerre en chou consentement ou congiet d'autrui quels ke il soit. Et quant les dites justices ou aucunes deles ensi keles eskerront, serront terminees par loy et par jugement des jugeurs et conjureurs devant dis, toutes les amendes des deniers et tout li catel ki de chou par loy eskerront, doivent estre pertavle entre le prevost et le capitle de le dite eglise et del signeur de Bethune, en tele maniere ke li prevos et li capitles doivent de chou avoir le moitie et li sires de Bethunes l'autre et li maires ou li serjant de li dite glise mis ou liu ou tele cose auerra doit as communs cous del eglise et del signeur de Bethune se portion des dites amendes selonc chou ke li catel de celui ki fourfais sera s'estendront.

Et est assavoir ke li serjans del eglise doit en boine foi le cors del fourfaisant se il le puet en sel tenement del eglise trouver, arriester et tenir pris pour l'amende commune as cous communs del eglise et del signeur del Bethune; et se li fourfaissans n'avoit catex souffisans pour paier chou ke jugiet serroit et il eust par aventure yretage en le terre et el tenement devant dis, chix yretage devant dis doit estre vendus pour l'amende commune paier en le maniere devant dite, ne ne puet estre lassiet, ne ne doit ke toutes les coses devant dites, ensi keles auerront ou eskerront, ne soient traities et termines par le jugement des tenans et des jugeurs devant dis et des conjureurs, s'il n'estoit ensi par aventure ke del commun assentement dou prevost et del capitle et del signeur de Bethunes ou de sen bailliu, pais ou quitanche en fust faite en tout ou en partie; mais li prevos et li capitles sans le signeur de Bethunes ou sen bailliu, ne le sires de Bethunes ou ses baillix sans le prevost et le capitle, de tele partie ke a aus appartient, ne poeent ne ne doivent devant jugement faire aucune pais ou aucune quitanche en quelconkes maniere ke che soit, et puis ke li cose sera par jugement terminee, li prevos et li capitles de se portion et li sires de Bethune aussi de le siene porront faire leur volente.

Et doit estre seue cose ke li maieur et li serjant del eglise sont tenu de jurer

[1] Querelles.

[2] Droit du seigneur sur les biens délaissés.

[3] Paix ou trêve imposée entre le coupable et la victime moyennant une certaine somme d'argent.

par foy et par serement en l'entree del serviche del eglise au prevost et au capitle, et cel serment doivent il renouveler au signeur de Bethune une fie en chascune remuanche de maieurs ou de serjans se il en sont de lui requis ou de sen bailliu de Bethune, ke il, le droit le signeur de Bethune en toutes les coses devant warderont en bonne foy et loiaument, et li hoste et li tenant de le dite eglise quant li prevost et li capitles les rechoivent a li dite tenanche il doivent jurer au prevost ou a chelui ki en sen liu est, ke il les drois del eglise simplement en toutes coses et les drois le signeur de Bethune en tout chou ke devant est dit, warderont en boine foy.

Et cascuns prevos de le dite eglise dedens le quinsaine kil serroit rechu a le prevoste, doit jurer au signeur de Bethune, s'il en est de lui requis, ke il les dis seremens des tenans et des hostes en le maniere devant dite rechevera ou fera rechevoir en boine foy.

Et quant aucuns des maieurs ou des serjans del eglise ara a tratier d'aucune justice ou d'aucune querele devant dites, il doit conjurer les tenans et les jugeurs en tant qu'il apartient a le querele sous le fianche kil doivent a le glise St Bertremiu et au signeur de Bethune. Mais des autres quereles queles keles soient, fors ke de cheles es queles li sires de Bethune a le moitie, ne doivent estre li tenant conjure ne li jugeur, fors seulement sur le fianche qu'il doivent a le dite glise.

Et s'il avient ke justice de laron ou d'autre home ki ait fourfait membre ou vie eskiet el dit tenement del eglise et chix ki en tele maniere ara fourfait soit jugies par les tenans et par les jugeurs del eglise et par le conjurement du maieur ou du serjant del eglise ensi ke deseure est dit, de la en avant bien en conviegne au signeur de Bethunes.

Et est assavoir ke nule justice de cors ne puet ne ne doit estre faite du signeur de Bethune ne de ses menistres en nul liu dedens le tenement de le dite glise, mais toutes amendes de deniers, tout li catel [1], tout li racat de deniers ou de cateus ki de chou eskerront, doivent estre pertavle a moitie entre le signeur de Bethune et le prevost et le capitle, ensi ke deseure est dit.

Et se aucuns se complainst au signeur de Bethune ou a sen bailliu ke li maieur ou li serjant del eglise li refuseche a faire droit ou loy de chou kil apartient au jugement des tenans ou des jugeurs del eglise, li sires de Bethune ou ses baillius doivent venir au prevost ou a chelui ki en sen liu est et a deux canones del eglise au mains, et les doit amounester devant deus tesmoins ou trois pour chou apieles ke il au plaignant fachent faire droit et loy seronc les usages et les coustumes du pais. Et se li prevos ou li capitles refusent chou a faire ou ne voelent, li sires de Bethune ou ses baillius peut ou doit de la en avant faire droit et loy au complaignant par les pers du castel de Bethunes, pour chou par aventure ke par defaute de justice pis n'en aviegne, mais pour cele justice ke li sires de Bethune ou ses baillius seroit en tele maniere au complaignant, ne peut nuire ne prejudisse faire a le glise ke li yretages de le dite eglise ne remaigne et doive remanoir saus et entirs en toutes choses. Ne pour chou li dite eglise ne pierdera ne ne devera perdre aucune justice en sen tenement douquel li dite plainte serra mute, ne alleurs en quelconkes liu ke ce soit, fors seulement chele fie.

Et est assavoir que nul autre droit, nule autre signerie, nulle autre escanche [2] en tout ou en partie fors seulement ches coses ke deseure sont dites et expressees, li sires de Bethune ou aucuns de par lui ne puet ne ne doit en nul tans nule fie avoir, de mander ou reclamer en nul liu en le dite tere ou dou

[1] Tous les *catheux*. On appelait ainsi certains immeubles auxquels la coutume attribuait la même nature juridique qu'aux meubles. Tels étaient les bâtiments légers, les arbres ne portant pas de fruits, les récoltes sur pied.

[2] Héritage.

tenement du prevost ou du capitles ou sour leur ostes, ains doivent estre et sont a tous jours tout leur oste de leur tere et de leur tenement devant dit frank et delivre envers le signeur de Bethunes, de tout ost[1] et de toute chevauchie[2], de toute taille, de toute corouwee[3] et de toute autre exaction quele kele soit ou kele puist estre, fors che ka le deffencion de le terre de Bethunes, il sont tenu communaument avoec les autres homes de le terre devant dite, se il en sont de che amoneste.

Et est assavoir ke li prevos et li capitles de St Bertremiu de Bethunes ont et doivent avoir a tous jours en toute leur tere et en tous leurs tenemens devant dis devens le pourchaint dou tereoir de le segnerie et du fief de Bethune entierement, frankement et justichavlement tous relies, entrees, issues, otrois, loys de leurs rentes, dessoiures, bousnages, amendes de saisines brisies, amendes de dire contre les jugeurs ou de dire vilenie a le justice dou liu se n'estoit ensi par aventure ke li dis contre jugeurs ou le vilenie dite a le justiche dou liu fuissent en quereles partavles, car adonc li amende ki en eskerroit devroit estre commune.

Et doivent avoir li prevos et li capitles tous plais et toute justice d'iretage et quankes a ces justices apartient tous clains et toutes justices de deces et de cateus hors des viles et des eskievinages deseure noumes seronc les usages et les coustumes du pais, toutes escanches de bastars, tous yretages de le terre et del tenement devant dis ki seroient pour le fourfait de chiaus ki le terroient, fourjugiet en quelconkes court ke che fust, et tous li yretage ki a aucun signeur poeut eskeir seronc les usages et les coustumes du pais doivent estre quant il eskaient entierement et paisievlement le prevost et le capitle en le terre et el tenement devant dis.

Apres il ont et doivent avoir illuec, li prevos et li capitles, tonlius, forages, cambages et toutes amendes et rentes fourchelees, de bousnes arrachies et remuees sans mellee, et generaument tous autres drois, toutes autres justices, toutes autres escaanches et toute autre signerie ki apartient a yretage ki en le tere et el tenement devant dis poeent eskeir ou avenir, ont et avoir doivent iluekes a tous jours li prevos et li capitles aussi frankement et aussi justichavlement en toutes coses et par toutes coses ke li sires de Bethunes a ou doit avoir ces coses ou sanlavles en sen plus frank tenement de le terre de Bethunes, sauf che ke li prevos et li capitles pour les coses devant dites, ne doivent nul service a nului fors ke a Diu.

Et est assavoir que li prevos et li capitles ont et doivent avoir sur tous leurs ostes et leurs tenans et sur tous leurs tenemens, lesquels ils ont en le vile et en l'eskievinage de Bethunes et en le vile et en l'eskievinage de Noee et en le vile de Hersin autant et teus drois autant et teles justices, teles eskaanches et tele signorie en toutes coses ke li per du castel de Bethunes ont ou poeent avoir sour leurs hostes et sour leur tenemens kil ont es dites viles et eskievinage de Bethunes et de Noee et de le vile de Hersin ensi kil est accoustume duske chi, sauf en ke li prevos et li capitles ne doivent nul service de chou fors ke a Diu.

Et se li hoste ou li autre jugeur de le court le prevost et le capitle ont mestier de sens de terre ou d'enqueste en leur jugement faire, li sires de Bethunes ou ses baillius leur doit faire avoir en boine foy sens de terre ou enqueste par les pers du castel de Bethunes toutes les fies kil serra requis du prevost et du capitle ou d'aucun de par aus.

Et est assavoir ke li baillius et li serjant le signeur de Bethunes ki sont mis-

[1] Service militaire.

[2] Campagne.

[3] Charges personnelles, corvées.

ou serront en le tere de Bethunes sont tenu de jurer par foy et par serement en l'entree du serviche le signeur de Bethunes, ke il les drois del eglise Saint Bertremiu de Bethunes warderont et sauveront et ke nule fie a leur ensient encontre n'iront et kil a chou warder et sauver aideront a leurs pooirs en boine foy, sans le leur metre, mais as dites droitures de le dite eglise ne poeent ne ne doivent le main metre li bailliu, ne li serjant le signeur de Bethunes, ne li sires de Bethunes, ne par lui ne par autrui, s'il n'en sont anchois de ce requis et espechiaument apiele du prevost et du capitle ou de leur certain mandement, fors seulement a laron ou a home ki membre ou vie ait fourfait, de quoi bien conviegne au signeur de Bethune, puis ke par les tenans ou les jugeurs del eglise et par le conjurement dou serjant del eglise teus fourfaits sera jugies ensi ke deseure est expresse, ne pour aucun maniement kil sachent ilueques ne poeent ne ne doivent il traire au droit le segneur de Bethunes ou a usage ou a coustume ke il puissent la en droit ou doivent faire justice ou main metre, s'il n'en sont requis ou apiele. Ne ke li prevos et que li capitles soient tenu d'aus apieler fors quant il vaurront et quant boin leur sanlera.

Après il est assavoir ke li sires de Bethunes les drois devans dis et le segnerie ou le partie des drois et delle segnerie ke il a et doit avoir es coses devant dites ou terooir et el tenement de le dite eglise St-Bertremiu de Bethunes ensi ke devant est expresse en nul tans parmenavlement, il ne doit ne ne puet vendre, donner, muer ne enwagier a nului em partie ou en tout, ne cangier en nule maniere kil ne doivent remanoir permenavlement et estre tous tans de le propriete et de le segnerie dou signeur de Bethunes se n'estoit par aventure seulement al eglise St Bertremiu. Et se iches coses en autre maniere alienoit ou metoit en autre main en partie ou en tout, chou ke il aroit ensi mis en autrui main et oste de le main les signeurs de Bethunes ichele cose ensi faite riens ne vauroit et serroit vain. Ne pour chou li prevos et li capitles ou leur serjant ne serroient tenu a respondre en nule cose fors seulement au signeur de Bethunes.

Toutes ces coses devant dites ensi keles sont deseure escrites et declarees, nous les aprovons, loons, greons et fermes les avons, et a toutes ces coses warder fermement et sans aler encontre, nous oblejoumes feuement et especiaument nous et tous nos hoirs et nos successeurs signeurs de Bethune. Ou tesmoign de le quel cose et de perpetuel fermete nous avons ches presentes letres del auctorite de nos seiaus fait warnir.

Che fu fait lan del incarnation Nostre Signeur mil deus cens et chinquante, el mois de may.

Orig. Arch. dép., *Trésor des Chartes d'Artois*, A. 13 (scellé).
Copie, ib. *Trésor des Chartes d'Artois*, A. 13 et *Titres de St-Barthélemy*.
Anal. d'Héricourt, *Dict. historique et archéologique du Pas-de-Calais*, Béthune, t. I, p. 48. — Cornet, *Hist. de Béthune*, t. I, p. 77.

100.

Folio 72 recto.

1257, mai. — **Reproduction, en latin, de la charte qui précède.**

Variantes : Machtildem, Neue.

101.

Folio 96 verso.

1257, mai. — **Guy, comte de Flandre, et Mahaut, sa femme, confirment, en la vidimant,**

la charte de Robert de Béthune du 2 novembre 1248 (n° 79) et assignent trois termes de paiement pour les 20 livres léguées au chapitre.

Orig. Arch. dép. *St-Barth.*, C^es 2, liasse 5. (Sceau de Mahaut de Béthune.)
Copié, *Trésor des Chartes d'Artois*, A. 13.
Imp. Duchesne, *op. cit.*, p. 140. — Tailliar, *Recueil d'Actes*, p. 228.
Anal. Wauters, t. V, p. 155. — D'Héricourt, *op. cit.*, p. 47 *(en note)*.

102.

Folio 81 recto.

1259, 16 août. — **Pierre Nonadius et Jean de Fampoux, chapelains de la cathédrale d'Arras, assistés de Mre Adam de Vimy, tranchent, par une sentence arbitrale, le différend pendant entre les chapitres d'Arras et de Béthune, d'une part, et l'abbaye du Mont-St-Eloy, d'autre part, au sujet de dîmes à Hersin et à Nœux.**

Universis *etc...* Petrus dictus Nonadius et Johannes de Fampous, capellani Attrebathensis ecclesie, et magister Adam de Vimiaco, domini comitis Attrebathensis clericus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum inter Attrebatense et Bethuniense capitula, ex parte una, abbatem et conventum de Monte S^ti Eligii, ex altera, super perceptionem decime quarumdam terrarum sitarum inter Hersin et Noce que inferius annotantur, controversia verteretur et in nos super hoc, de consensu et voluntate utriusque partis, prout in earum inde confectis continetur litteris, extiterit compromissum, nos ab utraque parte et testibus earumdem veritate plenius inquisita, pro bono pacis super premissa ordinavimus in hunc modum :

In terra Micaëlis Laidoul, que continet quatuor mencaldatas et sita est in Markenval, totam decimam Attrebathensi et Bethuniensi capitulis adjudicamus. In terra Ysabelle de Harnes, que continet quatuor mencaldatas et sita est juxta terram de Aanchin, totam decimam ecclesie de Monte S^ti Eligii adjudicamus. In terra Crespiel et Phelippot, que continet XI quarterios, que sita est in Hubaussart, duas partes ecclesie de Monte S^ti Eligii et tertiam Attrebathensi et Bethuniensi capitulis adjudicamus.

In terra Dyedaldis que sita est as Cauffours, videlicet de parte que est de tenemento domini Petri de Hersin, totam decimam ecclesie de Monte S^ti Eligii, et de illa parte que est de tenemento S^ti Martini de Noee, totam decimam Attrebathensi et Bethuniensi capitulis adjudicamus. Hoc idem de terra Roberti du Ploich pronunciamus.

In terra Le Vitoul, que continet unam mencaldatam et sita est in Hubaussart, in terra le Bourath, in terra Vincentii Le Baudechon que continet dimidiam mencaldatam, que sita est in Hubaussart, et in terra Symonis Taimbaut, que continet unam mencaldatam et dimidiam, que sita est in Hubaussart, pro bono pacis medietatem Attrebathensi et Bethuniensi capitulis et medietatem aliam ecclesie de Monte S^ti Elegii adjudicamus.

Fructus autem terrarum prescriptarum secundum que unicuique ecclesie adjudicate sunt, pro eisdem portionibus adjudicamus.

In hujus rei testimonium prescriptam ordinationem fecimus sigillorum nostrorum appositione muniri. Actum anno incarnationis dominice M°. CC°. quinquagesimo nono, mense augusto, in crastino Assumptionis Beate Virginis.

103.

Folio 83 recto.

1259, 14 novembre. — **Pierre de Noyon, évêque d'Arras, notifie que le prévôt et les vieux-chanoines de St-Barthélemy ont vendu leurs revenus de Diéval, pour 10 livres parisis, au profit du commun de ladite église.**

Universis *etc...* Petrus *etc...* Noverit universitas vestra quod prepositus et veteres canonici ecclesie Beati Bartholomei Bethuniensis, in nostra propter hoc presentia constituti, recognoverunt se vendidisse bene ac legitime dicte ecclesie S^ti Bartholomei, ad opus communis ipsius ecclesie, tres mencaldos avene ad mensuram Bethuniensem, quatuor solidos et sex denarios parisienses annui redditus inperpetuum, quod habebant apud Dievart, Dominium et justiciam ibidem sibi dicti prepositus et veteres canonici totaliter retinentes pro decem libris parisiensibus quas cum aliis denariis in augmentum et majorem utilitatem prebendarum suarum se asseruerunt convertisse, videlicet in solutionem emptionis cujusdam culture terre site apud Bruacum, quam a Rollando de Anesin emerant et acquisiverant...
Actum apud Bethuniam in pleno capitulo, anno Domini M°. CC°. quinquagesimo nono mense novembri, feria sexta post festum Beati Martini hyemalis.

104.

Folio 7 verso.

1265, 1er avril. — **Lettres de l'official d'Arras portant confirmation par Robert de Bully et par Clémence, sa femme, de la vente consentie précédemment par eux (n° 78).**

Universis *etc...* Noveritis quod coram nobis, propter hoc personaliter constituti, Robertus, filius Assonis quondam dicti Payen de Builli, defuncti, et Clemencia uxor ejus recognoverunt *etc...* Datum anno Domini millesimo.ducentesimo.sexagesimo quarto, feria quarta post ramos palmarum.

Orig. Arch. dép. *St-Barth.,* C^on I, liasse 4.

105.

Folio 9 recto.

1265, 9 juillet. — **Lettres de l'official d'Arras portant que Gilles, fils de Wenemar d'Hersin, et Marguerite, sa femme, reconnaissent avoir vendu au chapitre de Béthune une rente de 10 mencauds un quartier de blé, à Hersin.**

Universis *etc...* officialis Attrebatensis *etc...* Noveritis quod in nostra propter hoc presentia personaliter constituti et in jure, Egidius, filius Wenemeri de Hersin et Margareta ejus uxor, recognoverunt spontanei, non coacti, ob eorum necessitatem et pro communi utilitate corumdem, se vendidisse ac etiam werpivisse bene et legitime preposito et capitulo ecclesie Beati Bartholomei Bethuniensis, ac etiam justo precio interveniente inter eos, de quo quidem recognoverunt ipsi Egidius et ejus uxor ab ipsis preposito et capitulo in sicca et numerata pecunia sibi esse plenarie satisfactum, decem mencaldos

et unum quarterium bladi, ad mensuram de Hersin, quatuor denarios pejorum meliorum, quos ipsi Egidius et ejus uxor habebant et possidebant de annuo ac perpetuo redditu in villa et territorio de Hersin, ut dicebant, capiendos et habendos ab ipso preposito et capitulo quolibet anno in festo beati Remigii in capite octobris, hereditarie in futurum, videlicet : ad quatuor mencaldatas terre site in dicto territorio versus molendinum domini Gilleberti de Coupogni, militis, octo mencaldos bladi ad dictam mensuram et valoris predicti, quam terram Petrus dictus Doede tenebat de ipsis Egidio et ejus uxore de annuo redditu, pro predictis octo mencaldis bladi et ad unam mencaldatam et dimidiam quarteriatam terre site in dicto territorio ad locum qui dicitur Hubausart, novem quarterios bladi ad dictam mensuram et valoris predicte, quam mencaldatam et dimidiam quarteriatam terre heredes Roberti dou Ploinc, videlicet Beatrix, Margareta, Mathildis et Sancta, tenebant de ipsis Egidio et ejus uxore *etc*...

Datum et actum anno Domini millesimo.ducentesimo.sexagesimo quinto, mense junio, feria tercia post octavam beatorum Petri et Pauli apostolorum.

106.

Folio 11 recto.

1265, 21 septembre. — **Robert, fils aîné du comte de Flandre, seigneur de Béthune et de Termonde, notifie que le chanoine Robert du Mont-St-Eloi a donné à la collégiale 9 quartiers de terre, près du bois de Beuvry, à charge de célébrer son obit après sa mort.**

Ego Robertus, primogenitus comitis Flandrie, Attrebathensis advocatus, Bethunie ac Teneremonde dominus, notum facio universis quod dominus Robertus de Monte Sti Eligii, canonicus Bethuniensis, novem quarterios terre, parum plus, parum minus, sitos inter nemus de Bevri et parvam leprosiam quos tenebat de nobis per tres denarios annui redditus ad Natale, contulit ecclesie Beati Bartholomei Bethuniensis in elemosinam pro obitu suo faciendo annuatim. Et nos, tanquam dominus, concessimus quod dicta ecclesia dictos novem quarterios dicte terre predicte teneat et possideat imperpetuum libere, pacifice et quiete, ita quod dicta ecclesia ponat unum canonicum pro tenente, ad cujus mortem ecclesia predicta solvet nobis duplicem redditum pro relevio absque alio servicio quocunque. In cujus rei testimonium *etc*... Datum anno Domini mo.cco. lxo quinto, in die Beati Mathei apostoli et evuangeliste.

107.

Folio 7 verso.

1265, octobre. — **Le même seigneur confirme, en qualité de suzerain, la vente consentie précédemment par Robert de Bully et Clémence, sa femme (n° 78).**

Nos Robertus, primogenitus comitis Flandrie, dominus Bethunie et Teneremonde, notum facimus *etc*... pro remedio anime nostre et anime clare memorie Karissime domine matris nostre quondam Mathildis, domine Bethunie, ad cujus anniversarium in dicta ecclesia annis singulis in perpetuum faciendum sunt et esse debent predicti redditus deputati, venditionem predictam tanquam superior dominus a quo predicta descendunt, laudamus et approbamus... Datum anno Domini mo. cco. lxo quinto, mense octobri.

108.

Folio 10 recto.

1265, octobre. — **Le même seigneur et Blanche, sa femme, fondent une nouvelle chapellenie dans l'église de Béthune, au revenu de 20 lb parisis.**

[Nos] Robertus, primogenitus comitis Flandrie, et carissima uxor nostra Blanchia, notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos pro remedio animarum nostrarum, antecessorum et successorum nostrorum, quandam perpetuam capellaniam viginti librarum parisiensium annui et perpetui redditus in ecclesia nostra Sancti Bartholomei Bethuniensis duximus instituendam, ordinantes ac etiam statuentes quod capellanus quicunque fuerit ad dictam capellaniam institutus, teneatur ad perpetuam et continuam residentiam ac et diebus singulis in aurora missam inibi celebrare in medio ecclesie, ad altare Sancti Nicholai, pro nobis in vita, et, in morte, specialiter orari ante introïtum misse et specialem orationem in missa faciendo. Volumus etiam et ordinamus quod dictus capellanus, mediantibus dictis viginti libris ad dictam capellaniam assignatis, teneatur de suo proprio providere sibi de clerico ydoneo et sufficienti qui summo diluculo campaniam pulset ad missam et ei sollicite serviat ad altare. Preterea volumus, statuimus et ordinamus quod dictus capellanus subsit correctioni prepositi et capituli dicte ecclesie et de choro ipsorum et quod etiam horis diurnis interesse et eas prosequi ad ordinationem dictorum prepositi et capituli teneatur. Quociens vero commode poterit, horis nocturnis intersit. Collationem autem dicte capellanie nobis et successoribus nostris, dominis videlicet Bethuniensibus, retinemus, statuentes et ordinantes quod dicta capellania nunquam alicui conferatur nisi presbitero jam promoto vel infra annum promovendo et qui se prosecuturum ordines bona fide promittat et juret in receptione sua preposito et capitulo prenotatis. Jurare etiam teneatur fidelitatem ecclesie predicte et personis et canonicis ipsius, et omnia et singula supradicta se firmiter servaturum.

Dictas siquidem viginti libras parisienses assignavimus capiendas annis singulis in perpetuum, medietatem ad foragia ville nostre Bethuniensis in festo Purificationis Beate Marie, et aliam medietatem ad theloneum hale nostre Bethuniensis, in festo Nativitatis Beati Johannis Baptiste... Actum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto, mense octobri.

109.

Folio 10 verso.

1265, novembre. — **Le prévôt Pierre et le chapitre de St-Barthélemy notifient la donation de Robert du Mont-St-Éloy, qui précède (nº 106).**

Universis presentes litteras inspecturis, Petrus prepositus totumque capitulum beati Bartholomei Bethuniensis, salutem in omnium salutari. Noverit universitas vestra quod cum dominus Robertus de Monte S^ti^ Eligii novem quarterios terre, parum plus, parum minus, sitos inter nemus de Bevri et parvam leprosiam in scabinatu de Werking..... per consensum et voluntatem domini Bethunie, per unum tenentem, videlicet prepositum dicte ecclesie, post cujus decessum ecclesia predicta debet domino Bethunie duplicem redditum pro relevio absque ullo alio servicio quocunque. Et nos inde nomine

dicte ecclesie investivit et fecit investiri, pro obitu suo imperpetuum in ecclesia faciendo. Quibus novem quarteriis terre investiti et in possessionem legitimam per judicium scabinorum de Werking missi, usum fructuum dicte terre predicto domino Roberto, canonico Bethuniensi et Roberto ejus filio, clerico, quamdiu insimul vixerint vel alteri eorum qui surpervixerit, contulimus et concessimus pacifice possidendum. Post decessum vero amborum, domini Roberti canonici et Roberti filii ejus, dicta terra, cum [1] ejus fructu, ad nos et ecclesiam nostram cum omni juris integritate libere revertetur. In cujus rei testimonium *etc*... Actum anno Domini m°. cc°. lx° quinto, mense novembri.

110.

Folios 99 recto et verso.

1269, 1er janvier. — **Marguerite, comtesse de Flandre et de Haynaut, représentant Robert de Flandre, son petit-fils, notifie la vente de 5 bonniers de terre à Richebourg, faite par Jean de Manchicourt, au profit du chanoine Nicolas de Gouy qui les achète pour fonder une chapellenie dans la collégiale.**

[M]argareta, Flandrensis et Haynue comitissa, dilectis suis paribus castri Bethuniensis, salutem et dilectionem. Cum karissimus nepos noster Robertus de Flandria, Bethunie et Teneremonde dominus, totam terram suam in manu nostra posuit et nos in omnibus et per omnia constituit loco sui, et Johannes de Manoicourt, compar noster, quinque bonaria terre jacentia ad atrium de Rikebourk, de feodo suo quod tenet de nepote nostro predicto, vendiderit de consensu et voluntate nostra domino Nicholao de Goy, canonico Bethuniensi, avunculo, ad opus cujusdam capellanie perpetue in ecclesia Sti Bartholomei Bethuniensis ab ipso canonico instaurande, vobis mandamus et precipimus, volentes quatinus dicte venditioni perficiende et ad legem perducende, ad mandatum et obmonitionem Oberti de Cohem quem ad hoc constituimus loco nostri, presentialiter interpositis. Nos enim dicto Oberto conferimus et contulimus potestatem recipiendi in manu sua woerpitionem dicte terre de manu Johannis predicti et Johanne uxoris sue et removendi dictam terram de feodo nepotis nostri predicti et dictum Nicholaum, nomine dicte ecclesie, ponendi bene et ad legem in possessionem liberam dicte terre... Datum anno Domini M°. CC°. LXmo octavo, in die Circoncisionis Domini.

111.

Folio 100 verso.

1269, avril. — **La même comtesse vidime et confirme la charte qui précède.**

Nous Margerite co[n]tesse de Flandres et de Haynau, faisons savoir à tous que nus avons veu les lettres Jehan de Mancicourt per du castel de Bethune seelees de se seel bien escrites, nient effachies ne cœrumpues ne mal mises, dont li teneurs est tele :

Jou Jehans de Manoicourt, pers dou castel de Bethune, fac savoir a tous ceus ki sunt et ki a venir sunt ke jou ai vendu bien et loialment par jugement de mes pers et pour pieur markiet eskiver a men chier oncle mon signeur

[1] Cart. : *com.*

Nicolon de Goy, canonne de l'eglise Saint Betremyu de Bethune ou non de l'eglise devant dite et pour une capelerie perduravle estorer en cele meisme eglise ciunc bonniers de terre ahanavle, à l'atre de Rikebourk, pau plus, pau mains [1], tout en une piece, lequele tere jou tenoie en fief aveuc autres choses com de me paarrie de Bethune, de noble homme mon tres chier signeur Robert aine fil le conte de Flandres, signeur de Bethune et de Tenremonde et pour chou ke mes tres chiers sires Robers de Flandres devant nommes estoit alles en Puille au tans ke chis vendaiges fu fais et avoit laisciet en sen liu poiseanment en toutes choses en le tere de Bethune et ailleurs par toute se tere le tres noble et tres haute dame Margerite, contesse de Flandres et de Haynau et li avoit donne plain pooir de vendre, de enwagier, de aliener, de ayreter et de desireter et de faire toutes autres choses, lesqueles i peust faire so il fust presens. Jou, le vendaige et le markiet devant dis et tout chou ki s'en ensuit, ai fait par le gre et par l'asentement et par l'otroi me chiere dame Margerite contesse de Flandres et de Haynau devant nommee et les ciunc bonniers de tere devant dis, pau plus, pau mains, j'ai raportes bien et a loi aveuc le glise devant dite en le main Oubert de Cohem, lequel me dame li contesse devant dite avoit mis en son liu soufissaument pour parfaire a loi le vendage et le markiet devant dis et kankes il i afiert ; et li devant dit Oubers, le terre devant dite rendi bien et a loy par jugement de mes pers au devant dit Nicholon aveuc le devant dite eglise pour estorer la en droit une parduravle capelerie, et doit li devant dite eglise tenir cele tere devant nommee de mi et de mes hoirs parduravlement par quatre deniers de rente pour cascun bonnier a rendre et a paiier cascun an au Noel et metre un certain tenant vivant et morant et par wit deniers de relief pour cascun bonnier a le mort de celui tenant.

Et de ceste tenanche a li devant dite eglise mis ains tenant mon signeur Nicolon devant dit toute se vie. Et doit on savoir ke nule autre chose ne nul autre serviche ne de venir a mes plais, ne a mes semonses, ne de priere ne de ruef, ne de corovés ne d'autre exaction queleque ele soit, li eglise devant dite ne cix ki de par le eglise en est usera mes tenans, ne me sunt tenu faire pour le raison de le tenanche devant nommee, sauves mes lois de me rente devant dite as us et as coustumes dou pais se on ne le paiiait ou terme u dou relief quant il i eskerra se on ne le me paiiait ensi ke on deveroit. Et s'il avenoit ke Jehane me ciere femme me sourvesquist et ele par aventure demandast douaire et le portast es ciunc bonniers de terre devant noumés, jou, en restor de cest douaire as fait boin assenement et loial a le glise de Bethune devant dite a me disme de Rikebourk ke on dist le miene disme, sour cele partie ke on clame le disme dou mares et sour les apertenanches, lequele jou tieng en fief de mon signeur de Bethune devant dit. Et cele disme dou mares et les apertenanches jou ai raporté bien et a loi par jugement de mes pers en le main Oubert de Cohem deseure nommé et cix Oubers l'a rendue avant, bien et a loi, a mon signeur Nicolon devant dit aveuc le devant dite eglise de Bethune, a tenir entirement en pais et en quité sans nul serviche et sans nule exaction tant que li devant dite Jehanne prenderoit douaire en le tere devant nommee et apres le dechies de le devant dite Jehane, me femme, li disme dou mares et les apertenanches doivent revenir a mes oirs et li glise de Bethune doit ravoir entirement et tenir tous tans en bonne pais les devant dis ciunc bonniers de terre, pau plus pau mains, en le maniere ke chi deseure est devisé... *etc.* Che fu fait en l'an de l'incarnation Nostre Signeur m. cc. et siscante wit le dioes apres le Tiesphane [2].

Et nous, Margerite contesse de Flandres et de Haynau devant dite, cui li

[1] Cart. : *pains.*

[2] Le dimanche après l'Epiphanie, 8 janvier 1268.

devant dis Robers de Flandres, nos chiers nies, a mis en sen liu en toutes choses par toute se tere et nous a donne plain pooir de vendre, de enwagier et de aliener tous se biens fies et iretages et autres queskes il soient, tant ke Dix l'auera ramene de Puille, le vendage et l'about devant noumes, tout si ke il est contenu plus plainement es lettres dou devant dit Jehan dont li teneurs est chi deseure escrite et ki ont esté fait bien et a loy par no assentement et par no commant, ou nom no kier neveu Robert de Flandres devant dit, greons, loons, otrions et les confermons a le glise de Bethune a tenir en pais et en cuité, en le fourme devant dite, a tous tans mais. En tesmoignage et en parduravle seurté de lequel chose, nous, a le priere et a le requeste dou devant dit Jehan de Mancicourt, avons donné et otriié a le devant dite eglise de Bethune ces presentes lettres seelees de no seel. Che fu donné en l'an de l'incarnation Nostre Signeur m. cc. siscante et neuf, el mois d'avril.

112.

Folio 100 recto.

1269, 10 octobre. — **La même comtesse approuve, au nom de son petit-fils, la donation faite au profit de St-Barthélemy par Anselme d'Etrépigny, ancien chanoine de cette église.**

[N]os Margareta *etc...* cum bone memorie Anselmus de Estrepignies, quondam canonicus ecclesie beati Bartholomei Bethuniensis, contulerit in puram elemosinam ecclesie memorate pro obitu suo ibidem perpetuo faciendo, quemdam peciam terre conjunctam manso prebende sue a parte orientali cum edificio desuper facto quam acquisierat a domino Balduino dicto Mitis, ac etiam duas domunculas contiguas et conjunctas a parte eadem, quarum primam a Colardo de Menrevile ac deinceps a Michaele de Wendinio scilicet acquisierat. Que quidem acquisitiones sunt de tenemento karissimi nepotis nostri Roberti de Flandria, Bethuniensis domini, et de ipso tenentur pro certis redditibus annuatim solvendis eidem. Nos predicti nepotis nostri in Apulia existentis vices gerentes, dictam elemosinam eidem ecclesie propter Deum et pietatis intuitu confirmamus tenendam perpetuo... Datum anno Domini m° cc° lx^{mo} nono, in crastino beati Dyonisii.

113.

Folio 76 recto.

1273, août. — **Robert, fils aîné du comte de Flandre, autorise Gilles de La Pierre, chanoine de St-Barthélemy, à instituer une chapellenie dans la collégiale, au revenu de 60 lb. parisis.**

In nomine *etc...* Nos Robertus, primogenitus comitis Flandrie, comes Nivernensis, Bethunie et Teneremonde dominus, notum facimus universis presentibus et futuris quod vir providus, dilectus et fidelis noster Egidius dictus de Petra, canonicus ecclesie nostre Bethuniensis, provide cogitans de futuris, quandam capellaniam perpetuam in dicta Bethuniensi ecclesia instauravit, et de bonis suis hereditariis que de nobis tenebat in feodum, eidem capellanie, de consensu nostro et voluntate expressa, duodecim libras parisientium annui redditus imperpetuum assignavit locis subscriptis et terminis, a capellano capellanie predicte, quicunque fuerit, pro tempore recipiendas et pacifice possidendas, videlicet : supra domum Balduini dicti Comitis, quatuor libras pari-

sientium, medietatem ad festum beati Remigii, annis singulis, et medietatem ad Pascha. Item supra domum ad Cretellos quatuor libras parisientium, medietatem ad festum beati Remigii et aliam medietatem ad Pascha. Item supra furnum suum extra portam Vinee, quatuor libras parisientium, medietatem ad festum beati Remigii et aliam medietatem ad Pascha similiter annis singulis imperpetuum ensolvendas. Nos vero ob devotionem *etc.*

Hec autem omnia predicta facta fuerunt bene et legitime de consilio pariter et assensu Petri dicti de Petra, fratris et heredis Egidii supradicti... Actum et datum anno Domini incarnati millesimo ducentesimo septuagesimo tercio, mense augusto.

114.

Folio 76 verso.

1274, mars. — **Gilles de La Pierre, chanoine de St-Barthélemy, fonde une chapellenie dans la collégiale en lui constituant une rente de 12 livres parisis.**

In nomine *etc...* Ego Egidius dictus de Petra, canonicus ecclesie beati Bartholomei Bethuniensis, notum facio *(comme précédemment)...* Videlicet quod dicta capellania nunquam ullo tempore nisi persone ydonee et presbitero jam promoto conferatur, qui possit, velit et teneatur ibidem personaliter residere et deservire, qui etiam teneatur in eadem ecclesia ad altare sibi a me vel a preposito et capitulo supradicte ecclesie constitutum, quatuor diebus in ebdomada, inter primam pulsationem prime et ultimam pulsationem tercie, missam celebrare per seipsum, bona fide, qualibet frivola occasione remota; et in introïtu misse tenebitur dicere oremus pro anima domini Egidii dicti de Petra, fundatoris hujus capellanie et pro animabus patris et matris ipsius. Cum vero per se ipsum non poterit, vel propter infirmitatem, vel propter aliam justam causam, tunc per alium faciat ibidem celebrari. Quod si non fecerit, capitulum predicte ecclesie, pro defectu cujuslibet misse sex denarios de rebus dicti capellani dare poterit alicui qui ibi loco dicti capellani celebrabit, vel alibi ubi dictum capellanum ordinabit. Post vero celebrationem ipsius misse et ante similiter de die et de nocte teneatur dictus capellanus in eadem ecclesia horis canonicis interesse ac deservire ibidem secundum ordinationem prepositi et capituli predictorum, qui etiam subsit correctioni eorumdem prepositi et capituli in omnibus et per omnia, sicut alii capellani et vicarii ecclesie prenotate et hec omnia predicta teneatur quilibet capellanus, prout pro tempore fuerint, in prima receptione sua jurare et servaturum. Ordinavi etiam, quantum in me est, quod si aliquis capellanus dicte capellanie intestatus, quod absit, decesserit, bona que per dictam capellaniam acquisierit, eidem capellanie consignentur ad emendum redditum perpetuum in augmentum capellanie predicte. Collationem vero ipsius capellanie michi, quamdiu vixero, duxi retinendam... et post decessum meum, collatio ejus ad predictos prepositum et capitulum communiter in perpetuum pertinebit...

Actum anno Dominice incarnationis millesimo. ducentesimo. septuagesimo. tercio, mense martio.

115.

Folio 81 recto.

1280, 31 janvier. — **L'official d'Arras notifie qu'Hellin de Fournes et Marguerite, sa**

femme, ont vendu pardevant lui au prévôt et au chapitre de St-Barthélemy, environ 11 mencaudées de terre sises dans la paroisse de St-Vaast de Béthune.

Universis presentes litteras inspecturis, officialis Attrebatensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod in nostra propter hoc presentia personaliter constituti Hellinus de Fournes[1], filius domini Johannis quondam de Fournes militis, defuncti, et domicella Margareta ejus uxor, recognoverunt coram nobis se bene et legitime hereditarie vendidisse ac etiam werpuisse ad legem et consuetudinem patrie viris venerabilibus et discretis preposito et capitulo ecclesie Sancti Bartholomei Bethuniensis, undecim mencaldatas terre, parum plus vel minus, quam habebant et tenebant in feodum ab illustri viro domino de Bethunia, comite Nivernensi, site in parrochia Sancti Vedasti Bethuniensis, contigui rivagio dicti loci, mediantibus centum libris parisiensium viginti solidis minus, de quibus ipsi conjuges recognoverunt coram nobis sibi a dictis preposito et capitulo esse plenarie satisfactum in pecunia numerata. Dicta vero domicella Margareta... coram nobis recognovit... quod a dicto Hellino, marito suo, sufficiens et sibi gratum exinde receperat excambium, videlicet quatuor libratas terre ipsius Hellini site apud Sevelenge in tenemento domini Bethuniensis feodali, qui feodus valoris est quolibet anno triginta libras parisiensium vel circiter......

Datum anno Domini M°. CC°. septuagesimo nono, feria quarta post Conversionem Sancti Pauli.

116.

Folio 79 verso.

1280, mars. — **Robert, fils aîné du comte de Flandre, notifie, en l'approuvant, la vente qui précède.**

Nous Robers, ainsnes fius le conte de Flandres, cuens de Nevers, sires de Bethune et de Tenremonde, fasons assavoir à tous chaus ki sunt et ki a venir sunt, ke Hellins de Fournes, nos hom, fius jadis mon segneur Jehan de Fournes, chevalier, a vendu iretavlement bien et a loi par povreté moustree et jugiet pour pieur markiet eskiver, a houneravles houmes nos chiers amis en Nostre Segneur le provost et le capitle de nostre eglise de St Biertremiu de Bethune, par le gré et par l'assent de Margerite, se feme, dis mencaudees et III quarterees, pau plus pau mains, tout en une pieche de se tiere ahanavle gisans en le parroche de St Vaast de Bethune, joignant au rivage au les deviers le moustier St Vaast, pour quatre vins dis et siet livres de paresis, en deniers laus, lesques il a eu et recheus dou provost et dou capitle devant dis en boine mounoie et bien contee et dont il et se feme devant dite se sont tenu a bien paiet. Et ches dis mencaudees et III quarterees de terre devant dites a, li devant dis Hellins, par nostre gré et nostre assentement et par le gré et l'assentement de se feme devant noumee, osté et dessevré del un de ses fies ke il tenoit de nous et les ont werpis, li dis Hellins et se feme, bien et a loi, par le jugement de nos houmes, pers audit Hellin, et raporté a œs, le prevost et le capitle devant dis, en le main Jehan Descardeau, nostre bailliu de Bethune, ki a che faire estoit establis souffisaument en nostre liu, et jugierent pour droit nostre houme devant dit, par le conjurement de nostre dit bailliu, ke li devant dis Hellins et Margerite se feme devant dite avoient tant fait ke il ne leur oir en le devant dite terre n'avoient mais nul droit, ne pooient avoir. Et apries chou, Jehan

[1] Cart. : *Founes.*

nostres dis baillius, par nostre assentement et par le jugement de nos houmes, rendi le dite terre au provost et au capitle de le devant dite eglise de St Biertremiu de Bethune comme leur boin iretage a tenir a aus dore en avant pardurablement de nous et de nos oirs et nos successeurs segneurs de Bethune, par deus deniers paresis de rente par an pour cascune mencaudee et dou surplus a l'avenant, a paier au recheveur de nos rentes de Bethune cascun an a Bethune au Nouel et paier et rendre double rente au relief quant il eskerra, cest assavoir a cascun remuement de provost de l'eglise devant dite kikonkes serra provos, sans nul autre serviche et sans nule autre exaction queleke che soit.

Et jujugierent encore et disent pour droit, nostre houme devant dit, par le conjurement de nostre dit bailliu, ke li devant dit provos et li capitles estoient mis en le dite tiere bien et comme leur boin iretage et ke il ne savoient ke mes autres i eust nul droit, ne peust jamais avoir.

Apries chou, par plus grant seurté, par lor ensegnement et lor jugement li devant dis Hellins de Fournes et Margerite, se feme, flanchierent par lor foi de leur cors donnee bien et loiaument en le main Jehan nostre dit bailliu, ke il contre le vendage et le werp devant noumes jamais ne venroient par aus ne par autrui, ne ne querroient art ne engien par quoi li dit prouvos et li capitles en fussent arrieré u adamagié en tout u en partie ; et promisent par leur foi devant dite ke s'aucuns s'en metoit encontre, il en aideroient en boine foi a leur pooirs sans le leur douner, le provost et le capitle devant dit, a che ke il le vendage devant dit eussent et tenissent cuitement et pasivlement. Et cuita la en droit li devant dite Margerite au provost et au capitle devant dis tout le droit kele pooit jamais avoir en le dite tiere par rason de douaire ne par autre rason quele k'ele fust, et promist de se sponge volenté, par foi et par sairement corporeument donnes, ke jamais ne se meteroit encontre par li ne par autrui et counut k'ele en avoit soufflssant restor et assenement de sen douaire dont ele se tenoit a paié, ke li devant dis Hellins li avoit pour chou fait ailleurs, cest assavoir de quatre livres a prendre cascun an tant com elle viveroit apres le dechies Hellin sour l'autre fief ke li devant dis Hellins tient de nous a Sevelenge, ou il l'avoit abouté bien et a loi.

Et nous, le werp, le vendage devant dis et toutes les autres coses ki a ceste besogne apartienent et kankes en a esté fait par Jehan Descardau, nostre bailliu devant dit, et par nos houmes, tout ensi comme il est deseure escrit et devisé, pour Diu et pour l'ame de nostre chiere compagne jadis, Blanche fille au noble roi de Sesile, et pour les ames de nous et de tous nos anchisseurs, loons, greons, otroions et confremons et proumetons loiaument pour nous et pour nos oirs a tous jours a warandir le dite tiere et le dit vendage au prouvost et au capitle de nostre eglise de St Bertremiu de Bethune devant dite, contre toutes gens, comme boins sires.

A chest werp et a chest vendage furent comme jugeur messires Jehans de Huluch, chevaliers, messires Renaus de Marké, chevaliers, Tiebaus de Gaveriele, Pieres li Prevos, Jolis de St Mikiel, Jakemes Plankiele, Jehans Biausamis, Jakemes de Goy de Hersin et Pieros dou Vies Bourk.

En tesmognage en perdurable seurté de chesti cose, nous avons a aus donné ches presentes letres saielees de nostre saiel, ki furent faites et dounees en l'an de l'incarnation Nostre Segneur Jhesu-Christ M. CC. LXXIX, el mois de march.

Analysé par St-Génois, *Monuments anciens,* p. 672, à l'année 1279.

117.

Folio 88 recto.

1288, 27 septembre. — **Le même comte notifie, en l'approuvant, la vente de 12 mencaudées de terre dans la paroisse d'Annezin, que Robert d'Annezin a faite au profit du chapitre.**

Nous Robers, ainnes fix le conte de Flandres, cuens de Nevers, sires de Bethune et de Tenremonde, faisons savoir a tous chiaus ki sont et ki a venir sont, que Robers d'Anesin, chevaliers, nos hom de fief, a vendu hiretavlement bien et a loy par povreté moustree, juree et jugié, et pour pieur markiet eskiver, au prevost et au capitle de le glise Saint Bertremiu de Bethune, XII mencaudees de tere, pau plus pau mains, ki seent as courtix d'Anesin ens u liu c'on apele Bulcamp, par juste et certain pris, lequel pris li dis Robers, chevaliers, a rechut du prevost et du capitle devant nommes, en boine mounoie bien contee et bien nombree, par se reconnissance, et dont il s'est bien tenus à paies.

Et tout cest vendage devant nommé, a, li devant dis Robers, chevaliers, par nostre gré et nostre assentement osté et desevré de sen fief ke il tenoit de nous et l'a werpi, li dis Robers, bien et a loy par le jugement de nos homes, ses pers, et raporté a oes, le prevost et le capitle devant dis, en le main Oubert de Chohem, nostre bailliu de Bethune, ki a che faire estoit estavlis souffisaument en nostre liu, et jugierent par droit nostre home devant dit, par le conjurement de nostre dit bailliu, ke li devant dis Robers en avoit tant fait ke il, ne si oir, en le devant dite tere et ou devant dit vendage n'avoient mais nul droit ne pooient avoir. Et apres che Oubers, nostre dis baillius, par nostre assentement et par le jugement de nos homes devant dis, rendi le dite tere et tout le vendage ensi que deseure est dist et devisé, au prevost et au capitle devant dis, si comme le boin hiretage de le dite eglise amorti, quite et delivré de tout fief et de tout service de fief par tele condition ke li prevos et li capitles devant nommé nous en doivent cascun an a le Saint Remi a Bethune hiretavlement a nous ou a nos hoirs sis saus de parisis de rente ou le vaille, en boine mounoie coursavle et par ensi k'il doivent metre I canoine de leur eglise ki de le dite tere soit nos tenans. Et est mis à ceste fois comme nos tenans de le dite tere maistre Jehan de Kembles, canoines de le dite eglise, et apres la mort de celui dit Jehan de Kembles nous devons avoir pour no relief double rente et nient plus, sans nul autre service ne exaction ; et ensi de tous les autres tenans ki apres celui seront. Et poent, li prevos et li capitles devant nommé, le dite terre doner a chens et a rente en tout ou em partie toutes les fois k'il leur plaira et i doivent avoir loys, saisines pour leurs rentes, reliés, entrees, issues, pars. Et se aucun de ces, cui il auroient baillié le dite tere en tout ou en partie a chens ou a rente, defaloient de paier leur cens ou leur rente ou jour nomé, nous volons ke li dit prevost et capitles puissent prendre wages ou liu desus dit pour le defaute dou dit chens et de le dite rente. Et nous renonchons perduravlement ou dit liu a nous hoirs signeurs de Bethune, toutes justices et toutes autres coses ki escair i poent, aures de cheles ki deseures sont dites.

Et toutes les coses devant dites ont esté faites bien et loiaument par loy et par jugement de nos homes devant dis ; et nous, pour Diu et pour l'alegement de nostre ame, les avons fermes et estavles et les prometons loiaument pour nous et pour nos hoirs parduravlement a tenir et a warder et a faire tenir et warder fermement et loiaument et entierement, sans jamais aler encontre, et, a plus grant seurté, nous avons ches presentes letres fait seeler de nostre seel. Ki furent faite et donees a Le Gorghe, en l'an de l'incarnation Nostre Signeur mil. deus. cent. quatre. ving. et wit, le lunsdi devant le Saint Remi.

118.

Folio 89 recto.

1288, 30 septembre. — **Le même comte accorde à Jean Baqueler la chapellenie de Saint-Nicolas, vacante par la mort de Thomas Hachart.**

Robertus *etc*... Noveritis quod nos capellam Sancti Nicholai vacantem libere in dicta ecclesia per mortem Thome dicti Hachart, quondam dicti capellanie capellani, ad nostram collationem spectantem, Johanni dicto Bakeler contulimus... Injunximus autem predicto Johanni... ut ipse horis divinis in dicta ecclesia jugiter celebrandis atque corporaliter intersit, missam die qualibet celebrando, vel ad minus quater in septimana, nisi fuerit impedimento legitimo impeditus.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo octavo, die jovis ante festum beati Remigii in capite octobris.

119.

Folio 102 verso.

1323, octobre. — **Un hôte de Saint-Barthélemy, arrêté par les sergents du seigneur de Béthune, en violation des droits du chapitre, est rendu à la justice de ce dernier et reconnu innocent après jugement.**

Anno Domini millesimo trecentesimo vicesimo tercio, mense octobri, servientes domine Attrebatensis comitisse et Bethuniensis, videlicet Johannes Baudars, Baldetus li Wasteliers et Johannes de Aria, clericus tunc Egidii de Bleti, baillivi Bethuniensis pro tempore, de mandato ipsius baillivi, ceperunt apud Fouskieres, sub tenemento ecclesie beati Bartholomei, quendam hospitem ipsius ecclesie cubantem et levantem sub dominio ecclesie, Bertoldum Bousiffle, et de domo seu manso quem tenet ab ecclesia tanquam latronem ejecerunt violenter et ad castrum Bethuniense in prisione adduxerunt et posuerunt. Quod factum ad noticiam capituli Bethuniensis pervenit, et pervento, baillivum cantor Egidius et obedientiarius, videlicet Johannes li Goudaliers, adierunt et rogaverunt eundem ut hominem ecclesie per homines ecclesie judicandum redderet et restitueret, ut tenetur, cum ad ipsum nullatenus hoc spectaret. Qui respondit quod super hiis se informaret, et, facta informatione erga capitulum in hiis et aliis, faceret quod deberet. Tandem, visis per aliquos de parte domine privilegiis ecclesie, informatione facta, locumtenenti baillivi, scilicet Thome Harouet, super istis ductus locumtenens, de mandato domine et baillivi, dixit coram pluribus dicto cantori prosequenti, quod libenter redderet baillivo dicti capituli dictum Bertoldum et quod hoc facere tenebatur, bene tamen caverent sibi baillivus et homines capituli quod de ipso latrone facerent justitie complementum.

Tunc dictus locumtenens fecit vocari duos frankos homines castri et de paribus, videlicet Joannem de Fossa et Gervasium de Gorra, et accedens ad castrum predictum, una cum dicto cantore et aliis pluribus stans ante portam castri, fecit adduci coram se dictum Bertoldum. Tunc alta voce dixit : « Audite et intilligite, vos homines et pares castri hujus et omnes hic astantes. Ego, de mandato domine nostre et ballivi sui reddo et restituo, nomine ecclesie Bethuniensis, Joanni le Goudalier presenti, hunc hominem capituli captum et

arrestatum sub dominio et juridictione ecclesie predicte, tanquam latronem judicandum per homines ecclesie ad conjuramentum baillivi ecclesie, quia ad nos judicium ipsius non spectat, sed caveant sibi baillivus et homines ecclesie ut bene faciant super hiis quod tenentur. »

Quo facto, eidem baillivo capituli illum hominem reddidit et tradidit sub hiis verbis, presentibus ad hec predictis cantore, Johanne li Goudalier, et hominibus et paribus castri, dominis Johanne dicto Boudare, Francisco Panaise, presbyteris, Johanne Grout, clerico, Johanne dicto Nazite, Petro dicto Joekin, serviente dicte comitisse, Johanne dicto Taren, clerico veterum canonicorum tunc temporis, ac Theobaldo de Chokes, tunc cepario dicti castri, et pluribus aliis. Quo ad prisionem capituli adducto et posito, dictus baillivus capituli, homines capituli judicatores apud Foukieres et delecti de vicinis, usque ad triginta homines convocavit et eosdem conjuravit sub fide et juramento quo ecclesie erant adstricti; qui testes adduci coram se fecerunt super hiis tam de villa de Foukieres quam etiam de Foukeroeles et de Gosnay usque ad numerum hominum et mulierum quadraginta. Quibus auditis et examinatis diligenter, dixerunt dicti homines prius conjurati et commoniti per baillivum capituli, ut supra de criminibus impositis illi Bertoldo, si super hoc erant per legem et consuetudinem informati, judicium condemnatorium seu absolutorium proferrent. Qui homines judicatores judicium coram omnibus, presente etiam Baldeto li Wasteliers, serviente dicte domine, super hoc absolutorium pro dicto Bertoldo, prout decuit, protulerunt, et ab omnibus articulis sibi per baillivum Bethuniensem et suis impositis absolverunt, et abire liberum permiserunt; et sic, per eorum absolutorium, homo ille in dicta villa de Foukieres et alibi in tota comitatu ac regno Francie, ubique mansit et remansit tutus et immunis.

Quod factum hic est relatum ad memoriam futurorum.

Nota. Le même acte a été retranscrit au XVIIe siècle sur deux feuillets de papier ajoutés *(folios 103 et 104 rectos),* avec les variantes : *Fouquières, Fouquereulles, Gonnay, Nasire, Choukes.*

120.

Folio 87 recto.

1327, octobre. — **Acte de Jean de Layens, notaire public, portant que Maëlin de Waziers, vieux-chanoine de Saint-Barthélemy, a signifié à Pierre Ridel, seigneur de la Beuvrière, qu'il était tenu de fournir chaque année une oie blanche aux vieux-chanoines, en échange de 8 lots de vin.**

In nomine Domini, amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis appareat evidenter quod anno a Nativitate ejusdem M°. CC°. vicesimo septimo, indictione nona decima mensis octobris, pontificatus sanctissimi in Christo patris domini domini Johannis divina providentia pape XXII anno XII°, in presentia mei notarii publici subscripti et testium infrascriptorum advocatorum et rogatorum, personaliter constitutus vir venerabilis et discretus dominus Maelinus de Waziers, legum professor, canonicus de veteribus prebendis ecclesie beati Bartholomei Bethuniensis, Attrebatensis dyocesis, dixit Petro dicto Ridiel, domino de Beveria, armigero, hec verba vel similia eumdem sensum habentia : « Ridelle, predecessores vestri et vos tenemini veteribus canonicis ecclesie Bethuniensis predicte imperpetuum solvere et tradere annuatim et hereditarie in die solenni beati Bartholomei hora processionis in medio ecclesie existentis, per vos vel saltem per alium vestro nomine, unum

anserem album pro recognitione certa nobis et ecclesie nostre predicte debita ; quo facto, nos veteres canonici vobis tenemur in octo lotis vini melioris de Bethunia. » Et quia anserem, ut dictum est, dicta die et hora debitis et consuetis anno predicto per vos seu alium vestro nomine, ut tenemini, misisti[s] minime seu solvistis, idcirco vobis vinum predictum solvere denegavimus ac etiam denegamus.

Quibus sic dictis, idem Ridellus predicto domino Maelino, nomine dictorum canonicorum veterum, sic respondit : « Domine Maeline, ego recognosco et confiteor, promitto et obligo me et successores meos teneri imperpetuum ac debere canonicis veteribus vel eorum procuratori in die solenni beati Bartholomei, ut dictum est, hora processionis solvere ac mittere unum anserem album in medio processionis, et si aliter factum sit hoc anno presenti, per me non fuit factum ; imo precepi sic fieri ut teneor. Quare rogo quatinus mihi, famulis meis in hoc casu negligentibus, parcere velitis. »

Cujus Ridelli precibus idem dominus Maelinus in hoc casu annuit cognoscentis, nomine veterum canonicorum et ecclesie predictorum, et, ad confirmationem omnium predictorum idem Ridellus promisit suum sigillum una cum signo mei subscripti notarii, huic publico instrumento apponere.

Acta fuerunt hec in villa Bethunie juxta domum Balduini dicti le Piel, presentibus ad hec dominis Petro dicto de Labroie, perpetuo custode in ecclesia beati Bartholomei Bethuniensis, Francisco dicto Panaise, Gerardo dicto le Gonson, presbiteris, Nicholao, famulo dicti domini Maïelini, et Johanne de Ponere, laïcis, testibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis, sub anno, die, mense, indictione pontificatus predicti, hora diei IIIa post vesperas in dicta ecclesia celebratas.

Et ego Johannes dictus de Layens, de Bethunia, clericus Attrebatensis dyocessis, publicus sacra imperiali auctoritate notarius, premissis omnibus et singulis dictis, factis et recognitis una cum predictis testibus, presens instrumentum feci et de mandato ac rogatu predictorum domini Maelini et Ridelli, predictam scripsi publicam et in hanc publicam formam redegere meoque consueto signo et nomine roboravi una cum sigillo predicti Ridelli, in testimonium veritatis premissorum.

121.

Folio 113 verso.

1352, 20 mai. — **Grars d'Antoing, sire de Gondecourt, et Jean de Gonnelieu, gouverneurs d'Artois, prescrivent aux échevins de Béthune de laisser les chanoines de Saint-Barthélemy jouir des herbes et de la pêche de leurs fossés, nonobstant l'ordonnance du Roi, pourvu que cela ne porte pas préjudice à la défense de la place.**

A tous ceuls qui ces présentes lettres verront, Grars d'Anthoing, chevaliers, sires de Gondecourt et Jehan de Gongnelieu, gouverneurs du contee d'Artois, salut.

Sachent tous que comme debas et controversions fuissent meu ou esperé à mouvoir entre honnerables personnes le prevost et chapitle de l'église Saint Berthemieu de Béthune, d'une part, et les eschevins, prevost et mayeurs de le dicte ville, d'aultre, pour pluiseurs héritaiges de le dite église, lesquels depuis le temps que le siége fu derrennement des flamens devant le dicte ville [1], furent et ont esté occupés par les eschevins, prevost et mayeurs dessus dis, en faisant

[1] Le siège de Béthune par les Flamands dura du 14 août à la première semaine de septembre 1346. On sait que l'assaut fut repoussé et que les Flamands furent forcés de lever le siège.

fossés parmy les dis héritaiges pour le tuition et deffence de le dicte ville, lesquels fossés non obstant que fait fuissent parmy le héritaige de le dite église, les eschevins, prevost et mayeurs dessus dis disoient à euls appartenir en apliquant à leur profit les herbages, pescages, et autres émolumens des dis fossés, par vertu d'unes letres du Roy nostre sires contenant le forme qui s'ensit :

« Phlippes, par la grace de Dieu, Roys de France, a tous ceulx qui ces présentes letres verront, salut. Savoir faisons que nous ou regart et considération à la grant loyauté que nous avons tousjours trouvé es eschevins, prevost, mayeurs et communauté de la ville de Béthune et au bon portement qu'il ont encontre nos annemis et aussi aus grans pertes et damaiges qu'il leur a convenu en ceste année passée et convient chascun jor soustenir pour le fait de nostre présente guerre, a iceulx avons ottroyé et ottroyons de nostre auctorité royal et de grace espécial par la teneur de ces présentes que pour quelconques maisons ou édefices qu'il ayent ars ou abatus ou fait ardoir ou abatre en la dicte ville ou dehors, ne pour quelconques autres jardins ou places qu'il ayent prinses ou occupées pour faire et eslargir les fossés pour le pourfit commun de la dicte ville et du pays d'environ et pour obvier et resister à la puissance et malice de nos annemis, il ou leurs successeurs ne puissent estre constrains en aucune manière a faire restitution aucune à quelconque personne que ce soit, s'il n'estoit trouvé qu'ils l'eussent fait par malice et non pas pour les causes dessus dictes.

« Sy donnons en mandement à tous les justiciers de nostre royaume ou à leur lieuxtenans et à chascun d'euls qu'ils laissent et facent user et joïr lesdis eschevins, prevost, mayeurs et communaulté de nostre présente grace et contre la teneur d'icelle ne leur donnent ou sueffrent estre donné empeschement aucun. En tesmoing de laquelle chose nous avons fait mettre nostre seel en ces présentes lettres.

« Donné à Hesdin l'an de grace mil trois cens quarante et sept ou mois de juillet. Et estoient ainsi signées : par le Roy, à vostre relation. »

Lesquels letres non obstans, les dessus dis prevost et chapitle disoient le contraire en proposant pluiseurs raisons. Pour quoy nous qui desirons pays et transquilité norrir entre les parties dessus dites et pour obvyer as inconveniens qui dudit descors porroient naistre, avons traittié entre les parties dessus dictes et finablement des parties dictes après pluiseurs delibérations, dit sentence et pronuncié que non obstant les letres du Roy nostre sire dessus transcriptes, les diz prevost et chapitle aient dores en avant paisiblement à tous jours tous les proufis et émolumens des fossés fais sur leurs héritaiges depuis le siege dessus dit, pourveu que les dessus dits prevost et chapitle ne porront planter foins, haves, faire voyes, degrés, montées ou avalées es fossés dessus dis ou aultre chose qui soit ou puist estre préjudiciable à le forteresse, mais tant seulement cuellir ou faire cuellir les herbes ou autres choses qui croisteroient es fossés dessus dits et pesquier les poissons, par tel condition et manière que préjudicez ou domages ne viegne par le dit usaige as forteresses dessus dictes et ne porront le prevost et chapitle dessus dis ou leur député mettre eschelle ou nef es dis fossés avant soleil levant, ne laissier puis soleil couchant, sur paine de soixante solz et de perdre les instrumens laissiés contre nostre ordonnance, et seroient les instrumens ainsi laissiés avoec l'amende dessus dicte acquis au seigneur. Et se par les dis prevost et chapitle ou leurs gens ou députés, en usant des émolumens dessus dis, le forteresche estoit en aucune maniere domagié, le prevost et chapitle dessus dis seroient tenus de reparer les damaiges à leurs propres cous et despens ; et, se de ce estoit debas entre les parties, les eschevins, prevost et mayeurs dessus dits, maintenans les dis prevost et chapitle ou leurs gens ou députés avoir damagié le forteresce ou aultrement mal gardé nostre présente ordonnance, en au-

cunne maniere les dis prevost et chapitle disans le contraire, les gouverneurs du contée d'Arthois qui pour le temps seront, l'un d'euls ou leur député ou députés feront sur ce bon et brief acomplissement de justice entre les parties dessus dites. Lequel dit sentence ou pronunciacion, les parties dessus dictes vaulrent, greèrent et expressement accordèrent et approuvèrent, et du consentement d'icelles laissames la condampnation des despens, en compensant yceulx de leur consentement expres.

En tesmoing de ces choses dessus dictes, nous avons ces presentes letres sellé de nos seaulx.

Donné à Béthune le xxe jour de may l'an mil. ccc. chinquante et deux. Ainsi signées : Cramette.

Origin : ARCH. DÉP^{ales}. *St-Barthélemy*, C^{on} 2, liasse 5.
Copie : ARCHIVES DE BETHUNE, *Registre aux privilèges*, f° 67 v°.
Anal : D'Héricourt, DICT. HIST. ET ARCH. *Béthune*, t. I, p. 78.
Pour l'ordonnance vidimée de Philippe VI :
Copie : ARCHIVES NATIONALES, *Trésor des Chartes*, JJ. 68, n° 331.
— *Ibid.* Vidimus et confirmation du roi Jean, *St-Omer, nov. 1353.*
Anal : DUFAITELLE, *Siège de Béthune de 1346 (Puits artésien*, t. III, p. 537).

II

ACTES CAPITULAIRES ET MENTIONS DIVERSES

(1033-1454)

122.

Folio 118 verso.

1033. — **Inscription de la chasse de St Jor.**

Verba sequentia sculpta sunt litteris antiquis in lapide recondito juxta ossa beati Jorii episcopi et confessoris in feretro existentia, videlicet :

+ Obiit beatus Jorius episcopus VII° kalendas augusti. Venit de Armenia Majore et fuit episcopus de Monte Synay. Pater ejus Stephanus. Mater ejus Helena. VII fratres fuerunt : Macharius... ab incarnatione Domini millesimo trigesimo [1] III.

Item in parvo panniculo involutum est de capite ejusdem sancti, ut in cedula continetur.

Ossa prefata sancti cum lapide involuta sunt in manipula alba cincta corrigia et in nodo sigillata sigillo comitis Flandrie.

Ita est. Boignare. M. norius.

123.

Folio 70 verso.

XIII° siècle. — **Revenus de la fabrique de Saint-Barthélemy et du prieur de St-Pry à Herlies.**

Hii sunt redditus qui debentur Sancto Bartholomeo et Sancto Prejecto, apud Herlies :

Johannes Gailles de manso suo debet octo denarios et terciam partem unius denarii et terciam partem duorum caponum et terciam partem unius havoti frumenti de redditu ad mensuram de Basseia IIII^or denariis pejorem meliore, solvendis in die Epyphanie Domini singulis annis.

Matheus dictus Gorghes de manso suo totidem ad eundem terminum.

Rogerus li Beghins *id.*

Hanotus dictus Brernaus, de maissura sua, VII^tem denarios, IIII^tam partem

[1] Cart : *Trigesimus.*

unius denarii, quartam partem duorum caponum et quartam partem unius havoti frumenti ad dictum terminum.

Willermus, frater ejus, de massura sua totidem, ad eundem terminum.

Stephanus, frater ejus, *id*.

Johannes, frater ejus, *id*.

Item Hanotus Bernaus, Willermus et Stephanus, fratres, debent, quilibet pro se, terciam partem unius havoti frumenti et terciam partem duorum caponum de una mencaldata terre site apud Wailli, unde quislibet eorum est tenens per se de parte sua solvenda in die Epyphanie.

Emma Bernaus et heredes ejus de tribus havotis terre sitis apud Wailli VII d. ad eundem terminum.

Beatris de Atrio de decem havotis terre site versus Monchi duos solidos et dimidium et duos capones ad eundem terminum.

Willermus dictus Pecillons de decem havotis terre site versus Monchi *id*.

Hanadersus del Mortier, de octo havotis terre vel circiter site apud Vuailli, XIIII d ad eundem terminum.

Matildis de Atrio, de tribus havotis terre vel circiter site apud Wailli, VII d *id*.

He sunt terre que solebant teneri de dictis ecclesiis ad terragium apud Herlies et mutatum est terragium in redditu denariorum, videlicet pro qualibet mencaldata terre, viginti denariorum annuatim in die Epyphanie solvendorum apud Herlies.

Johannes dictus Gailles tenet tres mencaldatas terre in duobus peciis.

Heres Dionisii tenet circiter III havotas terre.

Hanardersus del Mortier, XI havotas terre contiguas terre heredis Dionisii.

Item Hanadersus, VII mencaldatas vel circiter, versus domum leprosorum.

Johannes de Ruella, tres mencaldatas vel circiter, prope molendinum venti.

Symon dictus Roussiaus, tres mencaldatas vel circiter, prope molendinum venti.

Matildis de Atrio, duas mencaldatas et dimidium sitas prope terram Johannis Gaillet.

Et ratione premissorum tenementorum habent dicti tenentes prata sua libera et absoluta ab omni redditu, que prata continent circiter tres mencaldatas terre et de quolibet tenementorum predictorum debentur IIII d de introitu et IIII d de exitu. In quo predicto tenemento sunt VII mansi vel circiter et XXXV mencaldate terre vel circiter.

124.

Folio 73 verso.

S. D. (Seconde moitié du XIIIe siècle.) — **Chapellenies de St-Barthélemy.**

Johannes del Casteletg		XV s	
Johannes li Drus		XX s	
Jachobus de Beuveri		XVI s	
Johannes li Blaiers		XVIII s	
Presbiter Sti Bartholomei		XXX s	
Prepositura		XXX s	
Cantoria		X s	
Custodia		XVIII s	
Pro communi ecclesie	VI lb	XVII s	VI d
Summa	IX lb	IX s	VI d

A Therewane, pour I terme, XX s VI d.

125.

Folio 75 verso.

S. D. (Seconde moitié du XIIIe siècle.) — **Prébendes de la collégiale.**

	Pro dimidia decima Attrebati.		
1.	Pro prebenda domini prepositi.	XXXVI s.	
2.	» Willermi fratris ejus	XXX et VI s.	
3.	» Willermi de Caudecure	XXXVI s.	
4.	» domini Egidii dicti Prepositi	XXXVI s.	
5.	Pro prebenda Octhonis de Douchi.	XXXVI s.	
6.	» magistri Jachobi Lupi.	XXXVI s.	
7.	» Gerardi de Houchain	XXXVI s.	
8.	» Johannis de Markais	XXXV s.	VIII d.
9.	Pro prebenda		
10.	» Ade de Everacastro	XXXVI s.	
11.	» Johannis de Buires	XXXIII s.	IIII d.
12.	» Petri de Buissiria	XXX s.	
13.	» Johannis Rainbaut	XXX s.	
14.	» Johannis de Hembles.	XXVIII s.	V d.
15.	» Ingerrammi de Baubres	XV s.	
16.	» Jachobi de Buissiria	X s.	
17.	» Johannis de Vermelle.	XI s.	
18.	» Johannis de Holland	XV s.	
19.	» Thome Gierllent	XV s.	
20.	» Johannis de Monttereul	XI s.	
21.	» Oudardi de Saucheri	VII s.	IX d.
22.	» Ghidonis Lupi	IX s.	
23.	» Henrichi Dodee.	IIII s.	
24.	» domini Johannis le Beurgier.	X s.	
	Somme :	XXIX lb. II s.	X d.

126.

Folio 86 verso.

S. D. (Seconde moitié du XIIIe siècle.) — **Rentes en chapons à Lestrem.**

Ce sont li non de cheus ki doivent au commun del eglise VI capons a Lestroem et les teres sur lesqueles il les doivent et sont tenues de Niedonchel :
Premiers. Jehans li Simons III jours de terre, et vaut li jours IIII^c verges.
Robers del Annoi, et si parchonnier, IX jours.
Li hoir Jehan del Annoi, le carpentier, I jour.
Jakemars del Abie, I quartier.
Pieros del Annoi, VII jours.
Pieros Fallole et ses freres, VI quartiers.
Jakemars li Maistres, IX havos.
Jakemars li Marissiaus, IX havos.
Pieres li marisciaus, VII quartiers.
Pieros li Petis et si parchounier, X quartiers.
Li hoir Bauduin del Annoi et si parchounier, XXII jours et demi.
Maroie li Mariscale, IX quartiers.

10

Wautiers Baras, VII quartiers.
Maroie li Reniere, IIII jours.
Willaumes d'Arras, XV havos.
Nichaises de Habourdin, XVI jours.
Li prestres du bos, IIII jours.

127.

Folio 105 recto.

1261, 25 août. — **Statuts capitulaires relatifs à la résidence des chanoines.**

He sunt constitutiones antiquitus edite et confirmate, veris et certis causis atque rationibus renovate in capitulo generali sub anno Domini millesimo. ducentesimo. sexagesimo primo, videlicet in crastino solemnitatis beati Bartholomei, in presenti registro, ob memoriam et noticiam preteritorum a modernis habendam, inserte anno ejusdem Domini M°. CCC°. tricesimo octavo, in crastino dedicationis hujus ecclesie, que sequuntur in hunc modum :

Primo fuit ordinatum quod quilibet canonicus qui vellet haberi residens seu stacionarius in hac ecclesia, tenetur significare per se vel procuratorem ydoneum ad hoc per mandatum speciale sufficienter constitufum, capitulo Bethuniensi per quindecim dies ante Ascensionem Domini, quolibet anno, vel per quindecim post immediate sequentes, quod ipse sperat esse residens in anno futuro et ibidem stagium suum pro dicto anno presentare. Alias quocunque tempore ad dictam eclesiam venerint, pro foraneo seu non residente reputabitur seu censebitur.

Item, quicunque stagium in villa Bethuniensi per viginti septem septimanas inter duo festa Nativitatis beati Johannis Baptiste, conjunctum vel divisum, moram fecerit, dum tamen, ut dictum est, dictum suum stagium capitulo presentaverit, pro residente habebitur. Si vero per solam diem defecerit, totaliter foraneus reputabitur illo anno.

Item, quicunque canonicus foraneus vel residens in ecclesia, qui promotus ad sacros ordines quos prebenda sua requirit a prima fundatione non fuerit, vicariam suam, eciam si residens fuerit in ecclesia cum amissione medietatis distributionum solvere tenetur consuetam, licet depost aliud ordinaverit septimi libri super hiis novissima decretalis.

Item, si in ultimo compoto anni pecunie seu granorum aliqua summa seu quantitas quecunque remanserit, tantummodo illud quod ita superest stacionariis canonicis pertinet, nec in hoc aliquid percipiunt foranei canonici, licet moram per totum annum in dicta ecclesia, significatione dicti stagii diebus statutis, ut superius prefertur, non facta fecerint, quantumque etiam in dicto compoto presentes fuerint, preter duodecim denarios. Si autem contigerit domorum capituli quoad vitam aliquam tradidisse et vendidisse consuetarum per mortem alicujus tenentis dicto capitulo exidere vel devenire, dictam domum alii bone persone et honeste canonici stacionarii poterunt pro sue libito voluntatis iterum vendere foraneis canonicis eciam in ecclesia residentibus, inconsultis necnon vocatis preciumque dicte venditionis in usus suos proprios converti, hoc salvo quod omnes in dicta ecclesia residentes, tam stacionarii quam foranei, juribus seu janweria quilibet equaliter sunt participes ratione fundi domorum eo quod [1] sunt canonici.

Item, canonici vere, ut supra declaratur, stacionarii, canonicorum omnium absentium in ecclesia Bethuniensi in festo S^ti^ Bartholomei et dedicationis

[1] Cart : *quot.*

defectus, percipiunt capones atque omnes in illas quadragesimales cum aliis stacionariis debitis eciam habere noscuntur. Et hoc est consuetum et obtentum a tanto tempore cujus memoria contrarii non existit.

Alie plures ordinationes et constitutiones facte fuerunt [at]que habentur in quaternis et privilegiis ecclesie non ibi positis.

128.

Folio 118 verso.

1261, 19 mai. — **Authentique des reliques de l'une des onze mille vierges.**

In feretro parvo est quidam saculus canapis, in quo reconditum est corpus octavum decimum unius ex numero undecim milium virginum, prout continetur in cedula scripta et supra sacellum prefatum consuta, hujus modi verba continenti : le conte de Flandres.

Sequitur copia littere approbationis juxta sacellum prefatum recontinere corpus octavum decimum :

Universis presentes litteras inspecturis, P. prepositus totumque capitulum beati Bartholomei in Bethunia, salutem in domino sempiternam. Noveritis quod in hoc feretro est corpus unius virginis ex numero undecim milium virginum, quam quidem virginem reverendus pater Conrardus, Coloniensis archiepiscopus, nobili mulieri Margarete, Flandrensi comitisse, transmisit, et dicta Margareta dictam virginem ecclesie beati Bartholomei obtulit. Que quidem virgo recepta fuit in hac ecclesia predicta, astantibus et presentibus reverendo patre Petro, Attrebatensi episcopo, Guidone, comite Flandrie, ac uxore sua Matilde, domina Bethunie, ac pluribus aliis Christi fidelibus, anno verbi incarnati millesimo ducentesimo sexagesimo primo, in die Sancte et Individue Trinitatis. Sub sigillo cantoris baculum tenentis.

129.

Folio 2 verso.

1279, 24 août. — **Catalogue de la bibliothèque du chapitre de St-Barthélemy.**

Publié par M. Henri Loriquet, dans le tome Ier des *Mémoires de la Commission départementale des Monuments historiques du Pas-de-Calais,* p. 219.
Analysé par M. de La Fons-Mélicocq, dans le *Bulletin du Bouquiniste,* année 1859, p. 122.

130.

Folio 5 verso.

1310. — **Réception de Jean des Fourniers à la chapellenie de St-Nicolas.**

Anno domini millesimo ccc° decimo, dominus Johannes des Fourniers per litteras patroni ecclesie, fuit receptus a capitulo prout mos[1] erat, ad capellaniam Sancti Nicholay in dicta ecclesia, et juravit, ut decuit, et secundum consuetudinem ecclesie in talibus approbatam, et post hoc, inter alia juravit quod non absentaret se a dicta ecclesia, nisi de licentia dicti capituli speciali. Et ista forma sic recipiendi et jurandi ab antiquis temporibus est obtenta, et

[1] Cart. *mors.*

hoc sic factum est in omnibus aliis capellanis videntibus et scientibus aut scire petentibus nec contradicentibus. Insuper iste modus recipiendi communis est et approbatus in ecclesiis collegiatis episcopatus Atrebatensis.

131.

Folio 5 verso.

1313. — **Réception d'un autre chapelain.**

Anno Domini Mo. ccco. tercio decimo, dominus Petrus le Biges fuit receptus a capitulo, prout mos est, ad capellaniam beate Marie de Fontibus.

132.

Folio 106 recto.

1324, 25 mai. — **Statuts adoptés dans le chapitre général.**

Hec sunt statuta et constitutiones ecclesie Sti Bartholomei Bethuniensis tam ab antiquo quam per litteras approbate, ordinate et renovate in capitulo generali, anno Domini Mo. ccco. xxiiiio, die veneris in crastino Ascensionis.

Primo, quilibet canonicus, qui pro residente vult haberi, tenetur significare *(ut supra,* no 127).

Item, quicunque stagium suum in villa Bethuniensi per viginti septem ebdomodas *etc.*

Item, si aliqua summa pecunie vel granorum in fine anni, sive in ultimo compoto remanserit, totum illud est residencium canonicorum, nec aliquid in hoc foranei canonici percipiunt quantumcumque presentes fuerint in compoto predicto, ut per privilegium apparet.

Item, canonici tam presentes seu stacionarii quam foranei, obitus ecclesie predicte, si in hac presentes in vigiliis infra primam lectionem intraverint chorum, si vigilie ix lectionum fuerint, si trium lectionum, infra principium quarti psalmi et sequenti die in commendacione infra primas. Legem pone: alias perdunt obitum juxta et secundum modum defectus utriusque vel alterius et quantitatem pecunie. Huic tamen excipiuntur illi que per totum vel majorem et saniorem partem capituli pro negociis ecclesie sunt ubilibet destinati.

Item, quicunque foraneus fuerit, nichil percipit in defectibus canonicorum absentium ab ecclesia in festo beati Bartholomei, patroni nostri, in dedicatione, in caponibus, in missis quadragesimalibus vino fabrice. Ista ad solos residentes pertinent ab antiquo, et nulli alii, licet presentes fuerint.

Item, quilibet canonicus tenetur solvere vicariam suam debitam juxta onus sue prebende, per se vel per procuratorem suum, et partem suam pro expensis litium, pro juribus, libertatibus et hereditate ecclesie, contra quascunque personas factis. Hiis omnibus anno quolibet defendendis et tuendis, qui vero vicariam suam seu partem suam talium expensarum solvere noluerint, grossos fructus suos integre non percipiant, sed deducantur predicta secundum magis et minus.

Pena pro iis qui non veniunt in capitulum.

Item, qui non intrat capitulum diebus ad hoc statutis infra primum ictum campane ad terciam, amittit illud quod illa die erat vel erit in dicto capitulo lucraturus.

Item, si celarium currere contingat, sic lucratur qui fuerit ad matutinas solum, vel ad primam magnam missam et meridiem, simul lucratur celarium si non saltem ad vesperas et completorium, extra quadragesimam, celarium lucratur. In quadragesima vero ad matutinas vel ad primam meridiem missam magnam et nonam simul, vel ad vigilias et completorium, et similiter in diebus jejunii extra quadragesimam, dum tamen sint in principio dictarum horarum ad principium secundi psalmi et in fine horarum predictarum.

Item, canonicus qui non percipit grossos fructus suos, nichil habet in caponibus prebende sue nec in caponibus communibus, nec in aliis supradictis ad residentes, ut dictum est, pertinentibus, licet residens fuerit toto anno.

Item, quicunque canonicus diebus statutis ad rasuram corone et barbe faciendam, ipsas vel alteram earum radi facere obmiserit, chorum illa die, donec se radi fecerit, non intrabit, sed et perdet quicquid erat interim lucraturus. Si, capellanus vel vicarius, perdet primam pitanciam futuram, si illa die non esset pitancia.

Item, quicunque canonici presbiteri et dyaconi ac in aliqua sciencia licenciati seu magistri, in alteris chori stallis sedere possunt et debent; alii vero in inferioribus sedibus collocentur.

Non licet, tempore divini officii, sine habitu competenti esse in templo.

Item, nullus canonicus seu capellanus dicte ecclesie perpetuus aut mercenarius ac vicarius seu installatus a prima inceptione matutinarum ac post inceptionem prime usque quo cantatus fuerit meridies, deinde post inceptionem none, donec completorium cantatum fuerit, potest esse in ecclesia vel in choro seu per ecclesiam transire, sine habitu suo competenti. Et qui secus fecerint, obitum seu pitanciam suam tunc ordinatam amittant, vel primam deinceps secuturam, seu alia pena debita puniantur.

Item, nullus canonicus seu quivis alius chorum frequentans, portet caligas rubeas, virides seu scakatas et virgatas, juxta formam et seriem decretalis libri septimi et sub omissione obitus seu pitancie cujuscunque.

Item, nullus canonicus vel alius transeat de uno choro in chorum alterum, causa fabulandi vel ludendi, seu ridendi, et, si ibidem fuerit seu manserit, distributionem amittet.

Item, cum in capitulo super et de aliquibus negociis capitulum tangentibus vel ecclesiam, fuerit loquendum seu eciam aliquid ordinandum, primo persone, deinde presbyteri, deinde dyaconi canonici; sed primo illi qui licet ad solum dyaconatus ordinem juxta fundationem suarum prebendarum tenentur. Jam sunt tamen ex quacunque causa in ordinem presbyteratus promoti. Post, subdiaconi, si, et prout superius est jam dictum, vocem habeant et intentionem suam proferant. Nec alii inferiores ante alios loquantur, nisi hoc ab omnibus eis vel eorum alteri sit concessum. Aliter emendam prestare capitulo teneantur et a capitulo eiciantur secundum etatem et ordinem.

Item, canonici duo, vel tres, vel omnes, uno contradicente in capitulo, dare pecuniam ecclesie nemini possunt, vel aliquid, ad jus, hereditatem, seu honorem ecclesie spectans, conferre seu prestare, vel invadiare, vel de bonis ecclesie ordinare seu rebus, nisi de communi consensu omnium proveniret, vel nisi, pro evidenti utilitate seu necessitate ac decore ecclesie appareret per judicium sapientium hujusmodi negocium faciendum, quia tunc valeret ordinatio partis sanioris aut unius vel duorum, seu minoris minus sane partis capituli oppositione contraria non obstante, secundum decretalem « cum ni cunctus ».

Item, lucratur obitus et celarium et alia omnia quilibet canonicus residens qui intra muros Bethuniensis ville morbo quocunque gravi in lecto fuerit detentus, dum tamen istud fictum non fuerit, et si notum non fuerit istud fictum, vel si dubium ejusdem canonici consciencie relinquetur. Si vero notum

fuerit capitulo aliquem fingere se infirmum et non sit, ejus fidei non credetur, sed perdet quicquid erat in ecclesia lucraturus, aliter per capitulum puniendus ; nec potest infirmus talis, qui vult lucrari predicta, ire lusum per campos, quum talis pro lucrante non habetur.

Item, lucratur premissa quilibet canonicus qui de licentia munitus fuerit, dummodo licentiam non ficte acceperit, ut dictum est, et in hoc servatur istud quod superius de infirmo est expressum, in omnibus et per omnia. Et si minus sepe se minui fecerit, ita quod fama laboret contra eum atque solum propter servicium ecclesie fugiendum hoc fecerit, nec appareat causa evidens et manifesta hoc ita sepe faciendi, talis non lucrabitur hec predicta, et maxime si extra tempora minutionis existens in villa sanus vix aut raro talis canonicus ecclesiam consueverit frequentare, quia tunc esset et haberetur vehemens presumptio contra eum. Istud statutum fuit in capitulo generali anno XXIIII°.

Quomodo vicarii et capellani debeant semper interesse dominico officio.

Item, ordinatum est quod quilibet capellanus dicte ecclesie, tam perpetuus quam mercenarius, celebret missam suam ita mane quod ipse finierit ipsam infra secundam pulsationem prime, ita quod intersit horis omnibus, ut tenetur, ne per tardam celebrationem suam in officio ecclesie sit defectus. Alias, pena duplici punietur, quia utrique jurant, tam perpetui quam mercenarii, in horis diurnis et nocturnis indeficienter adesse, nisi impeditus quis ex causa necessitatis, honestatis seu infirmitatis fuerit ; quo casu hoc significare capitulo vel cantori seu ebdomario tenentur. Alias pro excusatis minime habebuntur.

Item, declaratum fuit tunc in dicto capitulo generali, quod quilibet canonicus stacionarius qui vult non amittere seu perdere in festo beati Bartholomei duos mencaldos bladi redditus quos absentes quacunque de causa perdunt, oportet ut ipse intersit in ecclesia ad horas quatuor de principalibus, scilicet ad vesperas primas vigilie et ad alias de die, ad matutinas etiam et ad missam majorem. Alias mencaldos debitos perdit.

Item, prohibentur omnino sub amissione chori et pitanciarum iste fabulationes clamose et notabiles, et derrisiones, et truffationes in choro, tum propter impedimentum officii et scandalum populi, quod pro eo quod scriptum est : « maledictus homo qui faciet opus Dei negligenter ».

Item, constitum est quod vicarii, presbyteri mercenarii, tenentur et debent servire qualibet die ad altare S^ti^ Johannis in officio dyaconatus et subdyaconatus, isto modo quod in missis novem lectionum sint induti, aliter non induti.

Item, debet custos et tenetur pulsare ad primam per spacium unius leuce et tanto magis mane pulsare, nec istud dimittat pro quovis canonico....

Item, custos tenetur die ac nocte continuo in ecclesia residere ; nec potest se absentare, nisi de licentia capituli speciali ; nec potest famulum ponere, nisi de licentia ejusdem.

133.

Folio 2 recto.

1341, septembre. — **Décision capitulaire relative à la résidence.**

Statutum fuit in capitulo Bethuniensi, nemine discrepante, anno M°.CCC°.XLI°, mense septembri, pro communi bono, ad instar aliarum ecclesiarum etiam religiosarum, ut quilibet canonicus residentiam personalem seu stagium faciens illo anno, possit se absentare a dicta ecclesia causa peregrinationis vel

aliter, prout sibi bonum seu expediens visum fuerit, per tres ebdomadas duntaxat, assumendo conjunctum vel divisum. Et lucrabitur tunc in omnibus ut [consuetum] est, ac si ibidem personaliter interesset, præter stagium super quo nec intendimus nec [possumus intendere], et exceptis festis quatuor Natalium et Sancti Bartholomei patroni nostri, que festa nolumus [sub] hoc statuto includi. Qui autem voluerit hoc statuto gaudendo uti, necesse [est] ut duobus saltem canonicis denuntiet suam absentiam futuram et dies quas accipere [voluerit] debeat declarare. Aliter non valeat isto statuto [abcedere ulla die].

134.

Folios 87 et 109 verso.

S. D. (XIVe siècle). — **Serment des chanoines.**

Vos juratis in verbo sacerdotis, manu ad pectus apposita, si fuerit sacerdos; sed si non fuerit sacerdos, manum ponet ad textum argenteum, ibique jurat super Sancta Evangelia, ut sequitur :

« Vos juratis jura, consuetudines statuta, privilegia, libertates et consuetudines hujus ecclesie antiquitus usque ad tempus presens consuetas et usuatas observare totaliter et pro posse et contra eadem seu easdem tempore presenti seu futuro quocunque modo non ire ; jura, hereditates ac bona beneficii vestri, contra omnes pro posse defendere et retinere, alienata etiam seu distracta si que fuerint, recuperare, et ad debitum statum reducere ; insuper et secreta capituli observare et celare. »

Quibus factis, ducetur in chorum, ibique assignatur eidem stallum in dicto choro et yterum reducitur in capitulum ut sibi, si fuerit in sacris ordinibus constitutus, locus assignetur.

135.

Folios 87 et 109 verso.

(XIVe siècle). — **Serment des chapelains.**

Si autem fuerit capellamus jurabit omnia premissa tenere, illa clausula duntaxat excepta « insuper et secreta capituli », et, cum eo quod non est de dictis secretis, nisi forte a capitulo aliqua de causa esset ibidem vocatus, in quo casu tenetur observare dicta secreta, sicut faceret canonicus.

Additur autem predicto juramento a capellano faciendo : « Onus capellanie et melius vestre quam verba diriguntur, ad ipsum a fondatore ejusdem impositum adimplere, dispositioni et correctioni prepositi et capituli, quatinus ad ea que tangunt statum capellanie vestre sicut fuit voluntas fundatoris subsistere totaliter et obedire, residentiam quoque cum confrequentatione chori horis nocturnis et diurnis in presenti ecclesia trahere ac facere, et cetera omnia et singula firmiter tenere et ademplere, prout plenius in carta oneris a predicto fundatore dicte capellanie impositi plenius continetur. »

Quibus etiam juratis in capilulo, ducitur in chorum et assignatur ibidem stallum in choro absque regressu in capitulum.

136.

Folio 119 recto.

(XIVe siècle). — **Serment du coustre.**

« Vous jurez sur les saintes Evangiles en renonchant à vostre part de paradis, se vous allez au contraire, que vous garderez totallement à vostre pooir les droit, coustumes, status, previleges et libertez de cette eglise de long tamps jusques à présent acoustumées et usitées, et n'ires ne maintenant ne au tamps advenir, par quelque maniere que ce soit, au contraire, et ne ferez aller et les deffenderez et retenrez du tout à vostre pooir ; les drois, héritaiges et biens de vostre bénéfice garderez, et, se il y en a quelque chose perdu ou aliéné et distrait, les recouvrerez et remectrez en bon estat et valeur à vostre pooir et sy garderez et ferez les charges de vostre bénéfice de coustre, comme avez oy en la lecture et qui ont esté mises et imposées du fondateur de vostre coustrie et selon la correption et disposition du prevost et chapitle ferez quant à tout ce qui concerne l'estat de vostre coustrie, comme la volenté de vostre fundateur l'a esté, et sy obéirez et ferez reverence a messieurs de chapitle et comparez en ladite eglise aux heures diurneles et nocturneles avecques fréquentations aussy de pernocter de nuyt en icelle. A vostre bien et salut soit.

« Et n'est mye à oublier avant faire ledit serment de avoir ung notaire et deulx tesmoings et de avoir souffisant plége et respondant pour le dit coustre. »

137.

Folio 118 verso.

(XIVe siècle). — **Serment du « Macher ».**

Le jurement du Macher :

« Vous jures nom Dieu, nostre père créateur, et dessur les saintes évangiles qu'en tous lieux et places, la ou seres en l'assemblée et compagny de messieurs, que de tout ce qu'il se traictera, dira ou fera, n'en reveleres aulcunes choses, obéires à iceulx et en vostre office de macher leur feres bon et fidel service. »

138.

Folio 119 verso.

(XIVe siècle). — **Serment du bailli de Béthune.**

Chest li sermens que li baillus de Béthune fait à capitle :

« Vous jures sur les saintez Euvangillez que le droit de l'eglise de St Bietremieu de céens vous warderes et sauveres à vo povoir et que nulle fie, a vo ensient, encontre n'ires, ains l'ederes à sauver et warder en bonne foy. Assisties les dimences et festes aulx grandz messes et processions, avecques céleres le secret de chapitle en bonne foy et jurement du sergant de chapitle. »

Cf. Le serment prêté par le bailli pardevant les échevins, à son entrée en fonctions. *(Recueil des chartes et titres concernant les droits des grands baillis,* p. 136. — Richard, *Introduction au tome II de l'Inventaire des Chartes d'Artois,* p. xi, note 3.)

139.

Folio 119 verso.

(XIVe siècle). — **Serment du secrétaire.**

Vous nous jures *in verbo sacerdotis* d'obéir aulx commandementz de Messieurs de chapitre en tout ce qu'il touche les affaires d'icelluy ; garderes fidelement toutz les tiltres, papiers et enseignementz qu'ilz vous seront mis es mains pour les rendre et renseigner quand requis en seres. Jures de ne révéler à personne qu'il soit le secret d'icelluy ou affaires que vous aures ouy ou aures cognoissance et porteres honneur et révérence a mes ditz seigneurs.

140.

Folio 2 recto.

(XIVe siècle). — **Redevances diverses dues au chapitre.**

Notandum est quod secundum rotulum antiquum, cui fides est adhibenda, unus anser nobis debetur pro communi in die beati Bartholomei.

Item, debentur tam in festo beati Remigii quam in Natali et alio communi oblate II et plures.

Item, in festo beati Remigii VIII panes.

Item, XIIII panes de redditu missarum Sancti Johannis.

Item, supra tenementum et in tenemento des Wastines XVIII mencaldos frumenti habet capitulum, tale dominium videlicet quod potest vadia capere in toto tenemento, tam pro redditu ad terminum non soluto quam pro duobus solidis de lege, et debet frumentum ad IIIIor denarios prope melius.

Item, notandum quod in terra que est de prebenda magistri G. Britonis, que vocatur Campus, habet capitulum anticam partem, sicut in portione sua.

141.

Folio 116 verso.

1420. — **Messe de St Antoine.**

Chy apres s'ensievent les ordonnances de le messe à notte de Monsr saint Anthone qui se fait et chante chacun venredi de l'an en l'église de Saint Betremieu en Béthune pardevant le dit saint, fondée par Simon de le Bricque et se femme l'an mil IIIIc et vingt, et les ordonnances sur ce faites :

Premierement, doibt ledicte messe estre sonnée par trois fois, est assavoir le premiere fois de trois clocques, le seconde de trois clocques et le tierche fois de toutes les clocques de le dicte église......

Item, sont tenus de estre à le dicte messe le soubzchantre et les quatre serjaux de le dite église.

Item, ara le dit soubzchantre pour son saluire esquel paiera le recepveur de le dicte église pour chacune messe IIII deniers parisis et les dis serjaux pour chacune messe VIII d par., esquelz VIII d n'airont riens les deffaillans.... c'est au soubschantre, par an XVII s par. et ausdis enfans par an XXXIIII s par. ...

...... *Item,* est ledicte fabricque tenue de garder et retenir toutes les reliques, joyaux et aournemens d'autel qui de présent sont ou seront donnés et offers

à le dite cappelle et iceulx restituer se aucuns en estoient perdus, et doivent les dites reliques chacun venredi à le messe estre mises sur l'autel et estre tant que le dite messe soit chantée et après doivent les dits serjaulz baillier les dictes reliques à baisier à bonnes gens au bout de l'autel et icelles remettre en sauf, *etc...*

142.

Folio 110 recto.

1425. — **Décisions du chapitre.**

Ordinatum est in capitulo generali, quod fuit in crastino Nativitatis beati Johannis Baptiste, anno Domini 1425, quod recepta communitatis hujus ecclesie, misias et solutiones.... non potest portare vel supplere ; quapropter communiter et sepius lucra obituum, distributionum et serviciorum in divinis, canonicis presentibus pertinentia, et jam in suis billetis computata, relencuntur.... Quidquid a modo subtrahetur.... supra dictam receptam communem singulis annis futuris.... canonicis equaliter secundum sibi debita distribuetur....

143.

Folio 110 verso.

1435, 25 mai. — **Autres décisions capitulaires relatives aux chanoines nouvellement prébendés.**

In capitulo generali anno Domini millesimo. quadringentesimo. tricesimo quinto, in crastino Ascensionis Domini celebrato, cerimoniis et statutis in aliis ecclesiis tam cathedralibus quam collegiatis observatis conformando, statum fuit... quod quicunque canonicus in hac ecclesia prebendatus, sacerdotalem, dyachonalem seu subdyachonalem prebendam a primeva fundatione impositam obtinens vim, in posterum recipietur in choro, capitulo et aliis locis in quibus ordo seu prioritas congruit, habeat sequi omnes et singulos canonicos perantea receptos, licet prebendam sacerdotalem, dyachonalem seu subdyachonalem obtineant, dummodo ipsi canonici, in antea, ut permittitur, recepti, in ordine sacerdotali sint constituti.

Statum antiquum receptionis ad canonicatum.

Item, cum de consuetudine ab antiquo observata in hac ecclesia recepturus ad canonicatum et prebendam teneretur cum effectu solvere fabrice ecclesie capam sericam necnon cuilibet canonico presenti duos solidos monete currentis; cuilibet capellano, vicario et officiario XII denarios; cuilibet puero chori VI d; notario capituli pro sua littera XVI s; una cum hoc omnibus de ecclesia in die sue receptionis dare prandium vel pascum solenne. Et multi moderni recepturi, super capa serica et prandio solenni mitterentur movere processus et questiones qui non parvis sumptibus terminarentur et substinerentur; [ad] quibus obviandum et concordiam inter fratres nutriendum et manutenendum ordinatum fuit concorditer ut a modo recepturus pro hiis omnibus supradictis tradet cum effectu viginti unchias argenti vel viginti florenos rignenses, super quibus omnia supradicta persolventur, et, prandio facto, si quid remaneat, stacionariis presentibus tantummodum distribuetur equaliter.

144.

Folio 111 verso.

1445, 11 janvier. — **Le prévôt et le chapitre de St-Barthélemy notifient les devoirs et les fonctions du chantre.**

Universis *etc*... prepositus et capitulum ecclesie collegiate beati Bartholomei de Bethunia Atrebatensis dyocesis, salutem in Domino sempiternam. Cum ex privilegio singulari... concessio nobis incumbit... unum ex nostris concanonicis... ad... cantorie officium constituere et eligere... eapropter nos in loco capitulari predicte ecclesie ad sonum campane unanimiter et capitulariter congregati..., in modum et formam subsequentem ordinavimus..., salva in omnibus corretione ac etiam confirmatione reverendi in Christo patris et domini nostri domini episcopi Atrebatensis dyocesis nostri :

Et *primo*, quod predictus cantor tenebitur ad continuam residentiam in dicta nostra ecclesia ; nec se poterit absentare nisi de licentia et dispensatione capituli, ultra quadraginta dies conjunctim. Et si se absentaverit, non poterit disponere de dicto suo officio... sed dicti officii tota dispositio eciam et fructuum perceptio ad dictum capitulum pertinebit...

Item, predictus cantor, per nos, ut permittitur, electus et eligendus, tenebitur, precipuo amore et singulari diligentia, chorum horis diurnis et nocturnis frequentare et in se curam divini servicii assumere, et, si qui sint in eodem servicio deffectus... culpabiles reprehendere dictosque defectus in capitulum referre et nuntiare ad rebelles et contumaces per dictum capitulum corrigendos. In quibus omnibus exercendis et agendis si idem cantor negligens reperiatur,etiam per dictum capitulum... fuerit puniendus et corrigendus.

Item... cantores temporibus retroactis, sepius et pluries in absentia prepositi tamque presidentes visi fuerint in dicto capitulo et extra ad negocia capituli tractanda, promovere, inducere et concludere, unde plures in excercicio dicti cantoris officii evenerunt defectus et marrantie, ordinavimus et conclusimus quod capitulum omni anno... constituat... unum ex suis concanonicis qui in dictis negociis promoveat votaque singulorum canonicorum colligat et secundum ea concludat, uno ... tamen canonicorum in suo ordine et assignatione sue sedis et gradus remanente.

Item, quocienscunque fuerit festum duplex in dicta nostra ecclesia, cantor teneat chorum... sub omissione pro quolibet exitu duorum denariorum.

Item... in singulis festis duplicibus et triplicibus solennibus... cum aliquo sibi adjuncto canonico vel capellano quem secum vocare voluerit, videlicet in primis vesperis, matutinis, majori missa et secundis vesperis et similiter, per se solum, in singulis duplicibus, obitibus, in vigiliis commendationis et missa... Qui quidem adjunctus... percipit pro quolibet festo duplici supra bursam communitatis capituli sex denarios. Additur eciam quod si dicti choristi, videlicet cantor vel adjunctus... fuerint negligentes aut defectuosi, ipse qui talem negligentiam committet perdet de suo proprio sex denarios percipiendos ab illo canonicorum qui eamdem negligentiam supplebit...

Item, similiter quum in triplicibus solennibus chorus noster tenetur per dictos choristas, ille canonicorum qui fuerit septimanarius in choro tenebitur esse adjunctus cum cantore...

Item, dicti choriste tenebuntur in dicto choro personaliter comparere ante finem pulsationis ultime dictarum horarum et in eodem choro personaliter residere usque in finem, nisi excusati, sub omissione trium denariorum pro quolibet deffectu...

Item, predictus cantor tenebitur, ut consuetum est, initiare hymnos quinque

parvarum horarum in predictis duplicibus et triplicibus et primum psalmum cujusque earundem intonare, sub amissione unius denarii pro quolibet defectu...

Datum et actum in dicto capitulo nostro anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo quarto, mense januarii, die undecima.

145.

Folio 113 recto.

1445, 12 avril. — **Fortigaire de Plaisance, évêque d'Arras, approuve et confirme les dispositions qui précèdent.**

Universis *etc*... Fortigarius, miseratione dominica Atrebatensis episcopus, salutem in Domino sempiternam... Datum Marooli in domo nostro episcopali, duodecima mensis aprilis anno Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo quinto, post Pascha; et sit erant signate : per dominum episcopum, Brunet.

146.

Folio 115 recto.

1454, 31 mai. — **Décision du chapitre général.**

In capitulo generali qui fuit in anno Domini Mº CCCCº LIIIIº in crastino Ascensionis Domini... statutum fuit et ordinatum... quod quicunque canonicus qui a modo ad antiquam vel novam prebendam de novo recipietur, si vinum suum, vel lucrum relavii, aut panem, vel bladum loco panis, percipere voluerit, tenebitur solvere in sica et prompta pecunia fabrice nostre ecclesie, antequam aliquid inde recipiat vel percipiat, duas libras...

TABLE DES NOMS DE PERSONNES[1]

A

B

[1] Nous donnons tous les noms relevés au cartulaire, même quand ces noms ne figurent pas dans l'analyse de l'acte, par suite d'une publication antérieure de cet acte. Les noms et surnoms en langue vulgaire sont écrits en italique ; les chiffres indiquent les numéros des actes.

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

R

S

T

V

W

Y

TABLE DES NOMS DE LIEUX[1]

A

[1] Comme pour les noms de personnes nous indiquons tous les noms de lieux tels qu'ils figurent au cartulaire, quand même ils ne seraient pas donnés dans nos analyses.

B

C

D

E

F

G

H

I

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

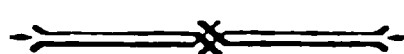
T

U

V

W

TABLE DES MATIÈRES



ERRATA

P.		au lieu de		lire
2,	dernière ligne,	au lieu de	*militus,*	lire *militibus*
8,	*in fine*	—	*uel*	— *vel*
11,	ligne 39,	—	*bona que*	— *bona et*
38,	ligne 38,	—	*vester*	— *vestre*
40,	ligne 1,	—	*le même seigneur*	— *Robert de Béthune*
46,	ligne 10,	—	*legitiman*	— *legitimam*
61,	ligne 6,	—	*ensolvendas*	— *exsolvendas*
62,	ligne 19,	—	*triginta libras*	— *triginta librarum*
63,	ligne 11,	—	*jujugierent*	— *jugierent*

En terminant cette publication nous tenons à remercier M. Loriquet, archiviste départemental, de la bienveillance avec laquelle il nous a communiqué le Cartulaire et de l'aide qu'il nous a prêtée pour déchiffrer plusieurs mots de lecture difficile.

Saint-Omer, Imp. H. D'HOMONT.





